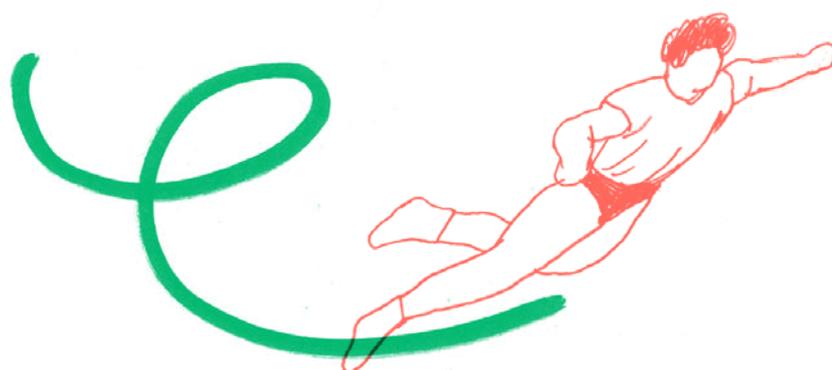


||P Pavillon ADC

Rapport d'activité 2023



Voilà 2023!

SOMMAIRE

2023 — UN APERÇU	2
L'ADC COMMENTÉE EN BREF	6

ACTIVITÉS 2023

1. Programmation au Pavillon ADC	9
2. Emergentia	14
3. Projets spécifiques de l'ADC	15
4. Actions culturelles	24
5. Culture chorégraphique.....	32
6. Studios de l'ADC à la Maison des arts du Grütli	34
7. Diffusion, partenaires et réseaux	36

COMPTES 2023

1. Commentaires sur les comptes	41
2. Bilan.....	46
3. Compte de résultat.....	47
4. Rapport de l'organe de révision	48

L'ADC EN 2023, CE SONT...

1. Les salarié·es et collaborateur·ices de l'ADC	51
2. Les membres de l'ADC.....	53
3. Les artistes et collaborateur·ices de la programmation	54
4. Les personnes crédit·ées dans les coproductions et les soutiens des spectacles	55

AGENDA 21 ET ACCÈS A LA CULTURE	60
--	-----------

PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2024.....	62
--	-----------

GALERIE D'IMAGES

PRESSE

2023 — UN APERÇU

ÉQUIPE ET PARTENAIRES

COMITÉ DE L'ADC 2023

- Dominique Perruchoud (présidente), Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood

COLLABORATEUR·ICES PERMANENT·ES DE L'ADC 2023

- Anne Davier : directrice
- Sami Etnatcha : administrateur
- Cindy Van Acker : artiste associée
- Léo Chavaz : collaborateur attaché à la programmation
- José Manuel Rodriguez : directeur technique
- Christophe Bollondi : directeur technique
- Pierre Montessuit : régisseur général
- Lydia Pilatrino : assistante administrative, responsable billetterie, responsable des studios
- Cécile Simonet : responsable des actions culturelles
- Viola Poli : attachée de presse, collaboratrice aux actions culturelles (à partir du 1^{er} mai)
- Anne de Preux : responsable de la communication
- Adrielly Ferreira Machado Lavrador : entretien des studios du Grütli
- Camille Choy : responsable billetterie, responsable des studios (à partir du 1^{er} décembre)

LIEUX GÉRÉS PAR L'ADC EN 2023

(conventions de mise à disposition de locaux entre la Ville de Genève et l'ADC)

- Le Pavillon ADC
- Trois studios de danse à la Maison des arts du Grütli
- Local pour le stockage de matériel scénique au Boulevard Helvétique (Ex-Head)

PARTENAIRES FINANCIERS 2023

- L'ADC bénéficie d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève.
- En 2023, l'ADC a bénéficié de soutiens ponctuels :
 - le projet «MÉTAMORPHOSES »(2023-2024) a reçu un soutien de l'**État de Genève**;
 - le projet « VIENS VOIR ! » (2022-2023) est un projet de transformation soutenu par l'**État de Genève** ;
 - les actions de médiation en milieu scolaire et des représentations scolaires ont reçu un soutien de l'**État de Genève**;
 - l'ensemble des activités de l'ADC en 2023 a reçu un soutien privé de la part d'une **fondation genevoise**;
 - le projet « (AC)COMPAGNONS » (2023-2024-2025) bénéficie d'un soutien octroyé par la **Fondation Leenaards** ;
 - L'accueil de *Moi, toi, Tituba...* de Dorothée Munyaneza a reçu un soutien exceptionnel de **Dance Reflection by Van Cleef & Arple** ;
 - un soutien de **Reso Réseau danse suisse** a été obtenu pour soutenir la coproduction de deux créations de compagnies romandes dans le cadre du « fonds des programmateurs».
- Les créations et accueils programmés par l'ADC bénéficient de soutiens directement attribués.

PARTENAIRES DE PROGRAMMATION 2023

- La Bâtie – Festival de Genève
- Le Festival Antigél
- L'Abri et le TU dans le cadre de Emergentia
- La Fête de la danse
- La Comédie de Genève et le Théâtre Am Stram Gram dans le cadre de VIVA
- Le far à Nyon et la Manufacture à Lausanne dans le cadre du projet Geste Mineur

PARTENAIRES DE MÉDIATION, ACTIONS CULTURELLES 2023

partenaires culturels et sociaux

- La Fête de la danse
- Afrodyssée
- Forêt B
- Les Activités culturelles de l'UNIGE
- Culture Accessible
- Genève Tourisme
- Les RP Genève
- L'AVDC Lausanne
- L'association des habilleuses
- Books on the Move
- Heart@geneva
- Destination 27
- L'UOG (Université Ouvrière de Genève)
- CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent-es)
- Ecoute Voir
- Les Aventuri·ières
- Cité Seniors
- RELAX

partenaires éducatifs

- L'association Prophilos Genève
- Ecole & Culture (DIP)
- Primaire : écoles du Bois-des-Arts, Avanchet-Jura, des Allières, de Vézenaz, de Petit-Senn, des Vergers, d'Avully, Robert-Hainard, Trembley, Cartigny, des Glacis, l'Ecole Active, de Ranches, Crêts-de-Champel, Plantaporrêts, Puplinge, de-la-Montagne, Libellules, Cressy, de-Roches, En-Sauvy, Pré-du-Camp, Châteaubriand/Pâquis, Place Favre/Chêne-Bourg, Floraire/Chêne-Bourg
- Secondaire I : Cycles d'orientation Bois-Caran, Coudriers, Grandes Communes, Vuillonex, Budé, Montbrillant, Foron
- Secondaire II : Ecole de commerce Uldry, Collège Rousseau, ECG De Staël, Access II, CEC André-Chavanne
- Institut Florimont

partenaires de formations professionnalisantes et/ou certifiantes

- Le Ballet Junior
- La Manufacture
- La HEAD
- La HEM

PARTENAIRES MÉDIAS 2023

- Le Courrier
- 360°
- AOC media – analyse-opinion-critique (aoc.media)

RÉSEAUX

- Local et régional : Passedanse, FRAS, Corodis
- National : RESO – Réseau danse suisse, PREMIO, Danse Transition — RDP-reconversion des danseur·euses professionnel·les
- International : EDN — European Dance House Network + présences sur AEROWAVES

RÉSEAUX SOCIAUX

- Facebook, lancé en 2012 : 3'877 abonné·es
- Instagram, lancé en septembre 2018 : 4'843 followers

FORMATIONS DE L'ÉQUIPE ADC

- Introduction au *Feed back* par Anne-Laure Sahy de l'AVDC (équipe de programmation)
 - *Mobilités !* par la Belle Ouvrage (2023-2024, direction)
 - Formation en matière de sexisme et de harcèlement (administration)
-

ACTIVITÉS

PROGRAMMATION SPECTACLES

22 spectacles

4 performances auditives (hors abonnement ADC)

98 représentations (y compris Sol y Sombra et performances d'écoute)

PUBLICS DU PAVILLON

10'974 personnes pour les spectacles au plateau

moyenne taux d'occupation : 81 % (jauges variables de 80 à 193 personnes)

2300 personnes pour les actions de médiation (dont 1128 élèves)

1700 personnes pendant la Fête de la danse

350 personnes pour les soirées ou événements culturels

total : environ 15'000 personnes

UTILISATION DU PLATEAU POUR LA CRÉATION

10 compagnies en travail de création

99 jours d'occupation de la salle en dehors des spectacles avec technique au plateau

ACTIONS CULTURELLES

environ 2300 personnes concernées par des actions de médiation

nombre et types d'activités dans le cadre scolaire

- 4 scolaires de *L'Après-midi d'un foehn* de la Cie NON NOVA / PHIA MENARD (405 élèves du DIP)
 - 2 scolaires pour 2 écoles privées (210 élèves)
 - 13 ateliers "lumière, couleurs, mouvements" au Pavillon pour 10 classes du primaire- DIP (198 élèves) et 3 écoles privées dont 4 classes de l'Institut Florimont (119 élèves)
 - 5 représentations de *La Danse c'est dans ta classe!* avec la Cie 7273 pour 5 classes du CO (95 élèves)
 - 3 ateliers introduction en classe—spectacle—discussion pour 3 spectacles et 3 classes de l'ECG (51 élèves)
- total : 1'078 élèves

Activités avec des HES (Hautes Ecoles Supérieures)

- 2 spectacles suivis d'une discussion avec l'équipe artistique pour les étudiant-es Bachelor et Master du département Musique et Mouvement de la HEM (environ 30 étudiant-es)
- 2 spectacles suivis d'une discussion avec l'équipe artistique pour les étudiant-es du département Work.Master Pratiques artistiques contemporaines à la HEAD (20 étudiant-es)
total : 50 élèves

Activités dans le cadre social

- 1 projet en 2 temps autour de l'accueil de la pièce *Efeu* de la Cie ZOO/Thomas Hauert pour les participant-es de Cité Senior (20 personnes)
- 1 projet en collaboration avec l'association AVVEC et Destination 27, mené par Caroline de Cornière, présenté pendant la Fête de la danse (10 personnes)
- 1 projet intergénérationnel en cours de réalisation entre une classe d'Access II et des participant-es de Cité Senior, mené par Marthe Krummenacher et Charlotte Imbault (11 jeunes et une dizaine de seniors)
total : 41 personnes

Mesures d'accessibilité

- Usage de l'écriture FALC pour la co-rédaction des soirées RELAX
- 2 représentations RELAX (*Happy Island* de La Ribot avec Dançando com a Diferenza dans le cadre de l'OCCUPATION par La Ribot Ensemble et *Seule.s en scène* de Caroline de Cornière)
total : environ 20 personnes

A faire ensemble pour le tout public

- 7 ateliers corporels sur le plateau du Pavillon (175 personnes)
- 5 ateliers d'écriture (40 personnes)
- 4 ateliers dessin (30 personnes)
- 6 pratiques corporelles matinales sur le parvis du Pavillon (entre 10 et 15 personnes par pratiques, environ 150 personnes en tout)
- 11 Milonga dans le foyer du Pavillon (environ 80-100 personnes par Milonga, environ 500 personnes)
- 9 capsules sonores *What you See* dans le foyer du Pavillon
- 1 semaine de Workshops ZOO/Thomas Hauert (170 personnes)
total : 1'065 personnes

JOURNAL DE L'ADC

- numéro 82 (janvier 2023) : imprimé à 3'000 exemplaires
- numéro 83 (septembre 2023): imprimé à 4'000 exemplaires
- numéro 77 (décembre 2019) : épuisé, réimpression de 500 exemplaires

CENTRE DE DOCUMENTATION

- 977 livres et une dizaine de périodiques spécialisés
- 569 DVD et VHS

3 STUDIOS DE DANSE POUR LES PROFESSIONNEL·LES

- plus de 170 utilisateur·ices

L'ADC EN BREF

- L'activité principale de l'ADC consiste à élaborer **une programmation de spectacles de danse**. Celle-ci reflète la danse contemporaine et son évolution, en Suisse comme à l'étranger. Cette programmation alterne créations, reprises, accueils nationaux et internationaux.
- Le **Pavillon ADC** a été conçu de manière à offrir une grande flexibilité et souplesse en terme de dispositifs scénographiques, permettant d'accueillir des spectacles dans un rapport public-scène dit frontal, avec une jauge de 193 personnes, tout comme des propositions qui posent à même le plateau public et artistes, avec des jauges de 140/120 personnes, pouvant même avoisiner selon certaines configurations bien spécifiques les 80 personnes. Cette souplesse accompagne les constantes métamorphoses de la danse contemporaine, toujours en quête de nouvelles formes et formats. Même si la configuration « par défaut » est à majorité frontale, l'outil de travail tient ses promesses et sert au plus juste les nombreuses configurations plébiscitées par les artistes.
- L'ADC soutient et accompagne des **compagnies genevoises et régionales** dans leur développement professionnel. Chaque saison, 4 à 6 projets de création sont présentés. Leurs formats sont variables ; les grands formats sont ceux qui généralement se déploient sur un temps plus long et engagent la structure en tant que coproductrice de manière considérable en terme de ressources financières, logistiques, administratives et humaines.
- Une attention particulière est portée au développement d'un écosystème artistique régional. L'ADC cherche à établir une relation équilibrée avec les artistes, pour qu'ils puissent trouver au Pavillon les ressources pour développer leur matière et s'engager en profondeur dans un travail ouvert à tous les publics.
- L'ADC peut aussi **susciter des projets** en offrant par exemple des cartes blanches à certain·es chorégraphes, en mettant sur pied des événements ponctuels en lien avec le contexte artistique et culturel. Par exemple, les projets d'occupations longues et pleine du Pavillon, sans la nécessité de machiner une nouvelle création, sont une manière pour les artistes de faire retour sur le matériau existant, de travailler autrement dans le temps et l'espace, d'utiliser pleinement les possibilités du Pavillon, de s'investir et s'impliquer autrement dans un processus de travail. L'Occupation demande aux artistes, technicien·nes, équipes administrative d'être en connivence, puisqu'il s'agit de réfléchir ensemble aux moyens humains, logistiques et financiers, aux mécanismes de travail, aux réajustements nécessaires des dispositifs imaginés. L'Occupation essaie de porter plus collectivement chacune des actions, chacun des métiers, de prendre en charge plus collectivement l'ensemble des responsabilités et actions. Il propose aussi aux publics de rencontrer autrement le travail artistique et les artistes, le lieu et les travailleur·euses du lieu.
- Les moyens financiers de **la convention 2023-2026** permettent à l'ADC d'être **coproductrice des créations régionales**. A l'instar de structures équivalentes, et dans l'optique de positionner activement Genève sur la scène chorégraphique suisse et européenne, la coproduction de créations de compagnies genevoises est nécessaire. En coproduisant, l'ADC s'engage comme un véritable partenaire dans le développement d'un projet, permet aux compagnies de boucler plus facilement leur montage financier, assure une bonne visibilité aux créations qui s'engagent ainsi dans un processus de diffusion de leur œuvre. En plus d'un apport financier, l'ADC propose aux compagnies en création

plusieurs prestations essentielles : la jouissance d'un studio de danse entre 4 et 12 semaines, voire plus en fonction des projets, du temps de plateau au Pavillon, sous forme de résidences de travail de 1 à 3 semaines.

- L'ADC accorde également de l'attention au **travail de reprise** et considère la valeur patrimoniale du répertoire chorégraphique genevois. Pour chaque reprise, les chorégraphes retravaillent leur pièce : ce travail de récréation et de transmission de rôles nécessite du temps et des moyens financiers, tout comme le travail de création. Une attention particulière est portée aux reprises de pièces existantes, tout comme aux soirées de type RELAX, à la mise en œuvre de spectacles audiodécrits, aux **questions d'inclusivité et de diversité**, sur les plateaux comme dans les publics.
- L'ADC gère **trois studios**, mis à disposition par la Ville de Genève dans la Maison des Arts du Grütli. Les studios sont autant que possible communautaires et mis à disposition des professionnel·les de la danse. Ils sont prioritairement attribués pour le travail de création des compagnies programmées par l'ADC et/ou subventionnées par la Ville de Genève. Les soirées et les week-ends sont ouverts au travail de recherche ou aux stages ponctuels en lien avec la pratique de la danse contemporaine pour les amateur·rices et les professionnel·les.
- En ce qui concerne **les accueils**, là aussi les formats sont variables. L'ADC prévoit 4 à 8 accueils suisses ou internationaux par saison au Pavillon. Les démarches novatrices et représentatives de la danse contemporaine sont favorisées. Les saisons misent sur la qualité et pointent tout à la fois les nouveautés et les découvertes pour le public genevois, montrant au public le très riche champ de la danse contemporaine à travers différentes démarches artistiques.
- L'ADC accompagne et soutient la **relève chorégraphique régionale**, notamment par la réalisation d'un temps fort dédié à l'émergence, EMERGENTIA. Fruit d'une collaboration entre trois institutions genevoises, L'Abri, le Pavillon ADC et le TU - Théâtre de l'Usine, EMERGENTIA naît de la volonté commune de construire une plateforme de découverte ouverte, foisonnante et généreuse au soutien de chorégraphes en début de parcours. La programmation, pensée en commun par les trois lieux, associe accueil de pièces locales et internationales ainsi que la coproduction de plusieurs créations, prioritairement genevoises. L'expérience combinée des trois structures permet d'offrir un contexte soutenant et exigeant pour ces premières ou deuxièmes créations, dans une grande liberté de format. En réunissant leur connaissance de la scène genevoise comme internationale et des enjeux liés à l'émergence, les partenaires réfléchissent ensemble à un contexte de monstration et d'accompagnement adapté aux spécificités des premières créations. L'avantage de cette cohésion est la réunion des compétences autant différentes que complémentaires des trois structures.
- D'autres formats sont ponctuellement mis en place par l'ADC pour favoriser le **développement et l'accompagnement de projets issus de jeunes artistes** sur des temps longs (par exemple, le projet (AC)COMPAGNONS sur les années 23-24-25). Accompagner ces artistes signifie pour l'ADC leur donner des outils et des moyens favorisant leur recherche, les soutenir dans leurs expérimentations, réfléchir à leurs rythmes de travail, quitte à freiner la précipitation, et in fine leur permettre d'affirmer leur identité artistique. Avec ce projet, l'ADC cherche à créer un contexte fécond permettant à certain·es chorégraphes, formant aujourd'hui la relève, de se positionner artistiquement tout en se professionnalisant. La réciprocité est de mise : le Pavillon a tout à apprendre de cette relève, capable comme nulle autre de faire bouger les lignes de l'institution.

- L'ADC développe des **actions de médiation**, de pratiques artistiques et culturelles élargies, de projets en lien avec les écoles. Insuffler de la dynamique, de la fantaisie sociale, inventer des formes généreuses, critiques, énergisantes et joyeuses ! Il s'agit aussi de créer des espaces de rencontres avec le milieu professionnel, de générer une émulation intelligente et conviviale avec le public, de travailler à une meilleure visibilité du patrimoine et de l'histoire de la danse, et de développer un discours sur la danse contemporaine compréhensible par toutes. Les **événements culturels participatifs**, labellisés « à faire ensemble » sont pensés pour favoriser l'accessibilité de toutes au Pavillon, via la pratique d'ateliers divers, la rencontre dans le cadre de Milonga, la mise en place de projets participatifs, de workshop pour amateur·es... . La collaboration avec **la Fête de la danse** inscrit le Pavillon dans un temps fort à la fois festif et participatif, avec l'accueil de cours, ateliers, masterclasses, performances, films, projets in situ, soirées dansantes, etc. Afin d'élargir son public, l'ADC travaille aussi en réseau avec d'autres structures culturelles pour dynamiser sa réflexion en matière de médiation, mais aussi pour favoriser la circulation des spectateur·ices et enrichir leurs connaissances artistiques.
- L'une des missions fondamentales de l'ADC est de former un public dans tous les sens du terme : le constituer, le développer, participer au développement de sa culture de la danse. Pour développer la **culture chorégraphique**, l'ADC propose plusieurs formats : l'édition semestrielle du « Journal de l'ADC », la gestion d'un centre de documentation de danse ouvert au public comportant des livres, revues et documents visuels sur la danse, des projets de valorisation des archives, du patrimoine, de l'histoire culturelle de la danse. Le Journal de danse de l'ADC est essentiel pour soutenir le développement de la culture chorégraphique auprès d'un public aussi large que possible. Il est aussi un formidable outil de réflexion, d'échanges, de débats d'idées pour le milieu de la danse francophone. Des projets ponctuels, tels que « retrorama », un web documentaire sur l'histoire de la danse à Genève, sont mis en place pour valoriser l'existant, construire un espace vivant et créatif d'une transmission des savoirs, des visions, des désirs d'art et de culture, pour partager généreusement avec un large public, favoriser la curiosité, l'échange, et renforcer le collectif. Les projets d'Occupation sont, par exemple, animés par la mise en valeur des matériaux de toutes sortes des compagnies de danse.
- L'ADC collabore avec **les écoles préprofessionnelles** du Ballet Junior Genève et de la Manufacture – Bachelor danse Lausanne. Le Bachelor danse de la Haute école de théâtre en Suisse romande à la Manufacture et le Ballet Junior de Genève regroupent, dans leurs dernières volées, quelques 30 futur·es professionnel·es. Les accueillir et soutenir leur formation sont des préoccupations qui sont essentielles pour le développement de la danse contemporaine à Genève. Concrètement, des places sont réservées dans la programmation saisonnière de l'ADC pour accueillir leurs spectacles. Par ailleurs, l'accès aux spectacles de l'ADC est facilité pour ces filières (ainsi que pour la filière danse du CFP-arts appliqués). Voir des spectacles, développer un regard critique, suivre le travail de compagnies qui, potentiellement, sont de futur·es employeur·euses, tisser un réseau professionnel, présenter ses premiers travaux dans le cadre de la formation, tout cela fait partie de l'apprentissage du métier de danseur·euse.

ACTIVITÉS 2023

1. PROGRAMMATION AU PAVILLON ADC

jauge fixe de 193 places lorsque non précisée

5 CRÉATIONS

1. MARIE-CAROLINE HOMINAL

Hominal/Hominal

5 représentations du 8 au 12 mars

456 spectateur·ices

2. LA RIBOT ENSEMBLE

SOL Y SOMBRA

6 créations in situ sur 4 jours avec horaires en boucle

du 17 au 24 juin

710 spectateur·ices

dans le cadre d'une Occupation (voir page 15)

3. MAUD BLANDEL

L'œil nu

4 représentations du 1^{er} au 4 septembre

728 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 180 places

coproduction Pavillon ADC et La Bâtie-Festival

COMPLET

4. MARVIN M'TOUMO

Rectum Crocodile

3 représentations du 1^{er} au 3 novembre

380 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 123 places

dans le cadre du temps fort EMERGENTIA

COMPLET

5. CAROLINE DE CORNIÈRE

Seule.s en scène

5 représentations du 29 novembre au 3 décembre

824 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 140 places

COMPLET

9 ACCUEILS

1. EMMANUEL EGGERMONT

All Over Nymphéas

3 représentations du 20 au 22 janvier

424 spectateur·ices

2. BRYANA FRITZ & THIBAUT LAC

KNIGHT-NIGHT

3 représentations du 1^{er} au 3 février

267 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 110 places

3. NADIA BEUGRÉ

L'Homme rare

2 représentations du 7 au 8 février

431 spectateur·ices

En collaboration avec le Festival Antigél

COMPLET

4. CIE NON NOVA - PHIA MÉNARD

VORTEX

4 représentations du 14 au 17 février

458 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 120 places

L'Après-midi d'un fœhn (version jeune public)

1 représentation publique le 15 février

120 spectateur·ices

6 représentations scolaires du 14 au 17 février

641 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 120 places

5. MIET WARLOP

Ghost Writer and the Broken Hand Break

3 représentations du 2 au 4 mai

382 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 120 places

accueil en collaboration avec le Festival Electron

COMPLET

6. TRAJAL HARRELL

The Köln Concert

3 représentations du 11 au 13 septembre

632 spectateur·ices

en collaboration avec La Bâtie-Festival de Genève

COMPLET

7. AMANDA PIÑA

Exótica

2 représentations du 7 au 8 septembre

317 spectateur·ices

en collaboration avec La Bâtie-Festival de Genève

8. MARLENE MONTEIRO FREITAS

Guintche

3 représentations du 28 septembre au 1^{er} octobre

417 spectateur·ices

9. THIBAUT LAC & TOBIAS KOCH

Fool's Gold

4 représentations du 4 au 7 octobre

358 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 140 places

4 ACCUEILS INSCRITS DANS DES TEMPS FORTS

dans le cadre de Occupation de La Ribot Ensemble (voir page 15)

1. LA RIBOT

Happy Island

2 représentations du 16 et 17 juin

181 spectateur·ices

2. LA RIBOT

Laughing Hole

1 représentation (6h) / 24 juin

124 spectateur·ices

dans le cadre de Emergentia (voir page 14)

3. COLLECTIF FOULLES

Medieval Crack

2 représentations le 7 et 8 novembre

270 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 188 places

4. ÉLIE AUTIN

Présage

2 représentations le 10 et 11 novembre

306 spectateur·ices

4 COPRODUCTIONS SUISSES OU INTERNATIONALES

1. ÁSRÚN MAGNÚSDÓTTIR & ALEXANDER ROBERTS (création/coproduction ADC)

Teenage Songbook of Love and Sex / dans le cadre de VIVA

3 représentations du 28 au 30 mars

429 spectateur·ices

2. ZOO/THOMAS HAUERT (coproduction ADC)

Efeu

4 représentations du 23 au 26 mai

345 spectateur·ices

3. BRYANA FRITZ (création d'un portrait sur les six présentés, coproduction ADC)

Submission Submission

3 représentations du 12 au 14 octobre

195 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 80 places

4. DOROTHÉE MUNYANEZA (coproduction ADC)

Toi, moi, Tituba

3 représentations du 6 au 8 décembre

311 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 130 places

2 COLLABORATIONS AVEC LES FORMATIONS

1. SALVA SANCHIS / ALMA SÖDERBERG / LA MANUFACTURE

Les Noces de Salva Sanchis

Pièce d'ensemble d'Alma Söderberg

2 représentations du 7 au 8 juin

269 spectateur·ices

2. BALLET JUNIOR

MIX 31 (hors abonnement ADC)

any attempt will end in crushed bodies and shattered bones (extrait) de Jan Martens

Shutdown de Noa Zuk & Ohad Fishof

In your rooms (extrait) de Hofesh Shechter

4 représentations du 20 au 22 décembre

725 spectateurs·ices

4 PERFORMANCES AUDITIVES

1. ACCUEIL EXCEPTIONNEL DE KATALIN LADIK & JACQUES DEMIERRE

1 représentation le 28 janvier

Alice in Codeland (performance multimédia) de Katalin Ladik

création sonore in situ et improvisations de Katalin Ladik et Jacques Demierre

180 spectateur·ices

proposition et accueil de Ensemble Vide

2. MUSEUM OF SOUND

1 représentation le 29 avril

83 spectateurs·ices/auditeur·ices

en collaboration avec le festival Electron

3. SALON D'ÉCOUTE proposé par Cindy Van Acker

Espèces sonores II

1 représentation le 26 avril

78 spectateurs·ices\auditeur·ices

4. CHARLOTTE IMBAULT

La pièce à venir / What You See s'étend sur scène

1 représentation le 14 décembre

30 spectateur·ices/auditeur·ices

2. EMERGENTIA — TEMPS FORT TU/ADC/ABRI

3 créations / 4 accueils / 19 représentations / 1'571 spectateur·ices au total

PROGRAMMATION AU PAVILON ADC (voir pages 4 et 12)

1 création

- Marvin M'toumo - *Rectum Crocodile*

2 accueils

- Collectif Foulles - *Medieval Crack*
- Élie Autin - *Présage*

PROGRAMMATION À L'ABRI

2 créations

- Karine Dahouindji - *Kâ! Sirène des Terres*
4 représentations, 238 spectateur·ices
- Mathilde Invernion - *Bell end*
4 représentations, 152 spectateur·ices

1 accueil

- Lorena Stadelmann - *Bolero de Bienvenida II*
2 représentations, 100 spectateur·ices

PROGRAMMATION AU TU

1 accueil

- Habib Ben Tanfous - *Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas*
2 représentations, 125 spectateur·ices

PROGRAMMATION CINÉMA SPOUTNIK

Soirée vidéodanse

- *Elegy 1938* - Lícia Arosteguy, 3 min, Brésil, 2022
- *Tohu va bohu* - Lou Le Forban, 13 min, France, 2022
- *Bellydance Vogue* - Hadi Moussally, 5 min, Liban, 2020
- *SENSUM* - Irina Dianova et Oksana Linkova, 2 min, Russie, 2023
- *Tales Of FreeDoom* - Ludovico Paladini et Riccardo Saraceni, 21 min, Italie, 2022
- *Spine Collector* - Olivia Carpenter, 8 min, Royaume-Uni, 2022
- *The Fringes of Burlesque* - Jack Truman, 12 minutes, États-Unis d'Amérique, 2021
- *The Garage* Juan Camilo Perea et Camila Cardona, 6 min, Colombie, 2021
- *LE CHEMIN DES FOUS* - Liam Warren and Arthur Eskenazi / RIFT, 4 min, France, 2021
- *Bouboulina* - Sofia Sfyri et Christiana Kosiari, 4 min, Grèce, 2022
- *Go Around* - Zoo-Zoo (jaywalker), 2 min, Japon, 2021
- *À travers Jann* - Claire Juge, 25 min, France, 2019

3. PROJETS SPÉCIFIQUES DE L'ADC

OCCUPATION LA RIBOT ENSEMBLE

du 16 au 24 juin
891 spectateur·ices

À l'invitation de l'ADC, La Ribot Ensemble a occupé le Pavillon du 16 au 24 juin 2023. Des œuvres emblématiques dialoguent avec des nouvelles créations de La Ribot, autant d'occasions de se plonger dans l'univers protéiforme et transdisciplinaire de la chorégraphe. Pour la première fois, les artistes de sa compagnie, La Ribot Ensemble, signent leurs propres pièces : ce geste collectif, rassemblé sous l'intitulé *Sol y sombra*, est un programme de créations conçues spécialement pour le Pavillon ADC. Il a envahi tous les espaces dans un jeu de clair-obscur estival.

Au programme :

7 créations/performances jouées les unes après les autres à 2, 3 ou 4 reprises pour un total de 18 occurrences

SOL Y SOMBRA de et avec La Ribot Ensemble / créations 2023

- *Ombregraphie* de Ludovico Paladini (sa 17, je 22, ve 23, sa 24 juin)
- *Cuando llega la verguenza* de Mathilde Invernón (sa 17, je 22, ve 23, sa 24 juin)
- *AngeluX in Kingston, Jamaica* de Juan Lorient (je 22, ve 23, sa 24 juin)
- *Pièce distinguée N°59* de La Ribot (je 22, ve 23 juin)
- *Kill time and it will return the favor* de Lisa Laurent (je 22, ve 23 juin)
- *Corofobia* de Piera Bellato (je 22, ve 23, sa 24 juin)

710 spectateur·ices

2 spectacles

Happy Island / accueil / reprise
2 représentations du 16 et 17 juin
181 spectateur·ices

Laughing Hole / reprise
1 représentation / 6h / 24 juin
124 spectateur·ices

5 vidéos (en continu, entrée libre)

Beware of Imitations! (2014)

Traveling Olga / Traveling Gilles (2003)

ROJO (2020)

Juanita Pelotari (2001)

Another pa amb tomàquet (2002)

ve 16 juin, je 22 et ve 23 juin de 19h à 00h, sa 17 juin de 17h à 21h, sa 24 juin de 16h à 00h
en continu, entrée libre

1 installation (en continu, entrée libre)

Walk the Authors (2018-en cours)

VIENS VOIR ! — PROJET DE TRANSFORMATION (2022 —2023)

Un projet pour faciliter le franchissement du seuil du Pavillon, mettre des mots sur les corps et la danse et du mouvement dans la parole, se mettre en mouvement ensemble.

Ce projet a reçu un soutien du fonds de transformation du Canton de Genève, répartis sur les années 22-23.

Projets issus de Viens Voir ! en 2023 :

1. WHAT YOU SEE — DES VOIX POUR VOIR

WHAT YOU SEE est un podcast et un projet artistique de médiation conçu par Charlotte Imbault qui s'invite dans des lieux d'art en prenant la forme de station d'écoute. Chaque épisode se compose d'une polyphonie de voix qui racontent ce qu'elles ont vu des pièces de danse. Après certains soirs de spectacle, Charlotte Imbault propose à 4 à 6 personnes prises séparément un temps de conversation d'une dizaine de minutes dans l'heure qui suit la représentation à l'écart de l'agitation du bar. L'occasion d'échanger sur ce qui a été vu. Chaque voix rejoint d'autres voix qui auront vu le spectacle ce soir-là, montée en podcast, audible dans la station d'écoute située tout au long de la saison 22/23 dans le hall du Pavillon de l'ADC.

Fonctionnant comme une station d'archive de la saison, la station d'écoute WHAT YOU SEE s'augmente des visions de chacun·e, spectacle après spectacle.

En 2022, 9 capsules sonore ont été créées.

En 2023, 8 capsules ont été créées.

76 personnes se sont prêtées au jeu.

Capsule #10 — me 1er fév — Bryana Fritz & Thibault Lac — *KNIGHT-NIGHT*

Capsule #11 — me 8 fév — Nadia Beugré — *L'Homme rare*

Capsule #12 — ma 14 fév — Phia Ménard — *L'après-midi d'un foehn*

Capsule #13 — me 8 mars — Marie-Caroline Hominal — *Hominal/Hominal*

Capsule #14 — ma 28 mars — Asrún Magnúsdóttir & Alexander Roberts — *Teenage Songbook of Love and Sex*

Capsule #15 — ma 12 mai — Miet Warlop — *Ghost Writer and the Broken Hand Break*

Capsule #16 — ma 23 mai — Thomas Hauert — *Efeu*

Capsule #17 — me 7 juin — La Manufacture — *Les Noces et Pièce d'ensemble*

Ces podcast peuvent s'entendre sur le site du Pavillon : pavillon-adc.ch/what-you-see-capsules-sonores/ . Sur le site whatyousee.fr et sur toutes les plateformes de podcasts : Apple podcast, Spotify, Deezer, podCloud, Soundcloud, podcast Addict, Stitcher radio, ...

Suite des podcasts *What you see* de Charlotte Imbault...

Grâce à ce travail d'enregistrement minutieux, nous avons constitué la mémoire d'une saison de danse composée de presque 80 voix de toutes les générations, d'enfants émerveillés par *L'après-midi d'un foehn* aux tessitures subjuguées par la performance *Ghost Writer and the Broken Hand Break* de Miet Warlop, etc... Une archive sonore de haute qualité sur 17 pièces.

Et sa version scénique : *La pièce à venir / What You See s'étend sur scène*

Nous avons soutenu Charlotte Imbault dans son envie de développer et proposer une version sonore scénique à partir de son travail d'enregistrement pour chacune des capsules de notre saison 22-23. De l'écoute documentaire au casque, WHAT YOU SEE a pris l'espace de la scène pour une écoute collective. À partir de ces voix récoltées, elle a en effet couronné son projet de podcasts par un spectacle fictif. Pour cette proposition scénique, elle a tressé encore autrement ces matières sonores créant la trame d'une pièce chorégraphique qui n'a jamais eu lieu mais qui s'invente par l'écriture de mouvements, une scénographie et des lumières.

Concrètement, un îlot vallonné attendait les spectateur·ices invité·es à s'étendre au centre du plateau sur des tapis bleus azur pour écouter le récit d'une pièce imaginaire.

Une trentaine de personnes ont répondu présent·es à cette proposition qui a suscité des discussions passionnantes avec Charlotte Imbault, à l'issue de cette écoute.

2. La Milonga du Pavillon

Un lundi soir par mois, dans le grand foyer du Pavillon depuis 2022, on se rencontre dans une ambiance chaleureuse pour la pratique du tango. Marthe Kruppenacher, danseuse et chorégraphe exceptionnelle issue de la danse contemporaine propose une initiation d'une heure suivie d'une milonga ouverte à toutes. En 2023, 9 milonga ont été organisées (20h30-23h30), chacune précédée d'une heure d'initiation. Il y a en moyenne 25 à 30 personnes qui suivent l'initiation, et plus de 80 personnes qui viennent participer à la Milonga

3. WORKSHOPS ZOO/Thomas Hauert

Une semaine de workshops, pour les professionnel·les, les préprofessionnel·les et le public amateur de danse. Cette semaine ouverte permet d'expérimenter d'autres formats d'accueils et d'engager des liens et des échanges sur la durée entre les publics, les artistes de la compagnie et les artistes régionaux.

Programme du lundi 15 au vendredi 19 mai :

ateliers, classes, lectures, performances participatives dispensés par la compagnie ZOO de Thomas Hauert.

Pour danseur·euses amateur·es

— *Dans l'instant* (improvisation) par Samantha van Wissen
ma 16 mai — 19h à 20h30 — plateau du Pavillon
entrée libre — 16 participant·es
— *Composition* par Samantha Van wissen
me 17 mai — 19h à 20h30 — plateau du Pavillon
entrée libre — 16 participant·es

Pour danseur·euses professionnel·les

— Workshop — *Tools for dance improvisation* par Thomas Hauert et les danseur·euses de la compagnie ZOO
lu 15 au ve 19 mai — 14h à 18h — plateau du Pavillon
sur inscription — 24 participant·es

Ouvert à tous·tes

— Atelier d'échauffement échauffement corporel donné par Mat Voorter
lu 15 au ve 19 mai — 13h à 13h45 — parvis du Pavillon
sans inscription
— Conférence discussion *Modernity's imagination* par Fabian Barba
je 18 mai — 18h30 à 20h – foyer du Pavillon — en anglais (90 min)
entrée libre, sans inscription
— *Composition instantanée* d'après *La Mesure du Désordre* par les étudiants de la Manufacture, promo G Bachelor danse
présentation pour le public ve 19 mai — 19h — plateau du Pavillon
environ 170 personnes au total

(AC)COMPAGNONS — PROJET D'ACCOMPAGNEMENT À LA RELÈVE (23-24-25)

Porté par le Pavillon ADC et soutenu par la Fondation Leenaards

Si plusieurs plateformes ou programmes existent actuellement en Suisse romande pour permettre aux chorégraphes émergent·es de proposer une première ou une deuxième création scénique, peu de choses sont mises en place pour accompagner la suite de leur développement artistique et professionnel. Pour répondre à ce manque, le Pavillon ADC a imaginé un programme d'accompagnement qui s'adresse à des chorégraphes ayant débuté leur travail de création avec une ou deux premières pièces et qui abordent désormais la suite de leur parcours.

L'enjeu est simple : donner le temps et les moyens de préparer au mieux la suite. Le programme d'accompagnement est réfléchi individuellement pour chaque artiste et prévoit notamment : des apports financiers pour du temps de travail en studio ou à la table, la mise à disposition des moyens humains et techniques de l'ADC ainsi qu'un accompagnement artistique tout au long du processus de création. En plus et selon les besoins de chacun·e, le programme permet par exemple la mise en place d'une résidence technique sur le plateau, une aide sur les questions administratives et de structuration de la compagnie, une aide pour l'écriture d'un dossier ou de matériel de communication, une mise en réseau avec des partenaires ou d'autres formats.

ARTISTES 2023

Pour cette première année, trois artistes participent à (AC)COMPAGNONS :

ANNA-MARIJA ADOMAITYTÉ, chorégraphe et danseuse diplômée à la Manufacture et à l'ECAL à Lausanne. Après deux premières pièces remarquées – *workpiece* un solo créé à L'Abri en 2020 dans le cadre d'Emergentia et le duo *Pas de deux* présenté au Festival de la Bâtie 2021 – l'ADC accompagne et coproduit sa troisième création : *TikTok-Ready Choreographies* dont la première aura lieu en avril 2024 au Pavillon.

MÉLISSA GUËX, chorégraphe et danseuse formée à l'École Lassaad de Bruxelles et à la Manufacture de Lausanne. MéliSSa a présenté deux premières créations scéniques : *Sous-Sol* au Théâtre Sévelin 36 en 2020 et *Rapunzel* toujours à Sévelin en 2022. Sa troisième création, *DOWN (full album)*, accompagnée et coproduite par l'ADC, sera créée au Théâtre de Vidy en mars 2024.

CATOL TEIXEIRA, chorégraphe et danseur·euse formé·e à la Manufacture de Lausanne s'est également fait remarquer par ses deux premières créations : *La peau entre les doigts*, solo de sortie de la Manufacture, et *Clashes Licking*, créé au Théâtre de l'Usine dans le cadre d'Emergentia 2022. Sa troisième création, le projet au long cours *Zona de Derrama* est accompagné et coproduit par l'ADC. Le volet final de ce projet, *Arrebatção* sera créé au Pavillon en novembre 2024.

Accompagnement spécifique

Cette première année de fonctionnement du programme (AC)COMPAGNONS est pour nous également un lieu d'apprentissage. Le projet s'affine et se précise au fil du temps. C'est aussi là un des enjeux pour une institution comme la nôtre dans l'accompagnement de l'émergence : accompagner non pas de manière verticale et préconçue, mais laisser les artistes nous faire bouger. Ainsi, certaines idées initialement imaginées pour (AC)COMPAGNONS n'ont pas (encore) vu le jour, d'autres idées ont fleuri à la place.

La structure de l'accompagnement est la même pour les trois artistes qui participent au programme en 2023. Tout d'abord un apport financier de 12'500 CHF par personne servant à financer une période de travail en solo ou en équipe. Cette période de travail peut par exemple prendre la forme d'un temps de recherche en studio, de conceptualisation à la table voire de travail administratif et de structuration. (AC)COMPAGNONS offre également un accompagnement humain et artistique tout au long du processus par Roberta Alberico et Léo Chavaz, allant de discussions dramaturgiques autour du projet à un suivi ponctuels des répétitions en passant par une aide à la rédaction de support de communication (dossiers, texte de présentation, etc.). Enfin,

les moyens techniques de l'ADC sont mis à disposition (studios de répétition, résidence technique sur le plateau, etc.).

Cette structure s'adapte aux besoins de chacun·e.

Ci-dessous un résumé des différentes modalités d'accompagnements des trois participant·es.

ANNA-MARIJA ADOMAITYTE

En 2023 :

- Rendez-vous préalable pour définition des besoins
- Accompagnement et conseils pour la diffusion
- Partenariat proposé et obtenu avec le programme COMPASS de Pro Helvetia (COMPASS permet à des compagnies indépendantes de Suisse de collaborer pendant deux ans avec des personnes-ressources ou des institutions expérimentées dans le but de s'établir à l'échelle internationale. Elles renforcent ainsi leur réseau, développent une stratégie de diffusion et se structurent en conséquence)
- Accompagnement dans le cadre de Reso-réseau danse suisse pour l'obtention d'un fond de coproduction et de préachats
- Rendez-vous avec une intervenante externe (Anne-Laure Sahy) pour la préparation d'une journée d'introduction prévue pour les interprètes de la création
- Encadrement et modération de la journée introductive pour les interprètes : visite et présentation du Pavillon, exercice d'échauffement et de connaissance du groupe, découverte d'un spectacle à la Comédie, modération d'une discussion après spectacle avec le groupe
- Financement du travail de recherche et de conceptualisation à l'été 2023 : trois semaines de travail à la table et en studio pour Anna-Marija Adomaityte, et financement du travail de casting à l'automne : trois semaines de travail pour une intervenante externe

A venir en 2024 :

- Suivi régulier du travail de création
- Visite de filages et modération des retours
- Première du spectacle en avril
- Plateau télé dans le cadre de l'émission RAMDAM (RTS)
- Diffusion au Théâtre Vidy en juin 2024 et au Théâtre du Crochetan en mai 2025 avec le soutien de Reso-réseau danse suisse
- ...

MÉLISSA GUEX

En 2023 :

- Rendez-vous préalable pour définition des besoins
- Partenariat proposé et obtenu avec le programme COMPASS de Pro Helvetia (COMPASS permet à des compagnies indépendantes de Suisse de collaborer pendant deux ans avec des personnes-ressources ou des institutions expérimentées dans le but de s'établir à l'échelle internationale. Elles renforcent ainsi leur réseau, développent une stratégie de diffusion et se structurent en conséquence)
- Accompagnement dans le cadre de Reso-réseau danse suisse pour l'obtention d'un fond de coproduction et de préachats
- Demi-journée de travail dramaturgique à la table avec Roberta Alberico et Léo Chavaz
- Accompagnement dans le cadre de Reso-réseau danse suisse pour l'obtention d'un fond de coproduction et de préachats
- Financement de travail de recherche en studio : deux semaines de recherche en studio en août, dont une semaine avec un regard extérieur (Bast Hippocrate), et deux autres semaines en octobre

A venir en 2024 :

- Suivi régulier du travail de création
- Deux filages avec retours par Roberta Alberico et Léo Chavaz
- Première au théâtre Vidy Lausanne en mars, puis représentation au Pavillon en mai, puis au far Nyon, FIT Festival Lugano, Festival Antigél, Schlachthaus de Berne, Usine à Gaz de Nyon...

— ...

CATOL TEIXEIRA

En 2023

- Rendez-vous préalable pour définition des besoins
- Demi-journée de travail dramaturgique : filage et retour
- Accompagnement dans le cadre de Reso-réseau danse suisse pour l'obtention d'un fond de coproduction et de préachats
- Aide à la rédaction de documents de communication
- Financement de deux semaines de résidence en studio en vue d'une première étape de travail en août 2023 (Catol Teixeira + deux interprètes) et d'une semaine de travail à la table de recherche et de conceptualisation
- Soutien administratif dans le cadre de son obtention d'une autorisation d'établissement et de travail en Suisse, en collaboration avec différentes structures suisses et internationales (non obtenue)

A venir en 2024

- Suivi régulier du travail de création
- Une semaine de résidence technique sur le plateau du Pavillon ADC avec toute l'équipe de création
- Filages et feed-backs
- Dates au far° Nyon, Théâtre de Vidy Lausanne, Pavillon ADC Genève, Gessnerallee Zürich...
- ...

Une journée de formation au feedback

En parallèle, 2023 aura aussi été l'occasion de mettre en place une journée de formation et de workshop pour les 3 personnes qui s'occupent du suivi de ce projet à l'ADC (Léo Chavaz, Roberta Alberrico et Anne Davier, avec en plus la dramaturge Michèle Pralong comme invitée). Ce workshop a été pensé et donné par la dramaturge Anne-Laure Sahy et s'est articulé autour de la question cruciale des feedbacks. En effet, dans un processus d'accompagnement, la formulation et le soin donné aux retours et feedbacks (que ce soit après un filage, après une première, etc.) sont un enjeu majeur. Il s'agit notamment d'être précis, constructif et bienveillant, d'assumer sa subjectivité, de situer les enjeux des artistes ou encore de tenir compte des différents contextes. La journée a commencé par une partie théorique (enjeux de l'accompagnement dramaturgique, définition du cadre des retours, formats et modèles possibles pour la structuration et modération des retours, etc.), la deuxième partie étant consacrée à l'application des outils théoriques à un projet concert.

Perspectives

Les trois artistes d'(AC)COMPAGNONS 2023 présenteront leur nouvelle création en 2024 : Mélissa Guex à Vidy en mars puis au Pavillon en mai, Anna-Marija Adomaityte en avril au Pavillon et Catol Teixeira en novembre. L'accompagnement se poursuivra ainsi jusqu'à la première, en 2024, par exemple à travers un suivi régulier du travail artistique (visionnement de filages et feedbacks structurés, etc.) et une résidence technique sur le plateau du Pavillon.

En parallèle, de nouvelles-eaux artistes (2 ou 3) rejoindront le programme en 2024. A ce jour est confirmé Kiyon Khoshoie pour sa troisième création *Wannabe*, qui sera présentée en novembre 2024 au Pavillon.

LA FÊTE DE LA DANSE

du 11 au 14 mai

à Genève et dans toute la Suisse

Rendez-vous important pour la danse qui se dissémine à travers une centaine d'événements et de cours dans tout le canton, la Fête de la danse trouve au Pavillon ADC un point de chute important.

Événements au Pavillon

vendredi 12 mai

— 18h à 19h30 : Performance, exposition et brunch Décalée, j'ose ! — AVEC en collaboration avec Destination 27 et Caroline de Cornière

samedi 13 mai

— 11h à 12h30 : Performance, exposition et brunch Décalée, j'ose ! — AVEC en collaboration avec Destination 27 et Caroline de Cornière

— 13h45 à 14h : Démonstration de danse colombienne – Killa Kalpa

— 14h30 à 17h : Atelier — Danse et Amulette – Garance & Vous (Labo de la Perle et ses Oasis)

— 15h à 15h15 : Démonstration de Roller Dance – Geneva Roller Skating

— 16h20 démonstration de danses boliviennes par Ulupikas

— 17h30 à 18h : Spectacle Noam – Cie Lamalo

— 20h à 00h : Soirée Passapasse Danse Danse – Passedanse / bal festif chorégraphié, interactif et immersif avec Iona d'Annunzio et Cédric Fadel Hattab

dimanche 14 mai

— 14h à 14h30 : Pois-chiches emportés par le vent – Cie Globuleuxes / + d'infos

— 15h à 17h : Common Flow – Groove'N'Move / + d'infos

— 17h à 17h30 : L'Envers – Cie Ici'bas / + d'infos

Cours au Pavillon

jeudi 11 mai

— 18h à 19h : masterclass d'Afro Beat avec Ivan Larson

samedi 13 mai

— 14h à 15h : Rock'n'roll acrobatique avec Elsa Chatriot

— 15h15 à 16h15 : Ballet classique ukrainien avec Polina Smirnova

— 15h15 à 16h15 : Cours de Roller Dance – Geneva Roller Skating – Kids

— 16h30 à 17h30 : Danses folkloriques latino-américaines avec Monica Tarquino

dimanche 14 mai

— 10h30 à 11h15 : Danse classique avec Federica Casadei

— 11h30 à 12h15 : Salsa, Bachata, Merengue – KIDS avec Alex

— 14h45 à 15h30 : Danse indienne Kathak – KIDS avec Marina Gerosa

— 15h45 à 16h30 : Danse orientale – KIDS et ados avec Wesam Baud

Total : environ 1'700 personnes

Un programme de cours complet est également proposé durant toute la Fête de la danse dans les trois studios de l'ADC à la Maison des arts du Grütli.

MISE À DISPOSITION DU PLATEAU AVEC TECHNIQUE POUR LA CRÉATION

1. Résidence recherche lumière et son de Cindy Van Acker avec Victor Roy

2 au 15 janvier 2023

> recherche et expérimentation / sources d'inspirations pour la nouvelle création *Quiet Light* (2024) et mise à jour de la partition *Anechoic* (2014)

2. Résidence de travail/création de Ensemble vide > Performances Ladik

24 au 28 janvier 2023

Projet proposé par Ensemble vide et accueilli au Pavillon ADC

3. Résidence de création Marie-Caroline Hominal > Hominal/Hominal

20 février au 7 mars 2023

coproduction ADC

4. Résidence de création pour Asrun Magnúsdóttir > Teenage Songbook of Love and Sex

22 au 27 mars 2023

coproduction ADC

5. Résidence recherche Cindy Van Acker > Quiet Light (2024)

29 avril au 4 mai

6. Résidence plateau La Ribot Ensemble > créations Sol y Sombra

12 au 15 juin 2023

coproduction ADC / Occupation

7. Résidence scénographique Caroline de Cornière > Seule.(s) en scène

26 au 30 juin 2023

coproduction ADC

8. Résidence de création Claire Dessimoz, Clara Delorme, Louis Bonard > Festival

3 au 8 juillet 2023

coproduction ADC

9. Résidences de reprises de Élie Autin > Présages et le collectif Foulles > Medieval Crack

pour temps fort Emergentia

18 au 22 septembre 2023

10. Résidence de création Marvin M'toumo > Rectum crocodile

pour temps fort Emergentia

16 au 31 octobre 2023

Coproduction ADC

11. Résidence de création Caroline de Cornière > Seule.(s) en scène

13 au 28 novembre 2023

coproduction ADC

ÉVÈNEMENTS ET SOIRÉES CULTURELLES SPÉCIALES AU PAVILLON

1. Soirée Vernissage du web documentaire « Retrorama »

Accueil de personnalités de la culture invitées par le Pavillon ADC
Le 23 janvier — environ 50 personnes — foyer
danse.retrorama.ch/

2. Soirée information projet « Forêt B »

Accueil des voisins et personnes concernées, invité·es par la Ville Genève
Le 9 février — environ 80 personnes — foyer
geneve.ch/themes/environnement-urbain-espaces-verts/ville-nature/arbres/micro-forets-urbaines

3. FORUM — RTS

Émission en direct en vue des élections des Conseillers d'États débats entre les 12 candidat·es, installation du salon dans le foyer
Les 18, 20 et 21 avril

4. Afrodyssée — Talks

6^{ème} édition — soirée de présentation à la presse et aux partenaires dans le foyer + deux tables rondes sur le plateau :
— « Danse & (re)appropriation des corps noirs : enjeux politiques et thérapeutiques ? »
— « Musiques nord africaines et hip-hop : influences et inspirations »
Du 5 au 7 mai — environ 180 personnes — plateau

5. Visites du Pavillon

Il est régulièrement demandé d'organiser des visites du Pavillon de la danse avec l'architecte Jean Camuzet, selon demandes et gérée de manière autonome, entre autres avec l'EPFL et l'HEPIA. Le Centre de documentation est aussi l'objet de visites organisées en groupe, entre autres par les élèves du CFP arts.

4. ACTIONS CULTURELLES

Les actions culturelles menées par le Pavillon ADC se déploient en différents formats. Il y a des visites du théâtre qui ont lieu en journée pour différents types de groupes qui s'adaptent à l'activité artistique du théâtre. On y évoque l'architecture singulière de ce lieu dévolu à la danse, l'œuvre lumineuse emblématique de Rudy Decelière du Pavillon ADC, l'actualité scénique, la lumière au théâtre et l'arrière du bâtiment consacré aux artistes et à la technique. Selon les spectacles, des introductions sur l'univers artistique des chorégraphes ou des discussions philosophiques sur la thématique d'un spectacle peuvent avoir lieu en classe ou dans les lieux de diverses institutions partenaires. Ces actions sont généralement conclues par une venue au théâtre, suivie d'une discussion avec l'équipe artistique. Pour le tout public, et sous l'intitulé « À faire ensemble », plusieurs événements permettent à différents publics d'élargir leur vision de la danse contemporaine via d'autres médiums artistiques comme l'écriture ou le dessin, et des ateliers physiques comme les pratiques corporelles matinales, menées par la chorégraphe et artiste associée Cindy Van Acker ou les ateliers corporels sur scène de Caroline de Cornière, liés aux langages chorégraphiques des artistes invités. Dans ce panel figurent aussi les milongas de tango argentin, organisés et menés par la danseuse Marthe Krummenacher.

Depuis peu, il existe des événements nouveaux de programmation comme VIVA, un temps fort dédié à l'adolescence qui rassemble le Pavillon ADC, La Comédie et le Théâtre Am Stram Gram en étroite collaboration avec Ecole & Culture pour inviter des projets d'école artistiques sur nos plateaux respectifs. Et l'envie de nous investir de plus belle, dans des projets participatifs, au long cours, avec différent-es interlocuteur-ices et des artistes dont des restitutions publiques trouvent un écho favorable pendant la Fête de la danse.

Enfin, dans l'idée de développer davantage les projets liés à l'accessibilité, Viola Poli a été engagée en tant que collaboratrice aux actions culturelles – référente inclusion pour assurer le suivi de différentes actions comme les sorties Relax, l'audiodescription et mettre en place des collaborations avec des structures liées aux handicaps.

ACTIVITÉS DANS LE CADRE SCOLAIRE

Pour les enseignant·es // Les Aventuri·ères vont au théâtre

Depuis maintenant 5 saisons, quatorze scènes genevoises établissent un programme spécifique destiné aux enseignant·es à des tarifs préférentiels. Chaque lieu culturel choisit un spectacle de leur programmation respective pour constituer une saison. Les enseignant·es peuvent choisir un, sept ou quatorze spectacles. Il s'agit d'une démarche, pensée par plusieurs théâtres pour faire découvrir au corps enseignant la richesse des scènes genevoises.

En 2023, nous avons proposé le spectacle *Fool's Gold* de Tobias Koch & Thibault Lac.

Total : 45 enseignant·es

Les lieux partenaires sont : Pavillon ADC, POCHE /GVE, Théâtre Forum Meyrin, Projet H107, Le Grütli – Centre de production et des diffusion des Arts vivants, Comédie de Genève, La Parfumerie, Théâtre Am Stram Gram, TU – Théâtre de l'Usine, Théâtre des Marionnettes de Genève, Le Galpon, Théâtre de Carouge, Maison Saint Gervais, Théâtre du Loup.

Atelier lumières, couleurs et mouvements – une visite inédite du Pavillon ADC

Depuis 2021, nous proposons ces ateliers dans le cadre du catalogue d'activités d'École & Culture pour les enseignant·es de l'école primaire et aussi à quelques classes d'école privée. Ces ateliers immergent les enfants au Pavillon ADC de façon originale. Co-animées par Cécile Simonet ou Viola Poli et Pierre Montessuit, régisseur général, nous commençons dans le foyer du théâtre pour évoquer l'architecture du bâtiment, inspirée par les pionniers de la photographie sur la décomposition du mouvement et éprouver plusieurs outils d'illusions d'optique. Puis, le lustre dansant de Rudy Decelière nous permet d'introduire les notions de lumière au théâtre, développée par Pierre dans la petite salle. L'immersion vers la perception sensible des couleurs commence pour ensuite évoquer d'autres phénomènes relatifs au fonctionnement de notre œil. Le passage dans la salle de spectacle change à chaque atelier. Il est parfois possible de vivre les lumières installées sur le plateau selon les équipes artistiques en place.

Classes du DIP :

Ecole du Bois-des-Arts, Classe de 6-7P de Mme Guibbaud, 20 élèves

Ecole Avanchet-Jura, Classe de 6P de Mme Crisafulli, 19 élèves

Ecole des Allières, Classe de 5-6P de Mme Zalapi, 18 élèves

Ecole de Vézenaz, Classe de 6P de Mme Simos, 22 élèves

Ecole de Petit-Senn, Classe de 5P de Mme Wider, 19 élèves

Ecole des Vergers, Classe de 8P de Mme Chautems, 16 élèves

Ecole d'Avully, Classe de 7P de Mme Chassagnet, 23 élèves

Ecole de Robert-Hainard, Classe de 8P de Mme Chikhi, 23 élèves

Ecole de Trembley CM, Classe de 7P de M. Coiffard, 18 élèves

Ecole de Cartigny, Classe de 8P de Mme Tari, 20 élèves

Total : 198 élèves

Classes d'école privée :

Ecole des Glacis, Classe de Mme Berteloot, 18 élèves

Ecole Active, Classe de Mme Magnier, 19 élèves

Quatre classes de l'Institut Florimont, dans le cadre de notre partenariat, 92 élèves.

Ces élèves sont venus voir *L'après-midi d'un foehn* de Phia Ménard lors d'une scolaire organisée spécifiquement pour l'Institut Florimont.

Total : 119 élèves

Suite du projet *La Danse, c'est (dans ta) classe !*

Nous avons coproduit avec le théâtre du Crochetan une forme de spectacle en classe, réalisée par la cie 7273. Cette brève chorégraphie, intitulée *Medellin*, répétée deux fois, est ponctuée par des aller-retours avec les élèves sur leurs impressions et émotions.

Avec Nicolas Cantillon, nous sommes allés dans cinq classes du Cycle d'orientation :

Classe du CO Bois-Caran, Mme Voide, 16 élèves

Classe du CO desCoudriers, Mme Hennemann, 21 élèves

Classe du CO des Grandes Communes, Mme Vial, 20 élèves

Classe du CO de Vuillonex, Mme Flugis, 22 élèves

Classe du CO de Bude, Mme Dussauge, 16 élèves

Total : 95 élèves

Introduction en classe, venue au spectacle suivi d'une discussion avec l'équipe artistique

-*KNIGHT-NIGHT Night* de Bryana Fritz et Thibault Lac :

Ecole de commerce Uldry, Classe de Mme Dora Kiss, 22 élèves

-*Fool's Gold* de Thibault Lac et Tobias Koch :

Groupe de Sortie culturelle de Rousseau mené par Mélodie Le Blevenec et Marc Zucchello, 16 élèves

-*Toi, moi, Tituba...* de Dorothée Munyaneza, inspiré par le livre de Maryse Condé *Moi, Tituba sorcière, noire de Salem* :

ECG De Staël, orientation Santé, Classe de Mme Sandra Vinciguerra, 13 élèves

Total : 51 élèves

4 scolaires de L'après-midi d'un foehn de Phia Ménard pour des classes du DIP

Ecole de Ranches, classes de Mme Chollet, 1P-2P, 16 élèves

Ecole de Ranches, classes de Mme Nassouh, 1P-2P, 16 élèves

Ecole de Ranches, classes de Mme Garbely, 1P-2P, 17 élèves

Ecole de Crêts-de-Champel de Champe, Mme Rufi, 1P-2P, 22 élèves

Ecole du Mail, Mme Nascarella, 2P, 16 élèves

Ecole de Plantaporrets, Mme Dupraz, 2P, 16 élèves

Ecole de PUplinge, Mme Barrilier, 2P, 19 élèves,

Ecole de-la-Montagne, Mme Clerc, 1P-2P, 19 élèves

Ecole des Libellules, Mme Chiovini, 3P, 15 élèves

Ecole des Libellules, Mme Mesa, 1P-2P, 17 élèves

Ecole de Cressy, Mme Leveque, 2P-3P, 20 élèves

Ecole de Vézenaz, M. Bastin, 2P-3P, 22 élèves

Ecole de Vézenaz, Mme Ansari, 2P, 22 élèves

Ecole de Vézenaz, Mme Bruni, 1P-2P, 22 élèves

Ecole de Vézenaz, M. Blatter Dubach, 1P, 24 élèves

Ecole de Plantaporrets, Mme Fazzone, 2P, 18 élèves

Ecole de-Roches, Mme Amadori, 5P, 22 élèves

Ecole En-Sauvy, Mme Bussard, 5P, 19 élèves

Ecole Pré-du-Camp, Mme Henriod, 24 élèves

Ecole des Libellules, Mme Dupuis, 5P-6P, 18 élèves

Ecole En-Sauvy, Mme Veuillet, 5P, 21 élèves

Total : 405 élèves

En amont du spectacle, un dossier pédagogique a été envoyé à toutes les classes.

Il y a eu quelques introductions au spectacle en classe par la médiatrice du Pavillon.

2 scolaires de L'après-midi d'un foehn de Phia Ménard pour les écoles privées

une scolaire pour Florimont, 110 élèves

une scolaire pour des écoles privées de l'AGEP, 100 élèves

Total : 210 élèves

Ateliers corporels menés par Catherine Egger et Mathieu Richter

En partenariat avec Ecole & Culture et animés par Catherine Egger, professeure de danse contemporaine et Mathieu Richter, artiste, performeur et vidéaste. L'atelier consiste en une rencontre entre l'enfant, l'équipe du théâtre et un-e chorégraphe ; un travail corporel qui se nourrit de ces rencontres, qui donne des clés pour s'imprégner de l'univers de la danse d'aujourd'hui :

— un atelier – répétition avec l'équipe artistique d'*All Over Nymphéas* d'Emmanuel Eggermont.

Ecole de Châteaubriand/Pâquis, classe de 3P de Mme Ghezraoui, 20 élèves

— un atelier – répétition avec l'équipe artistique d'Hominal/Hominal de Marie-Caroline Hominal
Ecole de Place Favre/Chêne-Bourg, classe de 4P de Mme Fratianni, 19 élèves

— un atelier – répétition avec l'équipe artistique de *Seule.s en scène* de Caroline de Cornière
Ecole Floraire/Chêne-Bourg, classe de 2P/3P de Mme Blaco Ferreira, 20 élèves

Total : 59 élèves

Ateliers de danse et discussions philosophiques

En vue de la création d'Anna-Marija Adomaytite liée à TikTok, prévue pour la saison 23-24, des ateliers de danse et de discussion philosophique ont été pensés et animés au printemps dans plusieurs classes de Cycle d'orientation. Intitulé *Image de soi sur les réseaux sociaux*, cet atelier a été animé par Eva Rittmeyer de l'association Prophilo et la chorégraphe Anna-Marija Adomaytite :

— CO Montbrillant – Classe de Mme Maggia, 20 élèves

— CO de Bois-Caran – Classe de Mme Jamaï, 18 élèves

— CO Foron – Classe de Mme Monfort, 20 élèves

— CO Coudriers – Classe de Mme Henneman, 19 élèves

Total : 77 élèves

VIVA – temps fort dédié à toutes les jeunes / édition 2023

VIVA rassemble 3 institutions des Eaux-Vives : La Comédie, le Théâtre Am Stram Gram et le Pavillon ADC, en collaboration avec Ecole & Culture pour accueillir des projets artistiques menés dans les écoles secondaires genevoises sur nos scènes respectives. Parallèlement à ces projets, chacune de nos structures propose une programmation liée à l'adolescence.

La communication de l'événement avait fait l'objet d'un concours, avant le Covid, organisé dans le cadre de l'orientation graphisme du CFP Arts. En effet, chaque élève avait proposé un projet d'affiche avec différentes déclinaisons d'objets. Pour cette édition 2023, nous avons utilisé le visuel de la gagnante de 2021.

Dans ce cadre, nous avons accueilli au Pavillon ADC :

— Le projet scénique participatif Teenage Songbook of Love and Sex des chorégraphes Ásrún Magnúsdóttir et Alexander Roberts, du 28 au 30 mars.

Ce projet se co-construit avec des jeunes de chaque ville qui les accueille. Grâce à différents canaux de communication via les écoles, nos réseaux sociaux et autres annonces, nous avons réussi à constituer un groupe de douze genevois d'horizons variés. Tous ces jeunes se sont rendus disponibles pendant les vacances de février, et plusieurs soirées avant les représentations où d'autres jeunes islandais-es les ont rejoints pour le spectacle final.

Grâce ce projet, ces douze jeunes ont investi le théâtre avec beaucoup de ferveur et d'enthousiasme. Ils et elles étaient à l'aise au sein des murs du Pavillon ADC durant toute la durée du projet. Certain-es reviennent au théâtre voir des pièces ou nous sollicitent pour des stages professionnels. Chacune des représentations a rassemblé un large et enthousiaste public.

— Deux projets d'école successifs le même soir et un film :

- *Et si mon envers était mon véritable endroit ?*
Avec les élèves de Tanoa Despland d'Access II. Il s'agit d'un projet mené par les danseuses Marthe Krummenacher et Raphaële Teicher qui s'inscrit dans le cadre de SENSAS, un projet de médiation et de création culturelle créé par l'Association Opna pour les jeunes de l'ACCES II. 8 élèves
- *Rater mieux*
Avec les élèves de Sébastien Roth du CEC André-Chavanne. Ce projet a été mené par le comédien Matteo Zimmermann. 23 élèves
- *Lost in VIVA*
En 2021, la première édition de VIVA a été annulée suite à la pandémie et aux mesures sanitaires imposées. Les enseignant-es ont lutté pour maintenir des ateliers-théâtre dans leurs écoles. *Lost in VIVA* donnent voix et corps à ces élèves qui se sont engagés-es au quotidien dans un projet artistique, avec force et conviction.
Ce film, réalisé par Ariane Catton Balabeau & Lou Rambert Preiss a été présenté en continu dans le foyer du Pavillon ADC.

CultuRadio

CultuRadio est un projet de médiation permettant à un groupe d'amateur-ices de pratiquer le journalisme et de prendre part à une manifestation culturelle par l'intermédiaire d'une émission radio. Le Pavillon ADC a fait appel à l'association Particimedia, organisatrice de ce projet, pour le proposer au sein de VIVA afin que des jeunes du secondaire II puissent s'exprimer sur la programmation du festival. Malgré leur petit nombre, iels ont néanmoins relevé le défi d'animer un live d'1h30 installé dans le hall de la Comédie le 1^{er} avril. Le week-end de formation, animé par la journaliste Pascaline Sordet, a eu lieu dans la petite salle du Pavillon ADC.

L'émission a été segmentée en différents podcasts. Ils sont tous audibles sur notre site sous l'onglet : PODCASTS – PARLER LA DANSE.

ACTIVITÉS DANS LE CADRE SOCIAL ET/OU PROJETS ARTISTIQUES PARTICIPATIFS

Avec Cité Seniors

Nous avons profité de la semaine spéciale workshops proposée par la Cie ZOO / Thomas Hauert invitée au Pavillon ADC du 15 au 19 mai pour organiser un workshop spécifiquement dédié aux usager-es de Cité Seniors (20 maximum), mené par la danseuse Samantha Van Wissen. La majorité d'entre elleux sont venu-es voir *Efeu*, la nouvelle création de la compagnie, programmée la semaine suivante. La représentation a été suivie d'une discussion public-artistes. Ce projet en 3 étapes a été très apprécié par les membres de Cité Seniors et leur-es travailleur-es sociaux.

Avec Destination 27 — AVVEC : Décalée, j'ose !

Une dizaine de femmes de l'association AVVEC a travaillé avec l'association de médiation culturelle Destination 27 dont le but est de favoriser la participation culturelle de touxtes. Ayant l'envie de travailler autour d'un projet d'installation et de performance publique, Destination 27 nous a contacté pour mettre en place une collaboration entre elles et Caroline de Cornière, qui a mené plusieurs ateliers avec elles au studio de danse du Grütli. La performance publique finale, intitulée *Décalée, j'ose !* s'est tenue les 13 et 14 mai au Pavillon ADC dans le cadre de la Fête de la Danse.

Avec Access II et Cité Seniors : Souvenirs de danse, la correspondance

Comment à travers l'imaginaire de la danse faire se rencontrer différentes générations qui sont dans notre espace social amenées à vivre séparément ?

Le son est le point de rencontre de ce projet. Il crée le lien entre des adolescent·es et des personnes âgées, entre une classe d'Access II (des élèves non-francophones) et Cité Seniors, un lieu de vie, d'information et d'échange dédié aux aîné·es. À travers différents ateliers sonores et corporels, menés par Charlotte Imbault et Marthe Krummenacher, l'enregistrement de questions/réponses qui touchent à l'imaginaire de la danse, mais aussi à l'amitié, à la séduction, au jeune et troisième âge, à la musique... des connexions sonores s'établissent entre deux générations.

Ce projet est soutenu par le département de la cohésion sociale du Canton, dans la cadre de l'appel à projet « Métamorphoses ». Il se poursuit jusqu'en mai 2024.

PROJET DE RECHERCHE

Geste Mineur

Soutenu par l'institut de recherche en Musique et Arts de la scène-IRMAS, la Manufacture-HES-SO, le Pavillon ADC et le Far° festival, ce travail de recherche-crédation a réuni cinq artistes pluridisciplinaires qui ne se connaissent pas ou presque autour du concept de « geste mineur » de la philosophe Erin Manning. Défini comme la force gestuelle qui transforme le champ des relations et les puissances d'agir, le geste mineur peut passer presque inaperçu. En partant de là, et sans présupposer, le collectif va se mettre en mouvement, s'immerger au Pavillon, observer, chercher, faire avec, expérimenter, penser ensemble, générer des petits gestes, varier, recommencer...
entre mars et septembre 2023, à plusieurs reprises

Le collectif d'artistes : Louise Bentkowski, Maria Da Silva, Nicolas Dutour, Ali Lamaadli, Davide-Christelle Sanvee

Partenaires : l'IRMAS-institut de recherche en Musique et Arts de la scène, la Manufacture-Haute école des arts de la scène, le Pavillon ADC Genève et le Far° festival Nyon

Mise en ligne du podcast « Savoirs Sensibles - La fabrique de la recherche en arts : épisode 4 - Geste Mineur podcastics.com/podcast/episode/geste-mineursavoirs-sensibles-la-fabrique-de-la-recherche-en-arts-283176

TOUT PUBLIC – À FAIRE ENSEMBLE

Ateliers dessin avec Juliette Mancini

Nous avons mandaté l'autrice de bande-dessinée Juliette Mancini pour réaliser un livret de présentation du Pavillon ADC (voire RA 2022) et pour illustrer le Journal de l'ADC n°81. Suite à ces commandes, nous lui avons proposé d'animer un atelier dessin autour de 4 spectacles début 2023 pour touxtes : *Hominal/Hominal* de Marie-Caroline Hominal et David Hominal, *Ghost Writer and the Broken Hand Break* de Miet Warlop, *Efeu* de ZOO/Thomas Hauert, *Sol y Sombra* de La Ribot. Suite à ces ateliers, Juliette Mancini a créé un fanzine collectif que nous avons imprimé chez Trajet. Nous l'avons verni avec quelques-unes des participant·es le lundi 9 octobre lors de la performance de Marie-Caroline Hominal dans le foyer du théâtre.

9 participant·es

Ateliers d'écriture de Fanfiction avec Roberta Alberico

Spécialiste de fanfiction, Roberta Alberico en appelle à la liberté du regard et de l'interprétation. Entrer dans une œuvre, c'est se l'approprier, la faire pleinement sienne en ouvrant des espaces de projection sans limites. Comment réécrit-t-on un spectacle de danse ? Et pour y changer quoi ? Jusqu'où peut-on aller ? Cet atelier propose de s'immerger collectivement dans ces questions et d'y proposer autant de réponses que possibles. L'atelier s'est déployé autour de 3 spectacles : *All Over Nymphs* d'Emmanuel Eggermont, *KNIGHT-NIGHT* de Bryana Fritz et Thibault Lac et *VORTEX* de la Cie Non Nova – Phia Ménard.

6 participant·es

Ateliers corporels avec Caroline de Cornière

Inspiré par l'univers artistique des chorégraphes invité·es au Pavillon, les ateliers corporels remportent toujours plus de succès. Suite à une demande écrite et signée de plusieurs participant·es, nous avons augmenté leur fréquence à 8 par saison au lieu de 6.

Début 2023, les ateliers sur le plateau ont eu lieu dans la scénographie *d'All Over Nymphs* d'Emmanuel Eggermont (exceptionnellement dans un des studios de l'ADC au Grütli, en raison de la fragilité de la scénographie), de *L'Homme rare* de Nadia Beugré, et de *Hominal/Hominal* de Marie-Caroline Hominal et David Hominal, de *Guintche* de Marlene Monteiro Freitas, de *Fool's Gold* de Thibault Lac et Tobias Koch, de *Rectum Crocodile* de Marvin M'toumo (exceptionnellement dans un des studios de l'ADC au Grütli), et de *Seul.es en scène* de Caroline elle-même.

Chaque atelier accueille une vingtaine de participant·es.

Pratiques corporelles matinales de Cindy Van Acker

Cindy Van Acker a proposé une pratique corporelle matinale sur le parvis du Pavillon concentrée sur plusieurs sessions, de 9h à 9h45. Ouvert à tous·tes, accès libre.

- 28 février au 3 mars
- 3 avril au 6 avril
- 30 mai au 2 juin
- 29 août au 1^{er} septembre
- 17 au 20 octobre
- 19 au 22 décembre

PARTENARIATS AVEC LES HAUTES ÉCOLES

Avec la HEM

Depuis 2021, nous poursuivons notre collaboration avec la HEM en conviant les étudiant·es du département Musique et Mouvement en Bachelor et Master à venir voir certaines pièces de notre programmation, et en organisant spécifiquement pour elleux des discussions avec les équipes artistiques à l'issue de ces représentations. Leurs venues et ces échanges participent à leur culture générale et sont très appréciés par le département.

En 2023, ils et elles sont venu·es voir *Medieval Crack* signé par le Collectif Foulles et Clovis Maillet, programmé dans le cadre d'Emergentia. Et *Toi, moi, Tituba...* de Dorothee Munyaneza. Une vingtaine d'étudiant·es pour chaque représentation

Avec la HEAD

Clovis Maillet, artiste et historien, aussi chargé de cours et responsable du département Work.Master-Pratiques artistiques contemporaines à la HEAD, nous a permis de faire le lien avec ses propres étudiant·es qui ont assisté, à la fois à *Medieval Crack* du Collectif Foulles et bénéficié de l'échange avec les étudiant·es de la HEM, mais aussi à *Submission Submission* de Bryana Fritz, totalement en lien avec l'enseignement de Clovis Maillet sur l'hagiographie et les questions de genre et de parenté dans la société médiévale.

Une vingtaine d'étudiant·es pour chaque représentation

Il est intéressant de noter que les échanges avec les équipes artistiques sont d'autant plus intéressants lorsque des étudiant·es de Hautes écoles côtoient des élèves du secondaire II. Selon l'endroit de formation, les questions sont complémentaires et donnent lieu à de riches discussions.

ACCESSIBILITÉ

RELAX

Les sorties Relax se sont développées en terme d'organisation et de communication. Elles sont coordonnées par l'association Out of the Box depuis 2022. Cela dit, il reste encore difficile de savoir combien de personnes concernées se rendent à ce type de représentation au Pavillon de la danse. Nous en avons proposé deux en 2023 :

- *Happy Island* de La Ribot avec Dançando com a Diferenza dans le cadre de l'OCCUPATION par La Ribot Ensemble.
- *Seule.s en scène* de Caroline de Cornière

5. CULTURE CHORÉGRAPHIQUE

L'une des missions fondamentales de l'ADC est de former un public dans tous les sens du terme : le constituer, le développer, l'instruire à la culture de la danse.

Trois outils de réflexion sur la danse sont déployés en 2023 au sein de l'ADC susceptibles de participer à l'élaboration d'une culture chorégraphique : **le Journal de l'ADC** et **le centre de documentation**, et un **web documentaire** réalisé par l'association retrorama, initié courant 2022 et dévoilé en janvier 2023.

JOURNAL DE L'ADC

Le Journal de l'ADC donne depuis 2019 essentiellement la parole aux artistes et praticien·nes par le biais d'entretiens, d'analyses d'œuvres, de retours sur ce qui est fait ou tenté. Il cherche à examiner les esthétiques, analyser les processus, discuter les politiques. Il souhaite aussi sensibiliser son lecteur à l'histoire de danse, à la culture chorégraphique, à l'histoire du corps et de ses représentations.

Le Journal est imprimé entre 3'000 et 4'000 exemplaires selon les numéros.

Il est envoyé gratuitement à 1'282 personnes (récolte des abonnés débutée en 2019).

— 808 lecteurs suisses

— 474 lecteurs étrangers (France, Italie, Espagne, Belgique, Espagne, Grèce, Autriche, Canada, Japon, Australie) – hausse de plus de 62% par rapport à 2022

Il est diffusé dans 180 lieux en Suisse (dont 100 lieux culturels), principalement dans le Canton de Genève et en Suisse romande, et en France.

Il est envoyé en version numérique via une newsletter à :

— 453 abonnés directement depuis le Pavillon ADC – hausse de plus de 56% par rapport à 2022

— 4'000 abonnés via le média français AOC, notre partenaire média depuis 2020.

Silvia Francia se charge du graphisme, et ATAR Roto Presse SA de l'impression.

Les rédactrices en chef sont Anne Davier et Michèle Pralong.

Cécile Simonet est collaboratrice régulière pour la conception (notamment des focus en lien avec les questions rattachées à la médiation), la rédaction et la relecture.

A chaque édition, une quinzaine de plumes diverses sont sollicitées, artistes, journalistes, chercheur·euses...

Une commande est passée pour chaque numéro à un·e illustrateur·rice.

Journal n°82 / janvier-août 2023

1— La Tentation historique

2— Les débuts de la danse à Genève

3— Parler la danse

4— Nikolais, ou la danse à l'heure de la bombe atomique

Auteur·ices du journal 82 : Stéphanie Bayle, Maria Da Silva, Anne Davier, Alexandre Herriger, Wilson Le Personnic, Aloys Lolo, Hélène Mariéthoz, Laurence Perez, Marie Pons, Michèle Pralong, Cécile Simonet, Annie Suquet, Laurence Wagner

Entretiens avec Clovis Maillet, Collectif Foulles, Philippe Guisgand, Isabelle Launay, Stéphanie Bayle, Samantha Van Wyssen, Eva Rittmeyer et Isabelle Rémy, Marine Roussel, Davide-Christelle Sanvee, Emma Saba

Illustrations : Marie Velardi

Journal n° 83 / septembre-décembre 2023

1— Touxtes en scène

2— La danse des teens

3— Eleo Pomare, le Malcom X de la danse

Auteur·ices du journal 83 : Anna-Marija Adomaityte, Fabienne Aucant, Séverine Chavrier, Angela Conquet, Caroline Coutau, Anne Davier, Patrick de Rham, Fabiana Ex-Souza, Nathalie Garbely, Léa Genoud, Julie Gilbert, Myriam Kridi, Wilson Le Personnic, Hélène Mariéthoz, Hélène Mateev, Laurence Perez, Michèle Pralong, Anne-Laure Sahy, Annie Suquet, Simone Toendury

Entretiens avec Jessie Mill, Bérénice Hamidi, Elie Autin, Davide-Christelle Sanvee, Calixto Neto, Ana Pi, Fabián Barba, Bryana Fritz, Ásrún Magnúsdóttir, Caroline Bernard, Joan Mompart

Illustrations : Sarah André

Réimpression :

— **Journal n° 77 / décembre 2019 - avril 2020**

épuisé / tirages de 500 exemplaires pour diffusion au Pavillon

dossier : Art, écologie, transition

focus : Composer en danse

CENTRE DE DOCUMENTATION

Il regroupe environ 1000 livres et revues, 600 vidéos et DVD consacrés à la danse.

Régulièrement, de nouvelles acquisitions sont faites et présentées via le Journal de l'ADC.

Le centre de documentation compte une centaine de lecteur·ices inscrit·es, essentiellement des enseignant·es, des élèves du post-obligatoires, des chorégraphes et des danseur·euses.

Il est ouvert au public sur rendez-vous. Il est possible de visionner sur place des documents vidéos DVD ou VHS.

WEB DOCUMENTAIRE

Ce web documentaire est intitulé « Des années 70 à la création de l'ADC-Studio en 1993, Chronique polyphonique de l'émergence de la danse contemporaine à Genève ».

L'association Retrorama crée des supports originaux, interactifs et dynamiques autour des archives théâtrales genevoises. Suivant une démarche d'upcycling culturel, elle développe des oeuvres scénarisées à partir d'une riche matière, les rassemble dans un portail multimédia et réalise une ambition didactique auprès d'un large public. Elle cherche à construire un espace vivant et créatif d'une transmission des savoirs, des visions, des désirs d'art et de culture, pour partager généreusement avec un large public, favoriser la curiosité, l'échange, et renforcer le collectif. Avec l'ADC, Retrorama a réfléchi à la réalisation d'un documentaire qui retrace une certaine histoire de la danse à Genève en se focalisant sur les récits d'une vingtaine de personnalités. Ce web documentaire, achevé fin 2022, se découvre par le public en 2023 lors d'une soirée d'inauguration au Pavillon ADC et sur le site internet.

6. STUDIOS DE L'ADC AU GRÜTLI

L'ADC gère trois studios, mis à disposition par la Ville de Genève à la Maison des Arts du Grütli. Les studios sont destinés aux chorégraphes et danseur·euses, avec une priorité accordée au travail de création des compagnies subventionnées par la Ville de Genève, et programmées par l'ADC. 5 plages sont attribuées pour des cours hebdomadaires : Laura Tanner, Catherine Egger, Filbert Tologo, Dansehabile, et l'Association de danse contact improvisation. Des stages sont donnés ponctuellement, en soirée, le week-end tout au long de l'année.

LES UTILISATEUR·ICES EN 2023

les compagnies et chorégraphes : 173 utilisateur·ices

Adboul Aziz Ouedraogo, Ados - spectacle Àsrún Magnúsdóttir, Ainhoa Pina, Akané Nussbaum - Collectif Detouteur, Alex Landa Aguirreche, Alexandra Salem, Aleyna Demir & Clément Klimbié Porquet, Alizée Droux, Alizée Rambeaud, Amito Berger, Angelina Pico, Anna-Marija Adomaityte, Atelier Corporel, Ballet Junior, Baptiste Berrin, Baptiste Cazaux, Beatriz Coelho, Biodanza, Black Moon, Bryana Fritz, Byron Jastaz, Camille Gaudin, Camille Mariethoz, Caroline de Cornière, Catherine Egger, Cédric Fadel Hattab, Cédric Gagneur, Chloé Lombard, Christel Chappuis, Christina Opuku, Cie 432Hz, Cie 7273, Cie à corps battant - Sarah Marie, Cie Anthrop, Cie bleue - Alizee Rambeaud, Cie Caractère, Cie Dô - Elodie Tokou, Cie Donsouma - Aziz Ouedraogo, Cie du Tards, Cie F.R.P, Cie Judith Desse, Cie K&A, Cie Kôré, Cie Mouvance, Cie Mûes - Nicolas Parraguez Castro, Cie Resulto, Cie Riva & Repele, Cie Santoor - Léa Deschaintres, Cie Yera & Leonilde, Clémence Perichou, Clément de Senarclens, Cyprien Faini, Dancefloor, Daniel Stuyf, DDD/AVDC - Atelier G.Stauffer, Delphine Rozmuski, Edouard Hue, Elinor Radeff, Elise Tamburi, Elodie Chhor, Emma Rouaix, Emma Saba, Enorah Schwaar, Erin O'Reilly, Ernesto Marquez, Evan Bescond, Eytana Acher, Fatima Ndoye, Festival Antigél, Festival Black Movie, Fête de la Danse, Fezia Bessard, Filbert Tologo, Giff festival, Gogogo Grütli, Grütli théâtre, Héloïse Dell'Ava, Hospice général - Sylvie Leget, Inès Mauricio, Ioannis Mandafounis, Jeanne Garcia, Joan Cellier, Joëlle Graf, Jozsef Trefeli, Judith Desse, Julie Sch., Juliette Doste, Karine Dahouindji, Kiyan Khoshoie, La Bâtie Festival, Laura Tanner, Leelou Teillet, Lina Bouainane Chabre, Lisa Laurent, Louis Schild, Lucie Eidenbenz, Ludivine Ferrara, Mafalda Costa, Malou Chaumont, Manuf-Maroussia Ehrnrooth, Marge latérale, Maria Contreras, Mariana Faria, Marie-Camille Courvoisier, Marie-Caroline Hominal, Marion Pillonel, Marlène Charpentié, Maroussia Ehrnrooth, Marthe Krummencher, Martin Dimier, Marvin M'toumo, Mathilde Invernon, Mathis Masamba, Matteo Kobel, Matthis Paupert, Maud Blandel, Maude Courdent, Mauricio Zuniga- Wako Danza, Mehdi Duman, Mélina de Lamarlière, Mélinda Espinoza, Mélissa Cascarino, Mélissa Guex, Modern Machine, Myriam Gaudin, Natan Bouzy, Nathan Yann, Noé Girard, Noemi Lanier, Olivia Ortega, PAC(O) - Danja Gex, Paul Raer Mackiewicz, Pauline Rousselet, Perrine Valli, Priya Lanfranchi, Rafaël Smadja, Raphaël Harari - Cie a l'air libre, Rebecca Spinetti, Red Butler, Ruth Childs, Samantha Moysi, Samuel Pajand, Sandy Monney, Sara Cereghetti, Semina Rizou, Simon Ramseier – Pipóka, Simona Ferrar, Solène Schrüriger, Souphiène Amiar, Tamalpa, Tamara Savelieff-Horan, Tara Prosser, Terrain Glissant, Thibault Lac, Thomas Fauc, Tiziano Ferrailo, Toku Cédric Fadel Hattab, Tonin Fontanez, Vana Kostayola, Véronique Rossier, Vittorio Porcelli, Viz-o, Wassim Fattouh, Woman's Move, Zoé Raoul.

Nous continuons de recevoir plusieurs demandes de la part de jeunes professionnel·les venant du Ballet Junior, du CFC danse et des ancien·nes élèves de ces formations.

Résidences de création pour Emergentia

Mathilde Invernon : 1er au 7 avril / 4 au 7 juillet / 17 au 21 juillet / 28 au 31 août

Marvin M'toumo : 21 au 30 septembre

Accueil et utilisation événementielle-ponctuelle

Théâtre du Grütli, festival GoGoGo du 7 au 17 janvier

Fête de la danse du 12 au 14 mai

La Bâtie – Festival du 1^{er} août au 10 septembre

Les Rencontres professionnelles de danse pour 4 workshops

Occupation par les Festivals de cinéma

Par convention, l'ADC doit rendre le studio du 3ème étage disponible pour les Festivals de cinéma.

En 2023, le studio du haut a été utilisé par Le Festival Black Movie du 18 janvier au 2 février et le studio Noemi Lapzeson par le GIFF Festival du 30 octobre au 14 novembre.

7. DIFFUSION, PARTENAIRES ET RÉSEAUX

DIFFUSION DES CRÉATIONS RÉGIONALES COPRODUITES PAR LE PAVILLON ADC DEPUIS 2020

MARCO BERRETTINI

— *Music All* – coproduction Pavillon ADC – création Arsenic Lausanne septembre 2021

Diffusion 2023 : Théâtre de Lorient – centre dramatique national

Précédemment : Scène nationale d'Orléans // Maison Folie Wazemmes, Lille // Rencontre du Théâtre suisse, Zoug // Manège – scène nationale de Reims // Centre dramatique national de Montpellier // Lieu Uniques Nantes // T2G – Théâtre de Gennevilliers // La Criée – Théâtre national de Marseille

2 dates en 2023

MAUD BLANDEL

— *L'œil nu* – coproduction Pavillon ADC – création avril 2023 – Arsenic Lausanne

Diffusion 2023 : Arsenic Lausanne // Festival d'Avignon – festival IN en collaboration avec la Sélection suisse en Avignon // CND – Centre national de la danse, Pantin

— A venir : Centre national de danse contemporaine Angers – janvier 2024 // Festival Parallèle, Marseille – février 2024 // Swiss dance days Zurich – février 2024

14 dates en 2023

— *Diverti Menti* – coproduction Pavillon ADC – création janvier 2020 – Arsenic Lausanne

Diffusion 2023 : Dampfzentrale Berne

A venir : Théâtre Benno Besson, Yverdon, mai 2024, et la tourér inscrite dans le cadre de RESO – fonds de diffusion

Précédemment : Usine à Gaz, Nyon // ImpulsTanz Vienne // Théâtre de la Bastille, Paris // Carreau du Temple, Paris // Festival Parallèle, Marseille

1 date en 2023

RUTH CHILDS

— *Blast* – création au Pavillon – septembre 2022 // **PRIX SUISSE DE LA DANSE 2023**

Diffusion 2023 : Place de la Danse – CDCN Toulouse // Les Hivernales – CDCN Avignon // Le Dancing – CDCN Dijon // Chorège, CDND Falaise // Le Pacifique – CDCN Grenoble // Impulstanz, Vienne // La Briqueterie CDCN, Vitry-sur-Seine // L'Échangeur CDCN, Château-Thierry // La Manufacture, CDCN Bordeaux

A venir : Festival Programme Commun Arsenic, Lausanne, mars 2024

Précédemment : Arsenic, Lausanne // FIT Festival Lugano // Atelier de Paris

12 dates en 2023

— *Fantasia* – création à l'ADC – octobre-novembre 2019

Diffusion 2023 : Centre chorégraphique national de Tours // CCN2 Grenoble // Bienal Internacional de danza de Cali, Colombie // GAM, Santigao de Chili

A venir : Théâtre de la Ville, Paris, janvier-février 2024

Précédemment : Sélection Suisse en Avignon – Les Hivernales // Arsenic, Lausanne // Swiss Dance Days, Basel, Switzerland // FIT, Lugano // Impulstanz, Vienne // ADN, Danse Neuchâtel (Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds) // Gessnerallee, Zurich // Tanzsolofestival, Bonn // Atelier de Paris/CDCN, Vincennes

4 dates en 2023

— *Pastime, Carnation, Museum Piece* – création à l'ADC – février 2016

Diffusion 2023 : Mercat de les Flors, Barcelona

Précédemment : Impulstanz, Vienne // Bolzano Danza, Italie // Museo Reina Sofia, Madrid // MAMAC, Nice // CoFestival, Ljubljana // BIPOD, Beirut // AIEP, Milan // Charleroi Danse, Bruxelles // Tanzwerkstatt Europa, Munich // Dance the Yard, Chilmark, USA // Extension Sauvage, Combourg // CCNT, Tours // MAMCO, Genève // Swiss Dance Days, Genève // CND & Festival d'Automne, Paris // Fondation Louis Vuitton, Paris

2 dates en 2023

AURELIEN DOUGÉ

— *Hors-Sol* – création au Pavillon ADC en février 2022

Diffusion 2023 : Les Subs, Lyon – Centre culturel suisse « On tour »

A venir : Théâtre de l'Aquarium, Paris, janvier 2024

3 dates en 2023

MARIE-CAROLINE HOMINAL

— *HOMINAL / HOMINAL* – création au Pavillon en mars 2023

Diffusion 2023 : Festival Artdanthé, Vanves // Arsenic, Lausanne

A venir : Festival Romaeuropa Rome, octobre 24 // LAC Lugano, mars 2025 // Comédie de Genève, avril 2025...

6 dates en 2023

— *Sugar Dance* – création à l'ADC en octobre 2020

Diffusion 2023 : Teatro Sociale Bellinzona

Précédemment : Arsenic, Lausanne // Festival Artdanthé, Vanves

1 date en 2023

IOANNIS MANDAFOUNIS

— *Scarbo* – création en septembre, octobre 2021 au Pavillon

Diffusion 2023 : Théâtre de la Ville Paris

Précédemment : Théâtre Le Colombier, Paris // Doc 11, Berlin // Stadttheater, Giessen // Kalamata Dance Festival, Grèce

5 dates en 2023

LA RIBOT

— *Pièce distinguée n°59* – création au Pavillon ADC – juin 2023

Diffusion 2023 : Noche del Patrimonio, Santiago de Compostela

1 date en 2023

EMMA SABA

— *la fine de tutte le cose / l'inizio di tutte le altre* – création au Pavillon – novembre 2022

Diffusion 2023 : Théâtre de Vanves, Paris // Roxy Birsfelden, Bâle

A venir : GoGoGo – Théâtre du Grütli, janvier 2024

3 dates en 2023

CINDY VAN ACKER

GRAND PRIX SUSSE DE LA DANSE EN 2023

— *Shadowpieces* – créations 2018-2020 – coproduction ADC

Diffusion 2023 : Fête de la Musique, Genève

Précédemment : Festival Antigél, Genève // Fête de la Danse, Genève // CCNR Rillieux-La-Papes, France // Les Brigittines, Bruxelles // Théâtre du Concert, Neuchâtel // Les Hivernales, Avignon, // Centre d'art contemporain, Yverdon // Jointadventures Tanzwerkstatt Europa, Munich // La Bâtie – Festival de Genève // Festival de la Cité, Lausanne // Fête de la danse, Suisse // Usine à Gaz, Nyon // Festival Buffalo, Rome // Festival Short Theatre, Rome // La Democrazia Del Corpo Congo, Florence

1 date en 2023

DIFFUSION DES CRÉATIONS SUISSES ET INTERNATIONALES

COPRODUITES PAR LE PAVILLON ADC DEPUIS 2020

THOMAS HAUERT

— *Efeu* – coproduction Pavillon ADC – création Charleroi Danse octobre 2022

Diffusion 2023 : Joint Adventures, Munich // Les Brigittines, Bruxelles // Congo – Centro nazionale di produzione Virgilio Tieni, Florence Italie // Mercat de les Flors, Barcelone // Atelier de Paris CDCN

A venir : Swiss Dance Days, Zurich 2024

12 dates en 2023

KATERINA ANDREOU

— *Mourn Baby Mourn* – coproduction Pavillon ADC – création aux Subs, Lyon, juin 2022

Diffusion 2023 : Cita de la 100 scalle Festival, Potenza (IT) // Festival d'Automne / Centre Pompidou, Paris // Festival SUPERNOVA, Rimini (IT) // Centre chorégraphique national Orléans // Centre chorégraphique national de Caen // CCN2 & MC2 Grenoble // La Soufflerie, Rezé // La Place de la Danse, Toulouse // Festival Parallèle, BNM, Marseille (FR)

A venir : Schaubühne Leipzig, novembre 2024 // CCAM – Scène national de Vandoeuvre, Nancy

Précédemment : NEXT festival, Espace Pasolini, Valenciennes // Short Theater, Rome // Athens Epidaurus Festival, Grèce // CND Pantin, dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

13 dates en 2023

LISBETH GRUWEZ

— *Piano Works Debussy* – coproduction Pavillon ADC – création Festival Dansfabrik Brest 2020

Diffusion 2023 : Künstlerhaus Mousonturm, Frankfurt

Précédemment : Internationaal Theater Amsterdam // KMSKA Anvers // Théâtre de la Bastille, Paris // De Warande, Turnhout // TheaterFestival Anvers // stuk Louvain // TAZ Oostende // Theater Freiburg // Théâtre de la Ville, Paris // Impulstanz, Vienne // Concertgebouw, Bruges //

2 dates en 2023

JAN MARTENS

— *Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* - coproduction Pavillon ADC – création Festival d'Avignon, juillet 2021

Diffusion 2023 : Teatre Central, Séville // stuk, Louvain // Théâtre de Liège // Maison de la culture, Amiens // Le Bateau feu, Dunkerque // Comédie de Caen // Phénix – scène nationale, Valenciennes // Le Lieu Unique, Nantes // Scène national d'Albi // Equinoxe – scène nationale de Châteauroux // TAP- Théâtre auditorium de Poitiers // Dansens Hus, Oslo // Cankarjev Dom, Ljubljana // Théâtre de la Ville, Paris // Les Gémeaux, Sceaux // Tanec Praha International Dance Festival, Prague //

Athens & Epidaurus Festival, Grèce // Dance House – Tanssin Talo, Helsinki // culturgest, Lisbonne // Hellerau, Dresden // National Theater Taipei, Taiwan // Norrlandsoperan, Umeå Suède
Précédemment : Teatro Municipal do Porto // CDCN Toulouse // Charleroi Danse, Bruxelles // deSingel, Anvers // Spring Utrecht // CDCN Angers // Opéra de Flandres // Dansen Huus, Oslo // Tanzhaus NRW Düsseldorf // Le Maillon, Strasbourg // Mercat de les Flors, Barcelona // Scène nationale d'Orléans // Sadler's Wells, London // Dublin Dance Festival // Het Theaterfestival, Gent // Romaeuropa Festival, Rome // Maison de la danse, Lyon // Concertgebouw, Brugges // ...
34 dates en 2023

DOROTHÉE MUNYANEZA

— *Toi, moi, Tituba..* – coproduction Pavillon ADC – création Tanz im August, Berlin, août 2023
Diffusion 2023 : Festival Actoral, Marseille // Théâtre Point du Jour – Festival Sens Interdit, Lyon // Ménagerie de Verre, Paris
A venir : Théâtre national de Chaillot, Paris // International Performing Arts Festival, Lisbonne // deSingel Anvers // KVS & Kaaitheater Bruxelles
6 dates en 2023

BORIS CHARMATZ

— *Somnole* – coproduction Pavillon ADC – création à l'Opéra de Lille, novembre 2021
Diffusion 2023 : Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, Skirball à New York (USA), Romaeuropa Festival 2023 à Roma (Italia), ImPulsTanz à Vienna (Austria), Futur Pina Bausch Zentrum/Schauspielhaus à Wuppertal (Germany)
Précédemment : Centre Pompidou Metz à Metz (France), TAP scène nationale à Poitiers (France), 104 à Paris (France), Mille Plateaux, avec La Coursive à La Rochelle (France), L'Empreinte, Tulle à Tulle (France)...
11 dates en 2023

RESEAUX PARTENAIRES

PASSEDANSE Réseaux genevois —passedanse.com

KAYAK Regroupement informel genevois

PREMIO Réseau suisse —premioschweiz.ch/fr/home

RESO – RESEAU DE DANSE SUISSE Réseau Suisse —www.reso.ch/fr

EDN - EUROPEAN DANCEHOUSE NETWORK Réseau européen —www.ednetwork.eu

ainsi que **FRAS / CORODIS / DANSE TRANSITION**



Marie Velardi, illustrations du Journal 82

COMPTES 2023

1.COMMENTAIRES SUR LES COMPTES 2023

Les états financiers et leurs annexes fournissent des informations détaillées sur l'exercice écoulé de l'Association pour la Danse Contemporaine (ADC). Nous commentons ci-dessous les écarts significatifs au budget prévisionnel adopté par les membres de l'ADC lors de l'assemblée générale.

Dans le compte de résultat, au niveau des charges d'exploitation,

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
1.	Charges d'exploitation	2'371'064	2'163'400	+ 207'664

L'écart entre le budget 2023 et les comptes 2023 est de CHF 207'664. Il représente une variation de 9,6% du budget.

Au niveau des produits d'exploitation,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
2.	Produits d'exploitation	2'012'734	1'991'400	+ 21'334

L'écart entre le budget 2023 et les comptes 2023 est de CHF 21'334. Il représente une variation de 1% du budget.

La variation des charges étant plus élevée que celle des produits, le différentiel représente un résultat négatif de CHF 186'330.

	<u>Exercice 2023</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
	Produits d'exploitation	2'012'734	1'991'400	+ 21'334
-	<u>Charges d'exploitation</u>	<u>2'371'064</u>	<u>2'163'400</u>	<u>+ 207'664</u>
=	<i>Résultat d'exploitation</i>	<i>-358'330</i>	<i>-172'000</i>	<i>-186'330</i>

Le résultat des charges et produits hors exploitation dont la variation est positive, en particulier dû à l'utilisation de fonds affectés, ne suffit toutefois pas à boucler les comptes 2023 de l'ADC avec un résultat d'exercice équilibré. Le déficit est de CHF 149'885.

	<u>Exercice 2023</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
	Résultat d'exploitation	-358'330	-172'000	-186'330
+	<u>Résultat hors-exploitation</u>	<u>208'445</u>	172'000	<u>+ 36'445</u>
=	<i>Résultat de l'exercice 2023</i>	<i>-149'885</i>	<i>0</i>	<i>-149'885</i>

À noter que ce déficit est presque intégralement absorbé par le capital de l'association, cumulé de résultats d'exercices antérieurs, à hauteur de CHF 119'292 (voir rubrique « Capitaux de l'organisation » au Bilan en p.47). Au bilan, bien que le total des capitaux de l'organisation soit négatif de CHF 30'592 (CHF 119'292 – CHF 149'885), la continuité des activités de l'ADC est assurée sur la base de la convention de subventionnement signée avec la Ville de Genève pour

la période 2023-2026. De plus, l'association bénéficiera en 2024 de rentrées de fonds liées à l'aide financière attribuée par la Canton de Genève dans le cadre de la loi pour la promotion de la culture et de la création artistique (LPCCA).

Le budget 2024 tient compte du solde déficitaire de 2023, qui sera intégralement absorbé en 2024.

Ainsi, le rapport de l'organe de révision (en p.51) recommande d'approuver les comptes annuels soumis.

Au regard des totaux des charges et des produits du compte de résultat, nous constatons qu'il n'y a pas d'écarts significatifs entre les comptes et le budget 2023. Il y a toutefois des variations au sein de ces rubriques que nous commentons ci-dessous, aussi au regard des comptes 2022, pour donner un aperçu de l'exercice écoulé.

Dans les charges du compte de résultat, au niveau des « charges de production » :

<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
3. Charges de production	1'367'609	1'149'404	+ 218'205

- les « cachets et frais de programmation » (voir note 12 en annexe des états financiers) enregistrent un montant de CHF 707'784 (CHF 601'019 en 2022).

Dans cette rubrique sont enregistrés les cachets et frais de programmation des projets de « coproductions », d'« accueils » et de « projets spécifiques ». Le nombre d'évènements (27) enregistré dans cette rubrique en 2023 est identique à celui de 2022. Dès lors, cet écart de CHF 106'765 qui représente une variation de 17,8% reflète la différence possible de programmation d'une saison à l'autre. Il se comprend dans la mesure où les projets de création ou de reprise ont été plus coûteux en 2023, en particulier les évènements réalisés dans le cadre du projet « Occupation », qui a pour objectif d'offrir à une compagnie un temps long sur le plateau et dans le lieu.

- les « salaires techniques » et les « honoraires techniques » sont également enregistrés dans cette rubrique pour un montant de CHF 283'135 (CHF 238'951 en 2022), respectivement CHF 18'218 (CHF 37'703 en 2022). Les charges sociales patronales y relatives représentent un montant de CHF 58'931 (CHF 47'219 en 2022).

En 2019, le cumul des salaires bruts et honoraires techniques représentait un montant de CHF 189'579 (CHF 301'353 en 2023, CHF 276'254 en 2022, CHF 223'948 en 2021). En comparaison à la Salle des Eaux-Vives, la nécessité d'engager plus de personnel technique pour œuvrer dans le Pavillon se confirme chaque année. Nous n'en ferons plus la démonstration. Outre cette tendance, en 2023, certains évènements ont été particulièrement exigeant en terme de ressources techniques (personnel et matériel), soit par un temps de mise à disposition prolongée du plateau du Pavillon ADC (dispositif scénique particulier, nécessité d'une reprise de création, plusieurs représentations par jour), soit par l'ampleur de la proposition et des espaces occupés (plateau, foyer, parvis extérieur, ...). C'était le cas, par exemple, des réalisations de Phia Ménard, Maud Blandel, Trajal Harrel, Amanda Pina et de l'Occupation de La Ribot – Sol y Sombra.

À savoir que l'augmentation des salaires techniques concerne uniquement la masse salariale du personnel intermittent pour un montant de CHF 55'000 environ par rapport au budget 2023. Cette augmentation compense aussi la diminution des honoraires techniques dans la mesure où certains indépendants ont été salariés en 2023.

- les « frais techniques » pour les raisons évoqués ci-dessus sont également en hausse d'environ CHF 23'000 par rapport au budget 2023 (CHF 52'539 – CHF 30'000) dont CHF 5'000 en raison de frais de maintenance annuelle contracté en 2023, désormais intégré au budget annuel dès 2024.

- les activités de « culture chorégraphique » sont aussi enregistrées dans cette rubrique pour un montant de CHF 149'135 (CHF 95'963 en 2022, CHF). Il s'agit des dépenses relatives au Journal ADC, au centre de documentation et aux activités d'actions culturelles.

L'écart de CHF 36'000 entre les comptes 2023 (à CHF 149'135) et le budget 2023 (à CHF 113'326) est marqué par une activité accrue pour l'édition no 83 du journal (+ 13'000), par une réimpression du numéro 76 (épuisé) (+3000) et par un budget 2023 qui se révèle être sous-estimé de CHF 20'000 environ au niveau des dépenses liées au journal ADC.

À savoir que le journal ADC no 82, paru en Janvier 2023, est enregistré dans les comptes 2023, alors que le travail a entièrement été réalisé entre les mois de septembre et décembre 2022. Nous avons donc effectué un reclassement de ces dépenses en 2023, considérées comme étant hors-exploitation, et il y aura désormais chaque année deux éditions du journal enregistrés dans les comptes annuels au même titre que le nombre de parution annuelle. Toujours est-il que les frais de journal du budget 2023, reconduit sur la base des comptes 2022, était sous-estimé de CHF 20'000 environ.

Ensuite, l'écart de CHF 17'000 environ entre le budget 2023 (à CHF 113'326) et les comptes 2022 (CHF 95'963) s'explique par la réalisation de projets d'actions culturelles spécifiques à l'année 2023, tel que VIVA, Retrorama et Souvenirs de danse - la correspondance dans le cadre du projet Métamorphose qui démarre en 2023.

- les « frais de production autres » (bar, accueil, billetterie, droits d'auteurs) sont enregistrés dans cette rubrique pour un montant de CHF 97'868 (CHF 69'890 en 2022).

Cet écart de CHF 27'978 (+40%) se situe au niveau des activités du bar et des coûts de droits d'auteurs.

Les frais de bar, enregistrés pour un montant de CHF 69'240 (CHF 50'011 en 2022), sont en augmentation dû principalement aux dépenses d'achats de marchandises plus élevées afin de satisfaire la demande de boissons et de petites restaurations fort appréciés lors d'évènements publics au Pavillon.

Les frais liés aux droits d'auteurs, enregistrés pour un montant de CHF 20'280 (CHF 10'935 en 2022), sont également en hausse suivant de manière évidente les coûts de programmation plus élevés dans la mesure où les droits d'auteurs sont déterminés sur la base du prix d'achat des représentations.

Dans les produits du compte de résultat, au niveau des « revenus de fonds affectés »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
4.	Revenus de fonds affectés	92'835	123'000	- 30'165

L'écart entre les comptes et le budget 2023, marque une recherche de fonds, bien que fructueuse, très dépendante de la nature du projet et/ou du type de soutien accessible.

À titre d'exemple, pour les années 2022-2023, le projet « VIENS VOIR » était financé par le Canton de Genève à hauteur de CHF 76'000. À la suite de ce projet, nous démarrions le projet « METAMORPHOSES » pour lequel nous avons obtenu un financement de CHF 20'135 du Canton de Genève pour les années 2023-2024.

Par ailleurs, nous n'avons pas eu de projets en 2023 qui entraient dans les critères de demande de soutien de Pro Helvetia et de RESO. En contrepartie, un soutien de Van Cleef & Arpels a été obtenu.

Il conviendra d'être prudent au moment d'estimer le montant de cette rubrique dans le budget.

Au niveau des « Revenus de fonds libres »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
5.	Revenus de fonds libres	150'000	200'000	- 50'000

Une demande de soutien augmentée de CHF 100'000 par rapport à 2022 a été en partie accordée, ce qui explique l'écart de CHF 50'000 au montant budgété.

Au niveau des « recettes de billetterie »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
6.	Recettes de billetterie	114'721	100'000	+ 14'721

En 2023, les recettes de billetterie encaissées par les partenaires dans le cadre de collaborations sont enregistrés dans cette rubrique. Dès lors, l'écart est dû ici à une nouvelle manière de procéder qui donne une vision plus réaliste des recettes de billetteries et qui permet de valoriser les ventes réalisées par les partenaires pour des spectacles accueillis en collaboration.

Les ventes réalisées par les partenaires (festivals) sont enregistrées pour un montant de CHF 24'761 et les ventes effectives de l'ADC sont enregistrées pour un montant de CHF 89'960 (CHF 89'330 en 2022).

À noter également que pour des raisons artistiques, la jauge de 193 places assises a été réduite sur plusieurs évènements au cours de l'année 2023, comme en 2022.

Au niveau des « Revenus de collaborations, partenariats, soutiens spécifiques »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
7.	Revenus de collaborations (...)	102'018	60'000	+ 42'018

Au même titre que la recherche de fonds (voir point 4), les revenus de collaborations, partenariats et soutiens spécifiques fluctuent selon la programmation et le type de collaboration ou partenariat. Nous sommes dès lors prudent au moment d'estimer le montant de cette rubrique dans le budget.

À noter que l'écart positif, au niveau de cette rubrique, équilibre et compense, celui négatif, des « revenus des fonds affectés » (voir point 4).

Au niveau des « recettes autres, bar et location studio »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
8.	Recettes autres, bar (...)	112'872	67'500	+ 45'372

L'augmentation par rapport au budget 2023 mais également par rapport à l'exercice 2022 (+ 26'466) est marqué par des activités de bar (+ 20'529) et d'actions culturelles : scolaires (+ 9'910) et projets participatifs, tel que les Workshops ZOO de la Cie de Thomas Hauert (+1'445) et VIVA festival (+ 6'600).

Nous constatons aussi une augmentation des recettes de publicité (CHF 8'370 d'annonces dans le Journal ADC) que nous n'avions pas budgété par prudence, au vu de leur diminution en 2022.

Dans les « charges et produits hors exploitation » du compte de résultat,

	<u>Exercice 2023</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
9.	hors exploitation	208'444	172'000	+ 36'444

La somme des rubriques « résultat financier » et « résultat hors période », qui enregistrent les charges et produits d'exercices précédents, résulte en une variation positive de CHF 4'653 par rapport au budget 2023.

La somme des rubriques d'allocation et d'utilisation des fonds affectés publics et privés, résulte en une variation positive de CHF 31'791 par rapport au budget 2023.

Les rubriques des fonds affectés, outre les revenus mentionnés ci-dessus (voir point 4), enregistrent également l'utilisation des fonds affectés qui ont été reçus et enregistrés lors de précédents exercices.

Le projet "VIENS VOIR", démarré en 2022, financé à 80% (Fr.76'000), par les fonds de projet de transformation du Canton de Genève, s'est terminé en 2023. L'intégralité des fonds affectés à ce projet ont été utilisés conformément à leurs affectations. En 2023, les fonds dépensés liés à ce projet s'élèvent à Fr.60'200 (Fr.15'800 en 2022).

Le projet "METAMORPHOSE", financé par le Canton de Genève dans le cadre de l'appel à projets pour un culture inclusive et participative, s'étend sur la période 2023-2024. En 2023, les dépenses liées à ce projet s'élèvent à Fr.7'000. Un solde de CHF 13'135 est inscrit au bilan dans les « fonds affectés publics ». Il sera utilisé pour financer la partie du projet à réaliser en 2024.

2. BILAN

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Bilan

au 31 décembre 2023, en CHF

ACTIF	2023	2022
Actifs circulants		
Caisses	2 555.10	2 817.53
Poste	150 848.76	338 148.26
Liquidités	153 403.86	340 965.79
C/c Visa	2 773.10	0.00
Autres créances	2 773.10	0.00
Comptes de régularisation actifs	155 093.15	35 956.23
Total des actifs circulants	311 270.11	376 922.02
Actifs immobilisés		
Matériel technique	862 131.67	862 131.67
Fonds d'amortissement	-476 395.21	-303 968.87
Actifs immobilisés	385 736.46	558 162.80
Total des actifs immobilisés	385 736.46	558 162.80
TOTAL DES ACTIFS	697 006.57	935 084.82
PASSIF		
Capitaux étrangers à court terme		
C/c Passedanse compta voir actif circulant	280.00	340.00
Créanciers	152 749.88	68 067.41
Créanciers charges sociales	78 226.45	77 030.50
Autres dettes à court terme	231 256.33	145 437.91
Comptes de régularisation passifs	97 471.33	67 191.50
Total des capitaux étrangers à court terme	328 727.66	212 629.41
Capital des fonds		
Fonds affectés Loterie romande	34 181.96	55 208.30
Fonds affectés publics	13 135.00	45 000.00
Fonds affectés PAV mécène privé	351 554.50	502 954.50
Total capital des fonds	398 871.46	603 162.80
Capitaux de l'organisation		
Capital de l'association	119 292.61	68 709.22
Résultat de l'exercice	-149 885.16	50 583.39
Total des capitaux de l'organisation	-30 592.55	119 292.61
TOTAL DES PASSIFS	697 006.57	935 084.82

3. COMPTE DE RÉSULTAT

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Compte de résultat

au 31 décembre 2023, en CHF

	2023	Budget 2023	2022
PRODUITS			
Subventions publiques	1 438 600.00	1 437 400.00	1 437 400.00
Subventions	1 438 600.00	1 437 400.00	1 437 400.00
Dons publics	35 335.00	58 000.00	90 520.00
Dons privés	57 500.00	65 000.00	19 054.58
Revenus de fonds affectés	92 835.00	123 000.00	109 574.58
Dons publiques	-	-	-
Dons privés	150 000.00	200 000.00	100 000.00
Revenus de fonds libres	150 000.00	200 000.00	100 000.00
Recettes de billetterie	114 721.89	100 000.00	89 330.00
Recettes de collaborations, partenariats, soutiens spécifiques	102 018.42	60 000.00	80 168.61
Recettes autres, bar et location studio	112 872.03	67 500.00	86 406.28
Cotisations des membres	1 000.00	2 500.00	2 900.00
Soutiens & dons	687.55	1 000.00	710.00
Recettes de production & autres	331 299.89	231 000.00	259 514.89
PRODUITS D'EXPLOITATION	2 012 734.89	1 991 400.00	1 906 489.47
CHARGES			
Charges de production (spectacles & culture)	1 367 609.93	1 149 404.00	1 130 267.38
Charges de promotion	157 905.27	145 260.00	157 086.31
Charges de studios & Pavillon	93 562.53	99 112.00	156 139.75
Frais de personnel administratif	527 607.08	547 624.00	458 257.66
Frais d'administration	51 953.63	49 500.00	45 624.93
Charges d'amortissements	172 426.34	172 500.00	172 426.34
CHARGES D'EXPLOITATION	2 371 064.78	2 163 400.00	2 119 802.37
RESULTAT D'EXPLOITATION	(358 329.89)	(172 000.00)	(213 312.90)
Charges et produits hors exploitation			
Résultat financier	-640.30	-500.00	-539.97
Résultat hors période	4 793.69	-	21 436.73
Allocation fonds publics	-35 335.00	-	-90 520.00
Utilisation fonds publics	67 200.00	-	80 520.00
Allocation fonds privés	-57 500.00	-	-19 054.58
Utilisation fonds privés	229 926.34	172 500.00	272 054.11
Résultat de l'exercice	(149 885.16)	-	50 583.39

4. RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION



RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION

A l'Assemblée générale

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, Genève

Rapport sur l'audit des comptes annuels

Nous avons effectué l'audit des comptes annuels de l'Association pour la Danse Contemporaine, comprenant le bilan au 31 décembre 2023, le compte de résultat, tableau de flux de trésorerie, tableau de variation des capitaux propres et du capital des fonds pour l'exercice clos à cette date ainsi que l'annexe, y compris un résumé des principales méthodes comptables.

Selon notre appréciation, les comptes annuels ci-joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle du patrimoine et de la situation financière de l'association au 31 décembre 2023 ainsi que de son résultat, son flux de fonds et de son flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date conformément aux Swiss GAAP RPC, et en particulier la Swiss GAAP RPC 21 et sont conformes à la loi suisse et aux directives transversales EGE-02-04_v5 édictées par l'Etat de Genève.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes suisses d'audit des états financiers. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces dispositions et de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « Responsabilités de l'organe de révision relatives à l'audit des comptes annuels » de notre rapport. Nous sommes indépendants de l'association, conformément aux dispositions légales suisses et aux exigences de la profession, et avons satisfait aux autres obligations éthiques professionnelles qui nous incombent dans le respect de ces exigences.

Nous estimons que les éléments probants recueillis sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Incertitude significative relative à la continuité d'exploitation

Nous attirons l'attention sur la note I des états financiers, qui indique que l'association a subi une perte au bilan de CHF 149'885 au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2023 et que, à cette date, les passifs de l'association excédaient de CHF 30'593 le total des actifs. Comme il est indiqué à la note I, ces événements, conjugués aux autres points exposés dans la note I, indiquent l'existence d'une incertitude significative susceptible de jeter un doute important sur la capacité de l'association à poursuivre son exploitation. Ce point ne modifie pas notre opinion.

Autres informations

La responsabilité des autres informations incombe au comité de l'association. Les autres informations comprennent les informations présentées dans le rapport de gestion, à l'exception des comptes annuels et de notre rapport correspondant.

Notre opinion sur les comptes annuels ne s'étend pas aux autres informations et nous n'exprimons aucune conclusion d'audit sous quelque forme que ce soit sur ces informations.



Dans le cadre de notre audit des états financiers, notre responsabilité consiste à lire les autres informations et, ce faisant, à apprécier si elles présentent des incohérences significatives par rapport aux comptes annuels ou aux connaissances que nous avons acquises au cours de notre audit ou si elles semblent par ailleurs comporter des anomalies significatives.

Si, sur la base des travaux que nous avons effectués, nous arrivons à la conclusion que les autres informations présentent une anomalie significative, nous sommes tenus de le déclarer. Nous n'avons aucune remarque à formuler à cet égard.

Responsabilité du comité de l'association relatives aux comptes annuels

Le comité de l'association est responsable de l'établissement des comptes annuels conformément aux dispositions légales et aux statuts. Il est en outre responsable des contrôles internes qu'il juge nécessaires pour permettre l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, le comité de l'association est responsable d'évaluer la capacité de l'association à poursuivre l'exploitation de l'association. Il a en outre la responsabilité de présenter, le cas échéant, les éléments en rapport avec la capacité de l'association à poursuivre ses activités et d'établir le bilan sur la base de la continuité de l'exploitation, sauf si le comité de l'association a l'intention de liquider l'association ou de cesser l'activité, ou s'il n'existe aucune autre solution alternative réaliste.

Responsabilité de l'organe de révision relatives à l'audit des comptes annuels

Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, et de délivrer un rapport contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, mais ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément à la loi suisse et aux NA-CH permettra de toujours détecter toute anomalie significative qui pourrait exister. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, prises individuellement ou collectivement, elles puissent influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes annuels prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément à la loi suisse et aux NA-CH, nous exerçons notre jugement professionnel tout au long de l'audit et faisons preuve d'esprit critique. En outre :

- Nous identifions et évaluons les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant de fraudes est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, des omissions volontaires, de fausses déclarations ou le contournement de contrôles internes.
- Nous acquérons une compréhension du système de contrôle interne pertinent pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, mais non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du système de contrôle interne de l'association.

echo

- Nous évaluons le caractère approprié des méthodes comptables appliquées et le caractère raisonnable des estimations comptables ainsi que des informations y afférentes.
- Nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par le comité de l'association du principe comptable de continuité d'exploitation appliqué et, sur la base des éléments probants recueillis, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de l'association à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention dans notre rapport sur les informations à ce sujet fournies dans les comptes annuels ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion d'audit modifiée. Nous établissons nos conclusions sur la base des éléments probants recueillis jusqu'à la date de notre rapport. Des situations ou événements futurs peuvent cependant amener l'association à cesser son exploitation.

Nous communiquons au comité de l'association notamment l'étendue des travaux d'audit et le calendrier de réalisation prévus ainsi que nos constatations d'audit importantes, y compris tout déficit majeur dans le système de contrôle interne, relevée au cours de notre audit.

Rapport sur d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément à l'art. 728a, al.1, ch. 3, CO et à la NAS-CH 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du comité de l'association.

Nous attirons votre attention sur le fait que les comptes annuels de l'association pour la Dansé Contemporaine, présentent un surendettement comptable et sur le fait que la moitié du capital et des réserves n'est plus couverte (art. 725a et b, al. 1 CO en relation avec l'art. 69d CC). Des mesures ont été prises sur l'année 2024 afin de couvrir ce déficit, le Comité de l'association a renoncé à aviser le juge.

En outre, nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis

Genève, le 14 mai 2024

ECHO SA



Signature électronique qualifiée - Droit suisse

Clémentine Largeteau
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



Signature électronique qualifiée - Droit suisse

Damien Moro
Expert-réviseur agréé

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de flux de trésorerie, tableau de variation des capitaux propres et du capital des fonds ainsi que l'annexe)

L32/M56-30752 - N° 5647

L'ADC EN 2023, CE SONT...

1. LES SALARIÉ·ES ET COLLABORATEUR·ICES DE L'ADC

Postes fixes

13 personnes pour un équivalent de 7 postes à 100%

— **Direction, administration**

Anne Davier, direction (100%)

Sami Etnatcha, administration (80%)

Leo Chavaz, programmation/production (60%)

Cindy Van Acker, artiste associée (20%)

Lydia Pilatrino, assistante administrative, responsable billetterie et des Studios ADC (80%) / à partir du 1^{er} décembre 2023, assistante administrative et chargée de production

Cécile Simonet, responsable actions culturelles (80%)

Viola Poli, collaboratrice actions culturelles / référente inclusion / presse (60% à partir du 1^{er} février 2023)

Anne de Preux, communication (70%)

Camille Choy, responsable billetterie, responsable Studios ADC (60% à partir du 1^{er} décembre 2023)

— **Direction technique**

José Manuel Rodriguez, direction technique (100%)

Christophe Bollondi, appui à la direction technique (10%)

— **Régie générale**

Pierre Montessuit (70%)

— **Entretien**

Adrielly Ferreira Machado Lavrador entretien Studios de l'ADC, Maison des Arts du Grütli (26,25%)

Postes non-fixes

5 personnes pour des postes non-fixes

Asta Van Acker, responsable bar

Ninon Liou Mohé, responsable bar

Yasmina Sidi Ali, billetterie

Antonio Provenzano, diffusion promotion

Carla Argenzio, centre de documentation (janvier à mars 2023)

9 autres collaborateur·ices ponctuel·les

Michèle Pralong, corédactrice en cheffe du Journal de l'ADC et rédaction des textes de présentations de la programmation plateau

Caroline de Cornière, ateliers corporels

Zun Riondel, cuisine repas de première

Jonas Parson, traduction du site Internet

Zohra Bösch, bar

Luna Florey, bar

Milo Gravat, accueil artistes

Lucimar Ferreira Ayres Augusto (remplacement entretien Pavillon)

Anne-Laure Sahy, formatrice

22 technicien·ennes intermittent·es salarié·es

Souphiène Amiar, Francisco Javier Bernal Gomez, Sarah Bourgeade, Cédric Caradec, Laurent Churet, Julie Delieutraz, Jean-Denis Gilbert, Denis Gobin, Stefan Grandjean, Eva Heymann, Daniel Manzano Garcia, Jan Molnar, Maria Muscalu, Sega Njie, Stan Peyrou, Monica Puerto Duran, Kela Rossier, Victor Roy, Thierry Simonot, Frédéric Valls Lespagnol, Jimmy Verplancke, Matteo Zimmermann

2 techniciens indépendants

Jean-Denis Gilbert (janvier 2023), Olivier Savet

2 apprentis en technique

Vahid Golami – CFC techniscéniste à la Manufacture, Lausanne en réseau avec l'ADC, le théâtre du Loup, le théâtre St-Gervais
Loic Durel – CFC techniscéniste à la Manufacture, Lausanne en réseau avec l'ADC, le théâtre du Loup, le théâtre St-Gervais et le théâtre du Grütli (dès novembre)

1 stagiaire à l'administration pendant 5 jours

Lazard Fiori du 16 au 20 janvier 2023, stage de découverte pour les élèves en classe de 3^{ème} en France (communication et technique)

journal de l'ADC

Rédactrices en chef : Anne Davier, Michèle Pralong
Graphisme du Journal : Silvia Francia, blvdr
Imprimeur : Imprimerie ATAR Roto Presse SA
Diffusion : Affichage Vert, Time Service
28 rédacteur·ices, 2 illustratrices

supports de communication (hors journal)

Graphisme de l'ADC : Pablo Lavalley (oficio)
Webmaster : Emmanuel Piguet & Fabrice Cortat (wonderweb)
Trailer saison et spectacles création : Stéphane Darioly (vidéocraft)
Imprimeurs : Setaprint (affiches), Moléson (carte de compliments, enveloppes), Coprint (tweet, flyers, cartes de vœux, enveloppes), Ateliers Richard (agenda vitre), Duo d'art (affiche spéciale Occupation La Ribot), Trajets (brochures ateliers dessin), Migros (brochures spéciales Occupation La Ribot)

2. LES MEMBRES DE L'ADC

10 membres du Comité

Dominique Perruchoud (présidente), Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood.

45 membres (hors comité)

Emre Acikel, Florence Bochud, Dominique Borgeat, Francesco Ceccherini, Ana Beatriz Cordeiro, Patrizia de Saab d'Amore, Jean-François Delhom, Yan Duyvendak, Rosangela Gramoni, Greta Limoni, Laure Scalambryn, Yves Schnellmann.

33 membres de l'ADC n'ont pas payé leur cotisation:

Gabrielle Amaudruz-Cazenave, Philippe Béran, Claude Briand, Anna Britto de Souza, Martine Brugger, Danielle Carbonatto, Philippe Cardinale, Jacques Chavaz, Jianfeng Chen, David Dandrès, Diane Daval, Catherine Egger, Silvia Hodgers, Patrick Jacquier, Kaspar Kramis, Nicolas Kupferschmid, Alain Léveillé, Véronique Maréchal, Guy Mérat, Christine Nickles, Michel Nickles, Françoise Ninghetto, Stéphane Ohanessian, Corina Pia, Dominique Potterie Cho, Claude Ratzé, Julien Reinhard, Dominique Rémy, Sandro Rossetti, Sébastien Schmidt, Nicole Simon-Vermot,, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Loretta Verna, Elisabeth Wassermann, Béatrice Wyssa, Robert Zurcher.

3. LES ARTISTES ET COLLABORATEUR·ICES DE LA PROGRAMMATION

programmation — Pavillon de la danse

32 chorégraphes, concepteur·ices

94 interprètes

32 chorégraphes, concepteur·ices

Emmanuel Eggermont, Bryana Fritz, Thibault Lac, Nadia Beugré, Phia Ménard, Marie-Caroline Hominal, David Hominal, Ásrún Magnúsdóttir, Alexander Roberts, Miet Warlop, Thomas Hauert, Salva Sanchis, Alma Söderberg, La Ribot, Piera Bellato, Mathilde Invernon, Lisa Laurent, Juan Lorient, Thami Manekehla, Ludovico Paladini, Marlene Monteiro Freitas, Tobias Koch, Marvin M'toumo, Collectif Foulles (Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Krayenbühl, Emma Saba, Fabio Zoppelli), Élie Autin, Caroline de Cornière, Dorothee Munyaneza, Charlotte Imbault

94 interprètes

Éva Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandre Munoz, Bryana Fritz, Thibault Lac, Lucas Nicot, Daouda Keita, Nadim Bahsoun, Tahi Vadel Guei, Marius Mogueiba, Gros Camion, Silvano Nogueira, Marie-Caroline Hominal, Fannar Árni Ágústsson, Marta Ákadóttir, Egill Andrason, Anna Bibí Wium Axelsdóttir, Salomé Biaggi, Alice Blachon, Iris Burkhalter, Joseph Chosson, Karólína Einarsdóttir, Mia Foray, Giorgia Gramaccini, Sasha Gravat, fiór Ari Grétarsson, Salóme Júlíusdóttir, Monika Lárusdóttir, Isia Da Costes Mendes, Luna Montani, Uloma Lisbet Rós Osuala, Violette Rabbath, Karen Nordquist Ragnarsdóttir, Ilan Rudisuhli, Laura Sironi, Wietse Tanghe, Joppe Tanghe, Miet Warlop, Fabian Barba, Thomas Hauert, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Federica Porello, Samantha Van Wissen, les étudiant·es du Bachelor en Contemporary Dance de La Manufacture, Promotion F — Jessica Allemann, Alina Arshi, Jamila Baioia, Meggie Malou Blankschyn, Mel Damianaki, Giulia Fabbri, Timéa Lador, Emma Perez, Tristan Richon, Robinson Starck, Natasha Vuletic, Joana Caetano, Sofia Marote, Bárbara Matos, Maria João Pereira, Telmo Ferreira, La Ribot, Piera Bellato, Mathilde Invernon, Lisa Laurent, Juan Lorient, Thami Manekehla, Ludovico Paladini, Olivia Csiky Trnka, Delphine Rosay, Fernando de Miguel, Marlene Monteiro Freitas, Davide-Christelle Sanvee, Élie Autin, Grace Seri, Amy Mbengue, Djamila Imani Mavuela, Marvin M'toumo, Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Krayenbühl, Clovis Maillet, Fabio Zoppelli, Élie Autin, Fabienne Berger, Prisca Harsch, Corina Pia, Corinne Rochet, Marcela San Pedro, Dorothee Munyaneza.

4. LES PERSONNES CRÉDITÉ·ES DANS LES COPRODUCTIONS ET LES SOUTIENS DES SPECTACLES

EMMANUEL EGGERMONT — *All Over Nymphéas*

concept, chorégraphie et scénographie Emmanuel Eggermont — **interprétation** Éva Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandre Munoz — **collaboration artistique** Jihyé Jung — **musique originale** Julien Lepreux — **création lumière** Alice Dussart — **costumes** Emmanuel Eggermont, Jihyé Jung et Kite Vollard — **régie plateau** Lucie Legrand — **production et diffusion** Sylvia Courty — **administratrice de production** Violaine Kalouaz — **production** L'Anthracite (www.lanthracite.com) — **coproduction** CCN de Tours – direction Thomas Lebrun, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Le Théâtre de Liège, Le Phare CCN du Havre Normandie – direction Emmanuelle Vo-Dinh, Le Vivat scène conventionnée d'intérêt national – Armentières, L'échangeur CDCN Hauts-de-France, micadanses Paris — **accueil en résidence** CND – Angers, Boom'Structur – Pôle chorégraphique — **avec l'aide** du ministère de la culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide au conventionnement et la Région Hauts-de-France — **avec le soutien** du mécénat de la Caisse des Dépôts

BRYANA FRITZ & THIBAUT LAC — *KNIGHT-NIGHT*

conception, interprétation Bryana Fritz et Thibault Lac — **consultant artistique** Stephen Thompson — **lumières** Alice Panziera — **son** Tobias Koch — **stylisme costumes** Dael Anselme — **régisseur général** François Boulet — **production** déléguée CND Centre national de la danse — **coproduction** Cndc-Angers, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, Ballet national de Marseille, Centre chorégraphique national d'Orléans, Charleroi Danse, Actoral – festival international des arts & des écritures contemporaines — **remerciements** à Kathy Acker, Miguel de Cervantes, Raphaël Chatelain, Nadine Fraczkowski, Jacques Ibert, Mickey Mahar, Ottolinger, Perle Palombe, Paco Rabanne, Angie Rubini, Emmanuelle Raoul- Duval.

NADIA BEUGRÉ — *L'homme rare*

Création et chorégraphie Nadia Beugré — **Interprètes** Lucas Nicot, Daouda Keita, Nadim Bahsoun, Tahi Vadel Guei, Marius Moguiba, Gros Camion — **Direction technique et lumières** Anthony Merlaud — **Lumières** Bia Kaysel Velasco — **Musique** Serge Gainsbourg, Lucas Nicot, Percussions d'Obilo — **Regard extérieur** Faustin Linyekula — **Production et diffusion** Virginie Dupray / Libr'Arts **avec le soutien de** Latitudes Contemporaines et Studios Kabako

COMPAGNIE NON NOVA - PHIA MÉNARD — *VORTEX*

interprétation Phia Ménard — **dramaturgie** Jean-Luc Beaujault — **direction artistique, chorégraphie et scénographie** Phia Ménard — **composition du son** Ivan Roussel d'après l'œuvre de Claude Debussy — **création lumière** Alice Rüest — **régie lumière** Michaël Cousin — **création de la régie plateau et du vent** Pierre Blanchet — **conception de la scénographie** Phia Ménard — **construction de la scénographie** Philippe Ragot assisté de Rodolphe Thibaud et Samuel Danilo — **diffusion des bandes sonores** Ivan Roussel — **régie plateau et du vent** Manuel Menes — **costumes, accessoires** Fabrice Ilia Leroy — **habillement** Fabrice Ilia Leroy — **photographies** Jean-Luc Beaujault — **co-directrice, administratrice et chargée de diffusion** Claire Massonnet — **régisseur général** Olivier Gicquiaud — **assistante d'administration et de production** Constance Winckler — **chargée de communication** Justine Lasserrade

COMPAGNIE NON NOVA - PHIA MÉNARD — *L'après-midi d'un fœhn*

interprétation Silvano Nogueira — **direction artistique, chorégraphie et scénographie** Phia Ménard — **composition et diffusion des bandes sonores** Ivan Roussel d'après l'œuvre de Claude Debussy — **création lumière** Alice Rüest — **régie lumière** Michaël Cousin — **création de la régie plateau et du vent** Pierre Blanchet — **conception de la scénographie** Phia Ménard — **construction de la scénographie** Philippe Ragot assisté de Rodolphe Thibaud et Samuel Danilo — **diffusion des bandes sonores** Ivan Roussel — **régie plateau et du vent** Manuel Menes — **costumes, accessoires** Fabrice Ilia Leroy — **photographies** Jean-Luc Beaujault — **co-directrice, administratrice et chargée de diffusion** Claire Massonnet — **régisseur général** Olivier Gicquiaud — **assistante d'administration et de production** Constance Winckler — **chargée de communication** Justine Lasserrade

MARIE-CAROLINE HOMINAL & DAVID HOMINAL — *Hominal/Hominal*

conception Marie-Caroline Hominal, David Hominal — **chorégraphie & performance** Marie-Caroline Hominal — **peinture et scénographie** David Hominal, Courtesy the artist, Karma International, Kamel Mennour — **lumière** David Hominal, Marie-Caroline Hominal, Luc Gendroz — **musique** Extraits de musiques préexistantes — **montage son** Adrien Iseli — **assistante mch** Sophie Ammann — **direction technique et régie générale** Luc Gendroz — **chargée de production et administration** Emilie Marron — **comptabilité - administration** Gonzague Bochud — **production** MadMoiselle MCH association-Genève — **coproduction** Pavillon de la danse - ADC Genève, Arsenic - Lausanne, Centre culturel suisse de Paris — **résidence de création** La Becque | Résidence d'artistes, La Tour-de-Peilz (CH) **en partenariat avec** le Centre culturel suisse de Paris — **soutiens** Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, fondations Leenaards et Ernst Göhner Stiftung — **remerciements** toutes les personnes qui nous ont inspiré·es et aidé·es. Et un tout grand merci à l'équipe du Pavillon de la danse.

MadMoiselle MCH association / Marie-Caroline Hominal est au bénéfice d'une convention de soutien transrégional avec la Ville de Genève, la République et canton de Genève, le Centre culturel suisse de Paris et le Teatro Sociale Bellinzona.

ÁSRÚN MAGNÚSDÓTTIR & ALEXANDER ROBERTS — *Teenage Songbook of Love and Sex*

concept Ásrún Magnúsdóttir et Alexander Roberts — **direction musicale et composition** avec Teitur Magnússon — **co-auteur·ices et performeur·euses** Fannar Árni Ágústsson, Marta Ákadóttir, Egill Andrason, Anna Bíbí Wium Axelsdóttir, Salomé Biaggi, Alice Blachon, Iris Burkhalter, Joseph Chosson, Karólína Einarsdóttir, Mia Foray, Giorgia Gramaccini, Sasha Gravat, Þór Ari Grétarsson, Salóme Júlíusdóttir, Monika Lárusdóttir, Isia Da Costes Mendes, Luna Montani, Uloma Lisbet Rós Osuala, Violette Rabbath, Karen Nordquist Ragnarsdóttir, Ilan Rudisuhli, Laura Sironi — **chef-fes de chœur** Sigríður Soffía Hafliðadóttir, Aron Steinn Ásbjarnarson — **premières** Meteor Festival, BIT Teatergarasjen, Bergen, Norway and Reykjavík Dance Festival, Tjarnarbíó, Reykjavík, Iceland — **coproduction** BIT Teatergarasjen, Teenagers in Reykjavík, Reykjavík Dance Festival, the Nordic Residency Platform, NORDBUK and apap - Performing Europe 2020 which is co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union

MIET WARLOP — *Ghost Writer and the Broken Hand Break*

concept et mise en scène Miet Warlop — **performance** Wietse Tanghe, Joppe Tanghe, Miet Warlop — **musique** Pieter Demeester, Wietse Tanghe, Miet Warlop — **paroles** Raimundas Malasauskas, Miet Warlop, Pieter De Meester — **technique** Thomas Vermaercke, Patrick Vanderhaegen — **Ingénieur de son** Bart Van Hoydonck — **concepteur de lumière** Henri Emmanuel Doublie — **costumière** Karolien Nuytens — **production** Miet Warlop/Irene Wool vzw & NTGent — **coproduction** Arts Centre Vooruit Gent, HAU Hebbel am Ufer - Berlin (DE) — **remerciements** Carl Gydé, Jérôme Dupraz, Ian Gyselinck, Michiel Goedertier (LaRoy NV), Janis Van Heesbeke (ongezien), Maarten Van Cauwenberghe, Brahim Benhaddou, Seppe Cosyns, Elke

Vanlerberghe, Niels Antonissen, Mathias Batsleer, Carla Beeckmans, Midas Heuvinck, Arno Truyens, Bennert Vancottem — **avec le soutien de** Flemish Authorities (BE), City of Ghent (BE), Actoral. 17 Marseille (FR) — **contact et diffusion** Frans Brood Productions

ZOO/THOMAS HAUERT — *Efeu*

concept & direction Thomas Hauert — **recherche & création** Fabian Barba, Thomas Hauert, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Federica Porello, Samantha Van Wissen — **interprété en alternance par** Fabian Barba, Thomas Hauert, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Federica Porello, Samantha Van Wissen — **musique** Ornella Vanoni, Lucio Dalla, Gino Paoli – Senza Fine / Eric Thielemans, Bart Celis – Drumloops / Jean C. Roché – Anthologie de chants d'oiseaux, Alpes du sud, vers 1000m / Krzysztof Penderecki – Polymorphia (extrait) / Jonny Greenwood – 48 Responses to Polymorphia / Marvin Gaye – Mercy mercy me (Ecology) — **lumière** Bert Van Dijk — **son** Bart Celis — **costume** Chevalier-Masson, Sami Tillouche — **production costume** Isabelle Airaud, Eric Chevalier — **scénographie** Chevalier-Masson — **production** ZOO/Thomas Hauert, DC&J Creation — **coproduction** Théâtre les Tanneurs (BE) / Mercat de Les Flors (ES) / Pavillon ADC (CH) / Atelier de Paris / CDCN(FR) / Charleroi Danse, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (BE), ICI – centre chorégraphique national de Montpellier/Occitanie – direction Christian Rizzo, Montpellier (FR) / Residenzzentrum tanz+, Baden (CH) — **accueil studio** Tictac art centre, Ultima Vez, Grand Studio, Studio Thor, Charleroi Danse — **avec le soutien de** Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la danse / Pro Helvetia – Fondation suisse pour les arts / Ein Kulturengagement des Lotterie-Fonds des Kantons Solothurn et le tax-shelter du gouvernement belge fédéral

LA MANUFACTURE / ALMA SÖDERBERG & SALVA SANCHIS — *Pièce d'ensemble & Les Nocces*

chorégraphes Salva Sanchis et Alma Söderberg — **interprétation les étudiant-es du Bachelor en Contemporary Dance de La Manufacture, Promotion F** Jessica Allemann, Alina Arshi, Jamila Baioia, Meggie Malou Blankschyn, Mel Damianaki, Giulia Fabbri, Timéa Lador, Emma Perez, Tristan Richon, Robinson Starck, Natasha Vuletic — **assistante chorégraphe** Audrey Dionis — **création lumières** Nicolas Berset — **régie lumières** Justine Bouillet — **création et régie son** Ian Lecoultre — **production** La Manufacture – Haute école des arts de la scène / Création en juin 2023, Mercat de les Flors, Barcelone

LA RIBOT ENSEMBLE — *OCCUPATION*

direction et concept La Ribot — **création et interprétation** *Sol y sombra* Piera Bellato, Mathilde Invernion, Lisa Laurent, Juan Lorient, Thami Manekehla, Ludovico Paladini, La Ribot — **interprètes** *Laughing Hole* Olivia Csiky Trnka, Lisa Laurent, Delphine Rosay, Fernando de Miguel — **interprètes de la compagnie** *Dançando com a Diferença* Bárbara Matos, Joana Caetano, Maria João Pereira, Sofia Marote et Telmo Ferreira — **directrice technique** Marie Prédour — **directrice de production** Aude Martino — **assistante de production** Iris Obadia — **administrateur** Gonzague Bochud — **production** La Ribot Ensemble — **coproduction** Pavillon ADC, Genève — **soutien** Loterie romande

La Ribot Ensemble a bénéficié du soutien aux projets de transformation du Canton et de la République de Genève en 2021, 2022 et 2023. La Ribot Ensemble est subventionné par la Ville de Genève et le canton de Genève, et avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

MARLENE MONTEIRO FREITAS — *Guintche (live version)*

Chorégraphie et performance Marlene Monteiro Freitas — **Musique live** Henri "Cookie" Lesguillier et Simon Lacouture (tambours live) — **Musique** Johannes Krieger (trompette), **interprétation** de Rotcha Scribida par Amândio Cabral, Cookie (batterie), Otomo Yoshihide (extrait d'un solo de guitare), Anatol Waschke (shrapnel) — **Lumière** Yannick Fouassier — **Son** Tiago Cerqueira — **Costume** Marlene Monteiro Freitas et Catarina Varatojo (shorts) — **Production** P.OR.K (Soraia Gonçalves, Carolina Goulart) Lisbonne

TOBIAS KOCH & THIBAUT LAC — *Fool's Gold*

Une pièce de Tobias Koch & Thibault Lac — **En collaboration avec** Stephen Thompson — **Costumes** Cosima Bösch & Christa Gadiant — **Lumière** Alice Panziera — **Photographie** Jelena Luise — **Coproduction** Roxy Birsfelden, Tanzhaus Zürich, Gessnerallee Zürich, Südpol Luzern — **Soutien** Fachausschuss Tanz & Theater BS / BL, Fonds culturel de la société suisse des auteurs (SSA) — **Merci à** Cecile Believe, Samuel Lala, Jazmina Figueroa, Marc Elsner, Joseph Kadow, Simon Würsten, Mirjam Plattner — **Présentation avec le soutien de** Pro Helvetia

BRYANA FRITZ — *Submission Submission*

Performance, texte et chorégraphie Bryana Fritz — **Dramaturgie** Tom Engels — **Soutien technique et artistique** Alice Panziera — **Objets scénographiques pour les portraits de Sainte Thérèse d'Avila** Iris Marchand — **Musique partiellement inspirée de** *Generation* de Liturgy, *Like a Prayer* de Madonna, *Monsters* de Heavens to Betsy, *Hamster Baby* de Bikini Kill, *Is It Dark ?* de Liza 'N' Eliaz, *Christina the Astonishing* de Nick Cave, *Agnus Dei* du Hilliard Ensemble, et *Che ti nova Nasconder, Senti Tu D'amor, Aquila Altera, Alta Serena Luce, O Crudel Donna* de l'Ensemble Syntagma — **Remerciements particuliers à** Christine l'Admirable, Jeanne d'Arc, Christine de Bolsena, Hildegarde de Bingen, Marguerite Porete, Catherine de Sienne, Heavens to Betsy, Bikini Kill, Liza 'N' Eliaz, Iris Marchand, Henry Andersen & VCX Adult Entertainment — **Avec le soutien de** La Briqueterie, Performatik19, Beursschouwburg, Kunstencentrum Vooruit, LOD muziektheater, l'Odna et le Pavillon ADC

MARVIN M'TOUMO — *Rectum Crocodile*

mise en scène, écriture, scénographie, costumes Marvin M'toumo — **écriture plateau et performance** Davide-Christelle Sanvee, Élie Autin, Grace Seri, Amy Mbengue, Djamila Imani Mavuela, Marvin M'toumo — **musique** Vica Pacheco et Baptiste Lechapelain — **création lumière** Alessandra Domingues — **maquillage** Chaïm Vischel — **assistante costume** Marie Schaller — **construction scénographie** Angelo Bergomi — **administration et production** Anna Ladeira - Le Voisin — **coproduction** Emergentia - temps fort pour la création chorégraphique émergente réalisé par L'Abri, le TU et le Pavillon ADC Genève, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain Lausanne, PREMIO - Spring 2023 - prix d'encouragement pour les arts de la scène — **accueils en résidence** studios ADC Genève, Tanzhaus Zürich, Gessnerallee Zürich — **soutien** Fondation Michalski

COLLECTIF FOULLES — *Medieval Crack*

Concept, chorégraphie collectif Foulles / Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Kraysenbühl, Emma Saba, Fabio Zoppelli — **Performance** Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Kraysenbühl, Clovis Maillet, Fabio Zoppelli — **Montage musical** Nygel Panasco — **Lumière, costumes** collectif Foulles — **Référent médiéval** Clovis Maillet — **Régie** Zineb Rostom — **Regard extérieur** Lisa Laurent — **Production, diffusion** oh la la - performing arts production / Maxine Devaud & Émilien Rossier — **Soutiens et coproduction** Encouragé dans le cadre de PREMIO - Prix d'encouragement pour les arts de la scène avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, de la Fondation Ernst Göhner et du Pour-cent culturel Migros — **Coproduction** Belluard Bollwerk Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture — **Avec le soutien de** Pro Helvetia, Loterie Romande, Schweizerische Interpretenstiftung SIS.

ÉLIE AUTIN — *Présage*

Chorégraphie et danse Élie Autin — **Dramaturgie** Clara Delorme — **Assistanat** Collin Cabanis — **Création musicale** Aisha Devi — **Création lumières, direction technique** Sel Dir Melaizi — **Costumes** Planeta — **Accessoires** Kim Coussé — **Scénographie** Caroline Schattling Villeval sur une base de travail de Shehrazad Dermé — **Production** Association Les Bacchantes — **Coproduction** Arsenic - Centre d'art scénique contemporain Lausanne ; Association Ars Longa

Genève — **Production exécutive** Association Ars Longa — **Soutiens** Fondation Leenaards, Ville de Lausanne

CAROLINE DE CORNIÈRE — *Seul.es en scène*

concept, chorégraphie et danse Caroline de Cornière — **partenaires de scène** Fabienne Berger, Prisca Harsch, Corina Pia, Corinne Rochet, Marcela San Pedro — **création sonore** Fred Jarabo — **scénographie** Antonie Oberson — **création Lumière** Alessandra Domingues — **costumes** Aline Courvoisier & Caroline de Cornière — **assistanat** Margaux Monetti — **regard extérieur** Joëlle Bouvier & Gregory Stauffer — **traduction du poème** de Norge *Pas bien* Marcela San Pedro pour l'espagnol, Corina Pia pour l'allemand — **administration et production** Anna Ladeira - Le Voisin — **photographies** Ella Campbell, Rebecca Bowring — **L'équipe de C2C remercie tout particulièrement** Le Grand Théâtre de Genève, La Nouvelle Comédie, Projet H107, Muriel Décaillet, Camille de Dieu, Sandra Baudois, Gaëlle Chérix, Virgile Bosco, Rebecca Bowring, Isabelle Meister, Mirta Gariboldi, Hélène Faget, Philippe Albera, Cédric Loutan et toute l'équipe de l'ADC pour sa confiance, son accueil et son engagement.

DOROTHÉE MUNYANEZA — *Toi, moi, Tituba...*

direction artistique et interprétation Dorothée Munyaneza — **musique originale** Khyam Allami, Dorothée Munyaneza — **création costumes** Stéphanie Coudert — **à partir d'un texte d'Elsa Dorlin** — **création & régie lumière** Marine Le Vey — **régie son** Aude Besnard — **production** Cie Kadidi, Virginie Dupray assistée de Nouria Tirou — **coproduction** Tanz im August - HAU Hebbel am Ufer Berlin, Chaillot Théâtre National de la Danse, Maison de la Danse Lyon - Pôle Européen de création, DeSingel Anvers, Pavillon ADC Genève, Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant — **accueil studio** CCN - Ballet National de Marseille, Friche Belle de mai Marseille, Montévidéo Marseille, DeSingel Anvers — **soutien** DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Montévidéo - festival Actoral Marseille

CHARLOTTE IMBAULT — *La pièce à venir (préambule)* — *What You See s'étend sur scène*

Avec les voix de — Simon Aeschmann, Marie-Hélène Althaus, Leïla Amacker, Mathilde Balmat, Alice Berger, Salomé Biaggi, Amélie Bierens de Haan, Elia Breguet, Marie-José Broggi, Marlène Charpentier, Arnaud Choisy, Odwin Coronol-Marin, Charlotte Curchod, Gregoire Czech, Daniel, Maria Da Silva, Clara Delorme, Emma Delvac, Anne Dominé, Constance Diard, Rémi Dufay, Damien Duparc, Nicolas Dutour, Philippe Ehinger, Emma, Bernard Escalon, Elia Fidanza, Amélie Gallay, Rosangela Gramoni, Eva Heymann, Mathias Howald, Karine Humbert-Droz, Julia, Kamila, Ninon Liou, Aloys Lolo, Philippe Louis, Cyril Macq, Yann Marussich, Lou Masduraud, Dominique Mercier, Mélanie Métivier, Allan Métroz, Mathilde Perrenoud, Paola Nagel Petrucci, Françoise Ninghetto, Gabriel Oberfell, Natacha Penseyres, Eugenia Pessina Toro, Florance Plojoux, Sabina Ponti, Àdria Puerto i Molina, Pauline Rappaz, Sylvette Riom, Flora Robellaz, Anne Rolfo, Laurent Schaer, Marie-Paule Senti, Nicole Simon-Vermot, Kiné Tagini, Zoé Tepepe, Oltian Uruqi, Évelyne Vachoux, Lisa Veyrier, Antoine Weil, Nathan Yann, Matteo Zimmermann — **conception, enregistrements et montage** Charlotte Imbault — **musique** Dominique Petitgand — **installation lumières** Pierre Montessuit — **installation technique sonore** Thierry Simonot

AGENDA 21 ET ACCÈS A LA CULTURE

ACTIONS ENTREPRISES POUR FAVORISER L'ACCÈS A LA CULTURE

Pour favoriser l'accès aux spectacles de l'ADC, nous pratiquons les mesures mises en place par la Ville de Genève (Chèques culture et Invitations organismes sociaux) ainsi que par la République et Canton de Genève (Carte 20ans/20francs, Tarif jeunes, étudiants, apprentis et Billets Ecole & Culture). Nous effectuons également des actions de médiation auprès d'un public cible.

en 2023, nous avons accueilli

472 spectateurs via le Tarif jeunes, étudiants, apprentis

123 spectateurs via la Carte 20ans/20francs

146 élèves via les Billets Ecole & Culture

31 spectateurs via les Invitations organismes sociaux

18 spectateurs via les Chèques culture

les filières préprofessionnelles de danse

Nous privilégions également les filières préprofessionnelles de danse, avec une politique d'encouragement active menée de concert avec les responsables des différentes écoles, considérant que la fréquentation de l'ADC fait partie intégrante du cursus de formations des jeunes danseur·euses. Nous proposons ainsi un nombre d'invitations déterminé aux danseur·euses du Ballet Junior sur des spectacles choisis, et nous proposons d'inviter les étudiant·es de La Manufacture à Lausanne et les danseur·euses de la compagnie Le MARCHEPIED à Lausanne également quand ils nous font la demande de manière individuelle.

En 2023, nous avons délivré 277 invitations aux danseur·euses du Ballet Junior de Genève, 26 invitations aux danseur·euses de La Manufacture et 4 invitations aux danseur·euses du MARCHEPIED.

Les apprenti·es danseur·euses du CFP arts de Genève bénéficient de billets subventionnés (Billets Ecole et Culture). En 2023, 43 élèves sont venu·es au Pavillon voir deux spectacles.

invitation par l'intermédiaire de nos actions de médiation et sensibilisation

Nous proposons aux étudiant·es des Activités culturelles de l'Université de Genève, 10 billets invitation sur une sélection de spectacles. En 2023, nous avons accueilli 114 étudiant·es par ce biais.

Nous offrons 5 billets invitation par spectacle à l'Université Ouvrière de Genève. En 2023, 2 personnes sont venues au Pavillon par cette action.

En septembre 2023, nous avons proposé aux étudiant·es de la HEM la même offre que pour les danseur·euses de La Manufacture. 0 étudiant·es ont bénéficié d'invitation pour venir voir un spectacle.

Nous proposons sur certains spectacles des invitations via des concours auprès des lecteur·ices du journal Le Courrier. 41 personnes sont venues.

ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Plusieurs projets sont mis en place pour favoriser les liens, les temps de recherches, les reprises, développés dans les points précédents.

Une attention est portée sur des modes de gouvernance de type collaborative et co-constructive.

Un effort mutualisé est réalisé avec les partenaires à l'international pour monter des tournées rationnelles, entre autre via la plateforme Cooprog (cooprg.eu/fr), ou directement avec les compagnies et les théâtres partenaires. De même, les réseaux tels que RESO-fonds des programmateurs encouragent à une concertation entre partenaires et compagnies pour une meilleure production et diffusion des pièces.

En synergies avec nos différents partenaires, nous sommes encouragés à bouger nos lignes, par exemple en permettant de développer des formes de temps de travail artistique déconnectées des impératifs de production/diffusion ; en programmant moins et des séries plus longues ; en substituant aux logiques de profilage des lieux, d'exclusivité et de rayonnement territoriaux, des logiques de coopération pour monter des tournées cohérentes temporellement et géographiquement ; en développant des activités qui s'engagent en profondeur dans un travail ouvert à tous les publics.

Les trajets sont effectués par la direction et son équipe en train, sauf de très rares exceptions. Les compagnies sont invitées à se déplacer de préférence en train, le surcoût produit étant absorbé par l'ADC.

Le Journal de l'ADC et les documents de promotion sont imprimés sur du papier recyclé.

Les flyers et le journal sont envoyés à domicile sur demande. Il est aussi proposé de recevoir un lien à chaque sortie pour une lecture du journal en ligne.

La vaisselle utilisée au bar et pour les repas de premières est lavable.

La petite restauration proposée est végétarienne.

Les produits sont locaux et de saison.

Le papier, le pet, l'aluminium, le verre, le compost sont triés.

Plus globalement : le Pavillon s'est lancé en 2023 dans une **démarche RSO** (responsabilité Sociétale des organisations).

Nous avons en effet initié cette démarche via une convention contractualisée avec le canton de Genève (DEE-DGDERI) dans le cadre de laquelle Delphine Avrial est nommée pour nous accompagner dans le projet « Diagnostic Action », qui a pour objectif de poser les premiers éléments structurant d'une stratégie pour aborder la durabilité.

Nous avons adhéré au programme EcoEntreprise qui donne accès à une plate-forme listant toutes les questions, regrouper par thématique, qui sert de guide (check-list) pour concevoir et piloter une stratégie RSO nous menant sur la bonne voie pour être une organisation culturelle responsable. Le coût de l'accompagnement de cette prestation est de 150'000 francs, entièrement pris en charge par l'Etat de Genève et directement versé au cabinet de conseil accompagnant désigné (en l'occurrence l'agence Avrial).

Delphine Avrial spécialement aguerrie dans ce type de démarches auprès d'infrastructures culturelles, prolongera notre action en 2024 et suivantes, action qui ne se limitera pas aux exigences posées par le Canton dans le cadre de leur projet Diagnostic Action.

PERSPECTIVE PROGRAMMATION 2024

11 créations / 2 recréations / 2 reprises / 5 accueils

Janvier — juin 2024

1. GILLES JOBIN / création

RESET! Beasts and Demons

du 23 au 27 janvier

1. CINDY VAN ACKER / recréation

Sunfish

du 2 au 4 février

2. SAMUEL PAJAND / création, reprise

Pleased to go as a love song

du 14 au 16 février

en collaboration avec le Festival Antigél

3. FRANÇOIS CHAIGNAUD & AYMERIC HAINAUX / accueil

Mirlitons

du 29 février au 2 mars

4. LOUIS SCHILD, CLAIRE DESSIMOZ / création

Le Recueil des miracles

du 7 au 9 mars

5. RADOUAN MRIZIGA / accueil

Libya

du 14 au 16 mars

6. CLARA DELORME, CLAIRE DESSIMOZ, LOUIS BONARD / création

Festival

du 20 au 22 mars

7. ANNA-MARIJA ADOMAITYTE / création

TikTok-Ready Choreographies

du 16 au 20 avril

8. MAUD BLANDEL & MAYA MASSE / reprise

Diverti Menti

du 26 au 28 avril

en collaboration avec Contrechamps

9. MÉLISSA GUËX / création

DOWN (Full album)

du 14 au 16 mai

10. LES 20 ANS DE LA MANUFACTURE

Al-Monboso de Radouan Mriziga (danse) / *Empathic Chamber* de Yasmine Hugonnet (danse)
Avignon, une école de Fanny de Chaillé (théâtre)
du 20 au 22 juin

août — décembre 2024

10. AURÉLIEN DOUGÉ / création

Aux lointains
du 30 août au 3 septembre
en collaboration avec La Bâtie-Festival

11. MATHILDE INVERNON / recreation

Bell end
du 6 au 8 septembre
en collaboration avec La Bâtie-Festival

12. KATERINA ANDREOU / accueil /coproduction ADC

Bless this Mess
du 11 au 13 septembre
en collaboration avec La Bâtie-Festival

13. KIYAN KHOSHOIE / création

Wannabe
du 2 au 6 octobre

14. TIMÉA LADOR / création

Parade
du 30 octobre au 2 novembre

15. MILØ SLAYERS / accueil

DEMONstration
les 5 et 6 novembre

16. HARALD BEHARIE / accueil

Batty Bwoy
les 8 et 9 novembre

17. CATOL TEIXEIRA / création

Arrebebtção – zona de derrama last chapter
du 26 au 30 novembre

18. CINDY VAN ACKER / création

Quiet Light
du 11 au 19 décembre

~~TOUS LES~~

~~TOUS LES~~

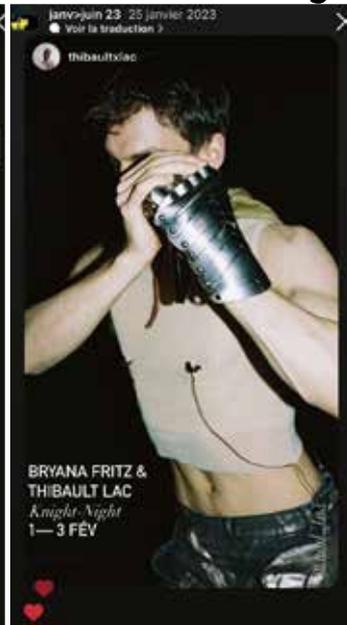
TOUS
LES CORPS
QUI BOUGENT
SONT
BEAUX

PLUS
BESOIN
DE S'
EMBÊTER
À FAIRE
DE LA
DANSE.

GALERIE D'IMAGES



story 2023



story 2023





story 2023

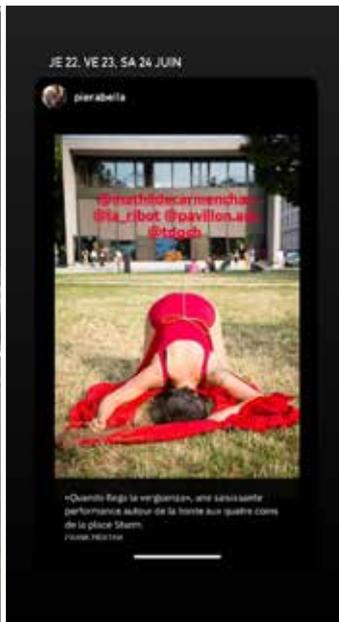


story 2023



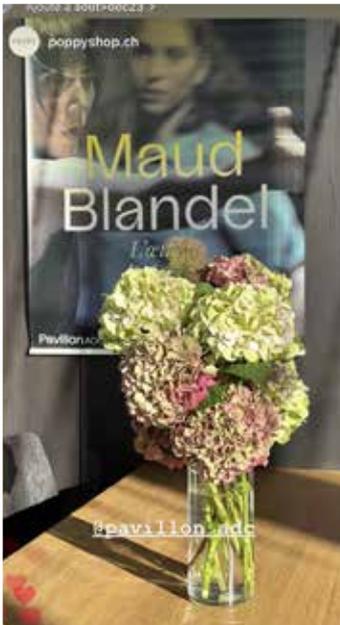


story 2023



story 2023





story 2023



story 2023



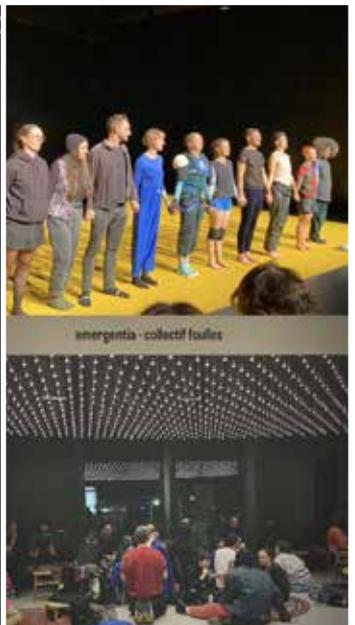
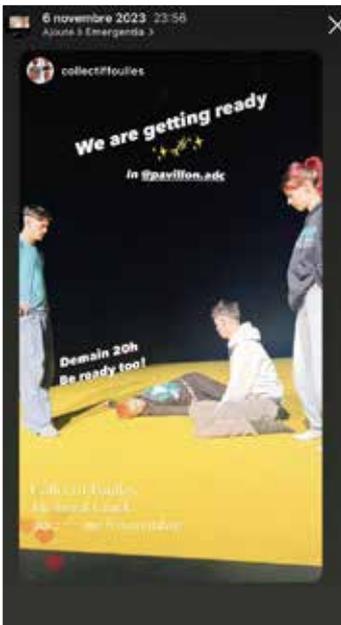
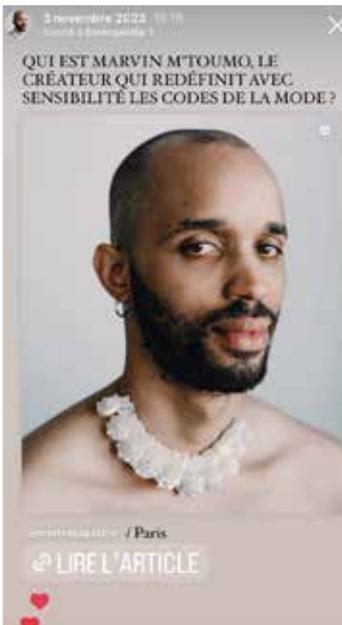
temps de recherche /
geste mineur /
par le collectif
Dénominateurs
Communs



story 2023



story 2023





story 2023



story 2023



PavillonADC Association pour le dance contemporaine Place Eurie 1 1200 Genève pavillon-adc.ch

— Emmanuel Eggermont — Bryana Fritz & Thibault Lac —
 Nadia Beugré — Phia Ménard — Marie-Caroline Hominal &
 David Hominal — Ásrún Magnúsdóttir & Alexander Roberts
 — Miet Warlop — Thomas Hauert — Salva Sanchis /
 Alma Söderberg / La Manufacture — La Ribot Ensemble

janvier
 — juin
 2023





sept
 — déc
 2023



Maud Blandel — Amanda Piña — Élie Autin
 — Trajal Harrell — Marlene Monteiro Freitas —
 Tobias Koch & Thibault Lac — Bryana Fritz
 — Marvin M'toumo — Collectif Foulles —
 Caroline de Cornière — Dorothée Munyaneza

PavillonADC Association pour le dance contemporaine Place Eurie 1 1200 Genève pavillon-adc.ch

story 2023



PRESSE

All Over Nymphéas Emmanuel Eggermont	19/01/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	19/01/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	26/01/23	La Pépinière	Web
Ensemble Vide	26/01/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
Knight Night Bryana Fritz & Thibault Lac	28/01/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	02/02/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
L'Homme rare Nadia Beugré	02/02/23	Tribune de Genève	
	07/02/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	04/02/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	08/02/23	Events.ch	Web
Vortex Phia Menard	14/02/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	16/02/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	16/02/23	La Pépinière	Web
Hominal / Hominal Marie-Caroline Hominal	01/03/23	Scènes magazine	Magazines
	09/03/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
Teenage Songbook of Love and Sex Ásrún Magnúsdóttir & Alexander Roberts	23/03/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	28/03/23	RTS / La Matinale / Vibrations	Radio
	01/04/23	RTS / Téléjournal / 12h45	Télé
	28/03/24	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Scène danse romandienne / 25 ans Sévelin	05/03/23	Le Matin Dimanche	Presse journ. Hebd
	13/03/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	15/03/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
VIVA	16/03/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	23/03/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Retrorama	20/03/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Electron / Museum of Sound / Miet Warlop	10/04/23	ATS	Agences de presse
	12/04/24	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	27/04/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	27/04/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	26/04/23	20 minutes	Presse journ. Hebd
Ghost Writer and the Broken Hand Break Miet Warlop	02/05/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	04/05/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	04/05/23	Scènes magazine	Magazines
	01/05/23	RTS / 1ère / Vertigo	Radio
	02/05/23	RTS Culture / CCC	Web
Fête de la danse	04/05/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	12/05/23	Radio Lac	Radio
	12/05/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Décalée, j'ose / AVVECC - Caroline de Cornière - Dest.27	11/05/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
Efeu Thomas Hauert	19/05/23	LeProgramme.ch	Web
	22/05/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	23/05/23	RTS / 1ère / Vertigo	Radio
	24/05/23	RTS Culture / CCC	Web
	25/05/23	Penser les arts vivantes	Web
Avignon / Maud Blandel / Catol Teixeira	19/05/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	15/06/23	ATS	Agences de presse
Catol Teixeira	01/07/23	Tages Anzeiger	Presse journ. Hebd
La Manufacture	07/06/23	Events.ch	Web

	07/06/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	14/06/23	La Pepinière	Web
Occupation du Pavillon ADC La Ribot Ensemble	11/06/23	Flash Léman	Web
	16/06/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	20/06/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	19/06/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Occupation du Pavillon - La Ribot Ensemble - Happy Island	16/06/23	Events.ch	Web
	17/06/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
L'Œil Nu Maud Blandel	22/07/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	29/08/23	RTS / Téléjournal / 12h45	Télé
	02/09/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	03/09/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	04/09/23	Events.ch	Web
	12/09/23	Le Beau Bizarre	Pweb Podcast
Présentation demi saison sept-déc 2023	24/07/23	La Pepinière	Web
La Bâtie	25/08/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	26/08/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	31/08/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	02/09/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	28/08/23	Go Out !	Magazine mens.
Exòtica Amanda Piña	06/09/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Köln Konzert Trajal Harrell	12/09/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	12/09/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	14/09/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	15/09/23	La Pepinière	Web
Prix Suisse Cindy Van Acker / Artiste associée au Pavillon ADC	31/08/23	L'Osservatore	Presse journ. Hebd
	31/08/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	31/08/23	ATS	Agence de presse
	01/09/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	01/09/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Prix à Cindy Van Acker + spectacles qui suivent	01/10/23	Scènes magazine	Magazine
Guintche (live version!) Marlene Monteiro Freitas	23/09/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
Fool's Gold Thibault Lac & Tobias Koch	04/10/23	Events.ch	Web
	06/10/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	07/10/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	10/10/23	La Pepinière	Web
Submission Submission Bryana Fritz	30/09/23	Go Out !	Magazine mens.
	06/10/23	Temps Libre.ch	Web
	10/10/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	12/10/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	13/10/23	Quatrième Mur	Web
EMERGENTIA	26/10/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	31/10/23	La Pepinière	Web
	01/11/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	01/11/23	Radio Cité	Radio
	01/11/23	Scène Magazine	Magazines
Rectum Crocodile Marvin M'Toumo	04/09/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	24/10/23	Mixte Magazine	Magazine
	28/10/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	31/10/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	02/11/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
Présage Elie Autin	01/11/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd

Medieval Crack Collectif Foulles	02/11/23	Ma Culture	Web
Présentation 3 spectacles qui suivent	06/12/23	Scènes Magazine	Magazine
Seule.s en scène Caroline de Cornière	17/11/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	22/11/23	L'illustré	Magazine
	25/11/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	01/12/23	Le Temps	Presse journ. Hebd
	01/12/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Toi, moi, Tituba... Dorothee Munyaneza	18/08/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	03/12/23	RTS / Couleur 3 / Pili Pili	Radio
	05/12/23	RTS / 1ère / Vertigo	Radio
	06/12/23	Le Courrier	Presse journ. Hebd
	07/12/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
	08/12/24	Quatrième Mur	Web
Ballet Junior	20/12/23	Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
Présentation demi saison janv-juin 2024	15/12/23	La Pepinière	Web

CHOIX D'EXTRAITS DE PRESSE

La Pépinière, 26 janvier 2023, par Laure-Elie Hoegen



26.01.23

Se parer... de mille couleurs

Emmanuel Eggermont et Raimund Hoghe, un duo intergénérationnel qui laisse pantois. Du vendredi 20 au dimanche 22 janvier au Pavillon ADC, le danseur et chorégraphe Emmanuel Eggermont affichait, une belle fois de plus après [An Evening with Raimund](#), la franche estime ressentie pour son éclaircur, le danseur de Wuppertal, parti en 2021. C'était All over Nymphéas.

Emmanuel Eggermont, c'est le nom qui fait écho à des performances de danse dont la rigueur esthétique et le focus sur le monde des images sont imposantes et majestueuses. La richesse des spectacles se dévoile petit à petit, donnant la possibilité aux spectateur-ice-s d'entrer lentement dans un nouveau monde et d'être conquis-e-s à petit feu. Emmanuel Eggermont, c'est comme ces noms évocateurs de paradis en miniature : les vagues, le fondant, l'ivresse.

All over Nymphéas s'apparente à une procession de tableaux, inspirée du cycle des *Nymphéas* de Monet – près de 300 tableaux – auxquels le peintre dédia trois décennies de sa vie. Le paysage mélodieux proposé par Emmanuel Eggermont propose une relecture des peintures de l'artiste mais existe également en dehors de cette relation ; tel quel. Telle une fleur qui ne demande qu'à être regardée.

Happés dans une lumière bleue, rappelant le monde des ombres et de la nuit tout comme celui des étendues d'eau, les cinq danseuses et danseurs évoluent de façon indépendante, comme tant de joyeuses fleurs égrenées de ci de là sur le grand lac. Leur beauté poindra au jour prochain, de façon

impressionniste, comme esquissée par coups de pinceaux. Une danseuse, puis un.e autre, puis encore un.e autre.

Leur relation au public est équivoque.

Iels donnent d'abord l'impression de ne pas tenir compte du public, comme un monde fermé sur lui-même, le monde de la beauté inaccessible. Iels se mirent, se parent de leurs plus belles couleurs au royaume des vanités.

Iels s'attirent, s'indignent, s'affrontent et montrent ainsi quelle loi semble régir dans ce grand parc : la séduction. Mais avec grande classe ; puisque chacun-e des danseur-euse-s connaît son moment de gloire et reconstruit la floraison des nénuphars : l'ouverture des pétales, les vacillements au gré de l'eau, on les voit se dessiner devant nous.

La succession des pistes musicales soutient l'évolution du spectacle de manière à ce que l'on assiste à un vrai déploiement de ce monde floral : On croit deviner des animaux qui s'invitent, des gênes auxquelles les danseur-euse-s réagissent ; iels se rapprochent ou se distancient sur des sons qui donnent envie de se mouvoir - toutes tiges confondues ! – que l'on soit souple ou non d'ailleurs.

C'est une histoire de parures, à la fois identitaires lorsqu'il faut éclore, esthétiques lorsqu'il faut conquérir ou de guerre lorsqu'il faut combattre. Toutes rappellent que l'on existe dans le rapport à l'autre – son regard nous fait exister et, par notre présence, nous enrichissons son regard. Une histoire de beauté interdépendante dans des tons roses et bleus sur la fin du spectacle qui nous invite à penser le genre humain dans une unité mélodieuse.

Laure-Elie Hoegen

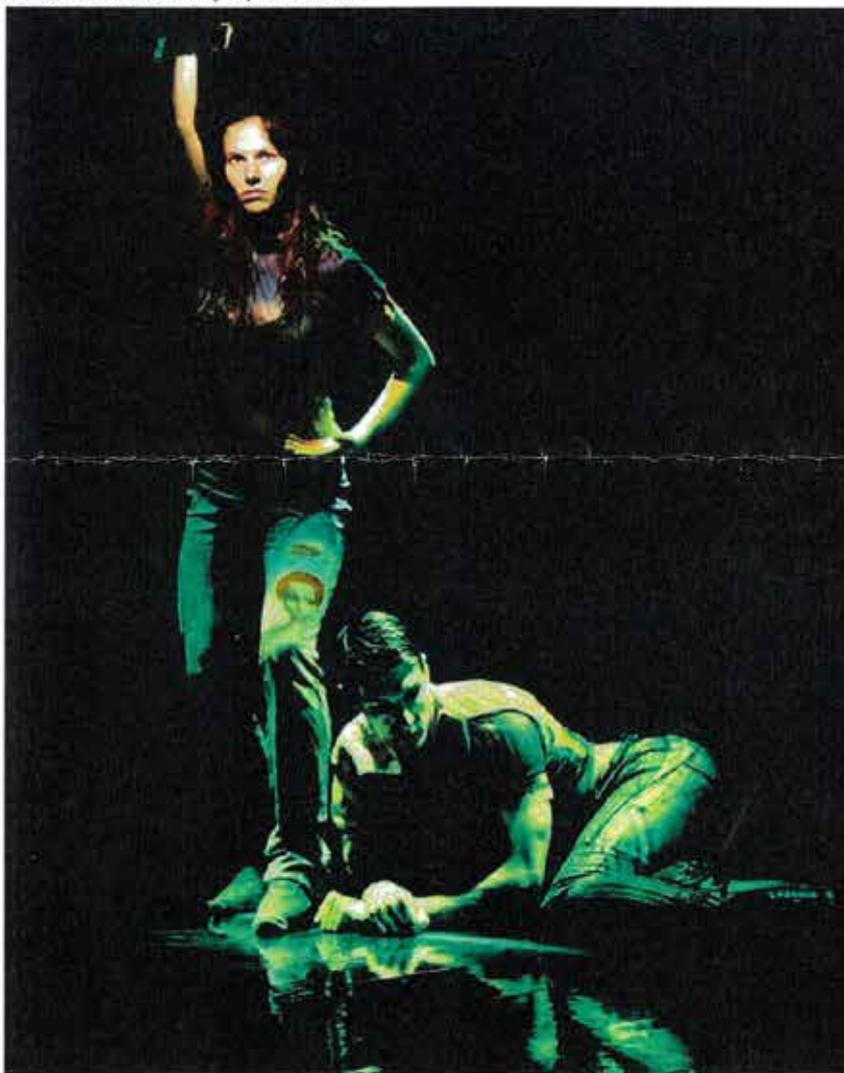


Laure-Elie H. souhaite contempler, observer puis archiver et causer de la vie des scènes romandes. Voici ce qui la nourrit parallèlement à son parcours partagé entre germanistique, dramaturgie et pédagogie. Vite, elle vous attend au café des Planches ou pour une lecture inattendue !

LE TEMPS

Cavale d'amour au nom de Don Quichotte

SCÈNES Interprètes ardents, Thibault Lac et Bryana Fritz célèbrent le seigneur de la Manche dans un spectacle en mille morceaux et chimères désirables, au Pavillon ADC jusqu'à vendredi



Thibault Lac et Bryana Fritz sont tour à tour Sancho Panza et Don Quichotte, déchirés et raccommodés, lyriques et affabulateurs.
(MADINE-FRACZKOWSKI)

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmiff

Si chevaleresques, Thibault Lac et Bryana Fritz. Ils déchirent à l'instant la clarté de l'hiver, dans le foyer du Pavillon de la danse à Genève. Lui a des airs de Lancelot du lac, elle de Viviane, cette fée qui tourneboule ce pauvre Merlin. Il paraît bâti pour jeter à terre tous ses rivaux dans les tournois où il joute. Il est inflexible au premier regard, mais son sourire où l'enfance accourt désarme. Elle, elle est gamine et charpentée dans son sweat à capuche, vive comme une ondiine punk.

Lancelot et Viviane, donc? Pas tout à fait. Mais deux preux, deux enfants de la chimère, à l'évidence. Ils ont la trentaine à peine et ils dansent au nom de Don Quichotte depuis mercredi. Le titre de leur chanson de geste? *Knight-Night* – un chevalier dans la nuit. Attablé dans le foyer, le duo, qui n'est pas un couple à la ville, raconte son désir de remettre en selle le héros de Cervantès.

La tentation de la fiction

C'est Thibault Lac d'abord, ce garçon qui a grandi dans les Landes, pas loin de Bordeaux, qui rêve d'une équipée en solitaire. Il a découvert la bouleversante *Chanson de Don Quichotte* composée par le Français Jacques Ibert. Il la fredonne, il l'assimile comme une liqueur, il la prolonge bientôt sur une scène à Varsovie. Il a demandé à sa copine Bryana de venir voir, qu'elle l'aide à s'orienter dans le maquis de l'aventure. Mais voilà qu'elle ne résiste pas à la tentation de la fiction: elle y entre de plain-pied. C'est décidé, ils feront la paire.

Le covid frappe alors et les deux artistes sont désarçonnés. Pas de représentation en vue, pas de public, plus de chevauchée nocturne. Dans le secret de leur confinement, Don Quichotte est alors un sauveur et un compagnon. Ils

amassent mille vestiges, L'Homme de la Mancha, cette comédie-musicale où Jacques Brel donne l'impression de jouer sa peau, mais aussi un récit de la poétesse new-yorkaise Kathy Acker, décédée en 1997. C'est elle, autant que l'air de Jacques Ibert, qui donne son étoffe à la pièce de Thibault et de Bryana.

«Kathy Acker a subi un avortement, dont elle a peiné à se remettre, raconte Bryana. Elle n'était plus capable d'écrire, elle pour qui les mots étaient un oxygène. Pour ne pas se noyer dans la dépression, elle s'est mise à copier le *Don Quichotte* de Cervantès. C'est comme ça que le verbe lui est revenu. Elle témoigne de ce retour à la lumière dans *Don Quichotte: ce qui était un rêve*. Tout y respire l'amour.» De trouvailles en illuminations, les danseurs composent ainsi le scénario d'une pièce d'une heure en trois actes, «l'armure» pour commencer, «la mort» ensuite parce qu'on n'y échappe pas, «l'amour» pour ne pas conclure.

«Très romantiques»

«Vous êtes vraiment très romantiques!», lance-t-on. Et Bryana et Thibault de confirmer dans un éclat de rire. Ils aspirent à quelque chose de plus grand qu'eux, à vivre chaque instant sous les projecteurs comme si leur destin en dépendait. Ils voudraient aussi que la fiction qu'ils ont cousue soit comme une seconde peau, dont ils seraient libres de s'affranchir au moment voulu. Cette intensité est leur trésor depuis l'adolescence.

À Chicago où elle grandit, Bryana pratique la gymnastique à haute dose quand elle ne parade pas en pom-pom girl sur les terrains de basket les soirs de match. À 18 ans, elle danse comme elle griffonne ses poèmes, de tout son corps. Elle traverse l'Atlantique, se retrouve à Bruxelles et se présente au concours d'entrée de P.A.R.T.S., l'école créée

par la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker. Une formation de très haut niveau et une carte de visite.

Thibault, lui, commence des études d'architecture, conformément aux vœux parentaux. «Je prenais à l'époque déjà des cours de danse. Un de mes camarades m'a demandé de l'accompagner au concours de P.A.R.T.S., d'être son partenaire pour l'audition. Il n'a pas été retenu, moi si. J'ai négocié avec mes parents le droit de faire une année dans cette école avant de reprendre des études sérieuses. Je ne les ai jamais reprises!»

Une fièvre de tournoi

Comme ils sont doués, ils trouvent grâce l'un et l'autre auprès de nombreux chorégraphes, dont Anne Teresa De Keersmaeker pour elle, Mathilde Monnier pour lui. *Knight-Night* est leur première partition à quatre mains. Ils sont tour à tour Sancho Panza et Don Quichotte, déchirés et raccommodés, lyriques et affabulateurs comme il se doit quand on se frotte à ce cabossé génial qu'était Cervantès. Au Pavillon de la danse, le public prend place sur scène, sur deux estrades comme pour un tournoi. Cernés ainsi, Bryana et Thibault ont des excès qui leur ressemblent.

«Nous avons mobilisé une grosse équipe, des gens formidables, sourit Thibault. C'est un spectacle trop grand pour nous, mais nous y croyions et aujourd'hui il existe.» «C'est notre côté chevalier de nous lancer dans des entreprises démesurées», s'emballe encore Bryana. Enfourcher cette rosse de Rosinante avec le sieur de la Manche, cet Alonso Quichano déprimé qui s'euphorise en Don Quichotte, c'est «rêver un impossible rêve», comme chantait Brel. Bryana et Thibault sont quichottiens jusqu'à la moelle. ■

Knight-Night, Pavillon ADC, Genève, jusqu'au 3 février.

SCÈNE

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Antigel déconstruit les stéréotypes

La chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré interroge le regard occidental sur des corps noirs dans sa pièce *L'Homme rare*.

LUNDI 6 FÉVRIER 2023 CÉCILE DALLA TORRE



Crédit photo: Ruben Pialine

SCÈNE ► En collaboration avec le Pavillon de la danse, le festival des communes genevoises accueille ce soir et demain la chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré pour deux représentations de *L'Homme rare*. «Les femmes sont toujours ramenées à leurs fesses, à leurs lèvres ou à leurs hanches, et je ne voulais pas m'en tenir à cette représentation stéréotypée du genre», explique l'artiste dans ses notes d'intention.

Après avoir sondé les attributs du féminin, elle interroge ici la masculinité et le regard occidental posé sur des corps noirs. «Qu'est-ce qui définit et distingue le corps masculin? Comment se défaire des assignations et des a priori projetés sur un corps nu? Sur un corps noir?»

Nadia Beugré met en scène cinq interprètes masculins, qui jouent de leur nudité, la plupart du temps dos au public. Ses recherches sur le mouvement autour des danses urbaines, notamment au Brésil, l'ont amenée à se pencher ici en particulier sur la souplesse du bassin et les déhanchés. «Dès qu'un homme danse avec son bassin, qu'il se déhanche ou qu'il ondule un peu trop, on en fait un signe d'homosexualité. Il y a là de fausses évidences que je voulais remettre en question», ambitionne-t-elle. La pièce poursuivra sa tournée en Suisse à la Kaserne de Bâle ce week-end.

Ma 7 et me 8, 20h, Pavillon ADC, 1 place Sturm, Genève, www.pavillon-adc.ch; puis les 10 et 11, 20h, Kaserne, Bâle, www.kaserne-basel.ch

LE TEMPS

Phia Ménard, maîtresse du vent prodigieuse à Genève

SCÈNE L'artiste française offre avec «Vortex» un solo fantastique, effeuillage par-delà la loi des genres, à voir jusqu'à demain au Pavillon ADC

Un corps vivant, par-delà la loi des genres. Avec ses métamorphoses, ses surprises, ses effrois, sa volupté, ses petites morts. Au Pavillon ADC à Genève jusqu'à demain – à l'ombre des bulbes de l'église russe – la Française Phia Ménard joue, vit, danse *Vortex*, la plus belle pièce du moment, la plus *borderline*, la plus personnelle, la plus partageable. Une traversée qui ne ressemble qu'à son autrice – garçon dans une première vie – qui de la scène a fait le territoire d'un étonnement philosophique, d'un divertissement métaphysique, d'une rêverie démocratique sur toutes ces figures qui forment nos identités labiles.

Une ogresse des tréteaux. Elle vous attend dans un costard d'orgue de barbarie, chapeauté comme pour le bastringue, visage blanc barré par une bouche charbonneuse, regard fumeux, sur une piste de cirque. C'est un personnage mammoth, de plaies et de plâtre, sorti de l'atelier du plasticien américain Thomas Housego. Une goutte électronique piquette l'air. Elle se penche sur une feuille rose, qu'elle découpe en morceaux choisis. Cadavre exquis. Avec du papier collant, elle ajuste les parties. Devant vous à l'instant, une créature rosâtre s'élève. Un sac comme pour des commissions. Mais non, c'est un *putto*

qui déploie ses ailes de chérubin. Coule alors le miel de *L'Après-Midi d'un faune* de Claude Debussy.

Orage préhistorique

Comment ne pas fondre alors? Comment ne pas planer? Debussy est un élixir d'amour et Phia Ménard une oiseuse de conte. Autour d'elle, des angelots jaune, rouge, bleu s'ébattent, au gré des courants – des ventilateurs cernent la piste. Bientôt, l'artiste rassemblera ces créatures en bouquet dans un parapluie échancre comme un nénuphar. Mais l'orage menace et ces homoncules assaillent la dompteuse. Elle les piétine dans une bourrasque. *Vortex* bascule alors vers des tropiques houleux.

Car voilà que dans un clair-obscur préhistorique, Phia Ménard affronte un double, un cloporte gigantesque, excroissance de la psyché, comme si cette dernière libérait un monstre longtemps engagé. L'atmosphère n'est plus que roulements de tonnerre, borborygmes de météores. Une larve cauchemardesque chicane la rêveuse.

A quoi tient la beauté de *Vortex*, cette pièce née il y a une dizaine d'années? A son organicité, ce glissement jubilatoire dans l'irrationnel, ce passage par les ombres qui nous habitent. Phia Ménard joue avec le vent des origines – celui que soufflent les ventilateurs – et s'affranchit, d'une station à l'autre de

dans la plénitude d'un corps qui défie toutes les assignations

sa transformation, des couches qui la protégeaient comme une carapace.

Voyez-là dans le cercle de son émancipation, elle s'est allégée du poids des faux-semblants, elle a extirpé de son bas-ventre un filament qui ressemble à un cordon intestinal. Prosaïque? Magique plutôt! Le ruban se déploie en cape de titan, s'envole, grisé par l'alizé. C'est une robe-fantôme qui échappe à l'empire de sa maîtresse. A moins que ce ne soit son âme qu'elle poursuit?

Vortex est un effeuillage. Une apocalypse tendue vers une (co)naissance inédite. Phia Ménard se dévoile, transfigurée et désarmée. Elle est à présent assise dans un bulbe transparent, tranquille comme un bonze à l'heure des ablutions. D'une main libérée, elle arrache le tissu de sa combinaison couleur chair. Phia Ménard s'expose ainsi dans la plénitude d'un corps qui défie toutes les assignations. C'est le corps d'une liberté conquise sur les préjugés, le corps d'un désir précieux pour cette raison qu'il n'appartient qu'à Phia. ■ A. DF

Vortex, Genève, Pavillon ADC, jusqu'au 17 février.

Contes immoraux - Partie 1: Maison mère, Lausanne, Théâtre de Vidy, du 28 février au 5 mars.

L'artiste s'expose

CULTURE, GENÈVE

La sexualité des adolescent·es, sans tabous

«Je voudrais t'aimer, mais je ne m'aime pas moi-même», chante une étudiante de 17 ans en répétition. Elle participe au spectacle *Teenage Songbook of Love and Sex* écrit, chanté et dansé par des jeunes, avec leurs propres chansons. Le commissaire d'exposition Alexander Graham Roberts et la chorégraphe Asrún Magnúsdóttir ont conçu ce spectacle en Islande avec des adolescent·es de l'île. En tournée, le groupe est arrivé à Genève, où il a fait la connaissance d'autres adolescent·es, avec qui il créera le spectacle sur la scène du Pavillon de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) mardi prochain.

Teenage Songbook of Love and Sex est l'un des nombreux projets artistiques développés par les élèves du secondaire dans le cadre de Viva. Une initiative de la Comédie de Genève, du Théâtre Am Stram Gram et du Pavillon de la danse entièrement dédiée à la jeunesse. Soutenue par le programme Ecole&Culture du Département de l'instruction publique, cette nouvelle aventure scénique se déroule pendant treize jours, du 24 mars au 5 avril.

CDT/GREGORY BATARDON

Teenage Songbook of Love and Sex, du 28 au 30 mars, 20, Pavillon ADC, Genève, pavillon-adc.ch



Web documentaire

Redécouvrir les premiers pas de la danse contemporaine à Genève

L'association d'upcycling culturel Retrorama débroussaille les racines de l'ADC à travers archives, témoignages, photos et extraits vidéo. Un bonheur à consulter.



[Katia Berger](#)

Publié: 20.03.2023, 17h54



À l'ERA (Études et rencontres artistiques), la chorégraphe genevoise Laura Tanner donne sa première création, «Tiempo», en 1984.

JESUS MORENO/COLLECTIOB LAURA TANNER

Le Pavillon ADC fleurit au pied des coupoles dorées de l'Église russe. La nouvelle Maison de la danse et de la culture Concorde s'apprête à sortir de terre à Châtelaine. Que Terpsichore s'épanouisse à Genève ne peut que réjouir ses adeptes. Mais comment s'est plantée la première graine, et qui l'a arrosée?

Au moyen de leur association [Retrorama](#), qui produit depuis 2016 toutes sortes de supports dynamiques ([sites multimédias](#), [web-séries](#), [courts-métrages](#) et autres [web documentaires](#)) en recyclant des archives culturelles genevoises, Camille Bozonnet et Nils Rusillon viennent de mettre en ligne une [«Chronique polyphonique de l'émergence de la danse contemporaine à Genève»](#).



En 1986, les Français Mathilde Monnier et Jean-François Duroure sont invités à la Salle Patiño avec leur «Pudique acide/Extase».

Diane Decker, Philippe Albèra, Claude Ratzé, Yann Marussich ou Cindy Van Acker, ils sont une vingtaine d'ensemenceurs et d'ensemenceuses à livrer leurs témoignages au sein de ce buisson floral divisé en chapitres chronologiques. Passé l'intro, vous scrollez à votre guise, cliquant sur telle ou telle fléchette de couleur qui vous balade de la préhistoire new-yorkaise dans les années 60 aux premières programmations dans le studio de l'ADC à la Maison des arts du Grütli au début des années 90.



En 1993, l'ADC-Studio programme «Babelogue return», du Français Nasser Martin-Goussset.

De photos en extraits vidéo, vous zigzaguez littéralement entre les citations en exergue pour déboucher soudain sur un récit plus développé éclairant le formidable essor. Circulant d'un nom à l'autre – le Ballet Junior, l'atelier Baudit, la compagnie Vertical Danse de Noemi Lapzeson, la Bâtie en pleine éclosion, la Salle Patiño et tant d'autres, vous démêlez les ramifications d'influence. À l'écran, la fécondité du mouvement vous saute aux yeux. Que Retrorama y greffe vite sa prochaine bouture, des années 1997 à 2021!

«Retrorama», à voir en tout temps sur danse.retrorama.ch »

LE TEMPS

Miet Warlop tourbillonne jusqu'à l'extase à Genève

SCÈNE La chorégraphe et plasticienne flamande donne le tournis au Pavillon ADC, dans le cadre de l'Electron Festival. Une pièce sportive et métaphysique à l'affiche jusqu'à aujourd'hui

ALEXANDRE DEMIDOFF

[@alexandredmff](#)

A bout de souffle. On serait prêt à le parier. Mais on ne miserait pas sa tête. De toute façon, on l'a déjà perdue. Au Pavillon ADC à Genève jusqu'à aujourd'hui, Miet Warlop est phénoménale. Elle tourne dans l'ivresse d'un carrousel métaphysique, athlète somnambule dans *Ghost Writer and the Broken Hand Break* – l'un des moments hallucinants de l'Electron Festival.

Ce nom ne vous dit rien? Notez-le dans le creux de la paume. Cette artiste flamande dilate depuis une dizaine d'années scènes et centres d'art, à Paris, à Berlin, à la Comédie de Valence cette saison où elle a une de ses bases. Elle a fait ses gammes à l'Académie royale des beaux-arts de Gand et, depuis, elle déborde avec un sens du show, de la malice et de l'excès qui est sa signature – démonstration aussi au Grütli, avec *After All Springville*, du 5 au 7 mai.

Baroudeur de l'endurance

Miet Warlop ne vous a pas attendu pour girouetter. La foule n'a pas encore pris position que déjà elle tourne sur place, cernée par un cercle de lumière dans une nuit mordorée et encre. Magnétisés comme des satellites, deux Phébus font de même. Ils s'appellent Wietse Tanghe et Joppe Tanghe, ils sont frères peut-être, ils se ressemblent en tout cas, chevelure ensoleillée et chevaleresque, torse d'Hercule. Des baroudeurs de l'endurance eux aussi.

Vous voilà, avec une centaine de spectateurs, au bord d'un ciel: de l'autre côté de la frontière, trois corps célestes grisés par leur rotation. Ils ont commencé *andante*. Ils filent *allegro*, toujours dans leur cercle. Dans l'air, c'est leur souffle qui infuse. Mais bientôt, un coup sourd ponctue le tourbillon. Il se répète, soutenu à présent par un plonnage métallique sans être hostile. C'est une pluie cosmique – l'œuvre des musiciens Pieter Demeester, Wietse Tanghe et Miet Warlop elle-même. Elle purge les interprètes du fardeau de la Terre, elle les livre à l'inconnu d'un effort sans mesure.

Esprits en fusion

A l'instant, un homme en noir s'aventure dans la lice et son pas est précautionneux comme celui d'un piéton sur le point de traverser l'autoroute. Dans sa main, une guitare électrique blanche. Il la tend à l'un des



«Pour moi, ce tournoiement, c'est être au repos, être dans mon propre monde»

MIET WARLOP, ARTISTE

garçons qui ne prend pas la peine de s'arrêter, mais qui s'en saisit. Bientôt, il apportera un tambour à son comparse puis une cymbale et une baguette à Miet Warlop.

Ecoutez-les à présent. Chacun son tour, ils écrivent leur partition, une psalmodie, une incantation, une stridulation fauve. *Ghost Writer and the Broken Hand Break* n'est pas seulement un concert en apesanteur, une forme d'écriture automatique, mais une cabale où trois esprits en fusion commercent.

La toile d'une alliance qui supposerait de faire tabula rasa des ego. Vous voudriez saisir le regard de Miet Warlop, savoir ce qui se passe par-delà le rideau du visage. Ses paupières sont des herses. Elle ouvrirait les yeux qu'elle tomberait sans doute. Sous ses pieds, sous les nôtres, le sol s'apparente à un grand cœur battant la chamade. Cette traversée pourrait ne jamais s'arrêter, pense-t-on naïvement. Mais la lumière cingle à l'improviste. Et dans le silence qui suit, trois haletants se dégrisent. Une poignée de secondes, avant de revenir à la pesanteur et de vous regarder, vaguement hallucinés.

A propos de cette performance, Miet Warlop explique dans une interview: «Pour moi, ce tournoiement, c'est être au repos, être dans mon propre monde. J'ai besoin d'une pause; quel est mon travail en pause? Quelle est ma vie, où va-t-elle? Qui êtes-vous, que représentez-vous?» La vie intérieure de Miet Warlop est encore une secousse. Il fait bon tourner en rond ainsi. ■

Ghost Writer and the Broken Hand Break, Genève, Pavillon ADC, jusqu'au 4 mai, puis *After All Springville*, Genève, Le Grütli, du 5 au 7 mai.



Au Pavillon ADC, pour la Fête de la danse, sept femmes réunies par l'association Aide aux victimes de violences en couple présentent *Décalée, j'ose*

Reprendre une posture

LAURA HUNTER

Genève ► Elles ont voulu se distancier de leur vécu, de l'étiquette de victimes de violences conjugales. Oser se réapproprier leurs corps aussi, pour «reprendre une posture» selon les mots d'une des participantes. Rassemblées par l'association Aide aux victimes de violences en couple (AVVEC), ces sept femmes de divers âges et horizons performant ce week-end au Pavillon ADC une chorégraphie cocrée avec la danseuse, chorégraphe et art-thérapeute genevoise Caroline de Cornière. Cette représentation constitue l'aboutissement d'un processus mené dans le cadre d'ateliers artistiques de médiation produits avec Destination vingt-sept, plateforme œuvrant à rapprocher les milieux culturels et sociaux. *Le Courrier* s'est entretenu avec deux participantes et Caroline de Cornière.

Tout a commencé par l'écriture, lors d'un atelier collectif organisé par l'association Destination vingt-sept dans le cadre du suivi proposé par AVVEC aux victimes de violences dans le couple. «Après la thérapie et les entretiens avec les psychologues, où on est tout de même très centré sur soi-même, raconter par l'écriture avec les médiatrices de Destination vingt-sept m'a permis de m'extraire de mon vécu, de m'en libérer, m'en détacher, d'apporter une distance. C'était une forme d'expression plus libre. C'était aussi pour moi une manière de passer le relais», raconte la plus jeune des participantes.

«Montrer cette force»

Au terme de cet atelier, qui comprend aussi de la peinture et du dessin, les médiatrices proposent aux participantes de passer au médium «danse» avec une chorégraphe professionnelle. «Presque toutes les femmes du projet d'écriture ont accepté de poursuivre. C'était une suite logique pour nous, de traduire tout ce qu'on avait fait par écrit en mouvements. L'acte d'écrire ou de peindre, c'est déjà de la danse. Mais là, j'avais besoin que le physique soit présent», poursuit la jeune femme. «On a commencé tout doucement, pour se réapproprier nos corps. Certaines étaient très marquées dans leurs corps. On a repris le contrôle de nos gestes, de nos formes. Une confiance s'est faite, et on s'est libérée de beaucoup de poids. On a cassé toutes les images de femmes. On est belles et on a envie de montrer cette force», raconte-t-elle.

La bienveillance de Caroline de Cornière, toute en douceur, leur a permis d'accepter leur corps et de l'aimer. «La



La chorégraphie *Décalée, j'ose* a été cocrée avec la danseuse, chorégraphe et art-thérapeute Caroline de Cornière. LÉONIE MARION

norme, c'est qu'on nous donne pas la possibilité de le faire. Les injonctions imposées depuis l'enfance nous enferment. Ce processus m'a permis de déposer cela et découvrir une féminité joyeuse. Le fait qu'on arrive là, c'est qu'on a bouclé la boucle. On s'en est sorties. Au tout début, j'ai vu des femmes qui avaient fait ce chemin et cela m'a donné la force. Maintenant, j'ai envie de permettre à d'autres de prendre conscience que des solutions sont possibles.»

De l'autre à soi

Caroline de Cornière, créatrice de la compagnie de danse contemporaine C2C, où elle développe des projets chorégraphiques autour de la question du corps des femmes, de la sororité et du passage des âges au féminin, s'est imposée comme une évidence pour Destination vingt-sept. «Quand je suis arrivée, je voulais être à leur écoute. Elles avaient déjà travaillé leur histoire, transformé

leur parcours en art. Je n'ai rien voulu savoir de leur vécu pour ne pas en faire un sujet. L'idée était d'être dans une proposition où elles pouvaient s'affranchir de cette étiquette et montrer leur puissance individuelle et de groupe.»

«Manifester mes émotions avec la danse et les mouvements a été une expérience incroyable» Maria

Le titre s'est imposé de lui-même, car il contenait les deux notions qui ont guidé le projet et ont été mises en espace par Caroline de Cornière: «Décaler ces femmes de leurs images, de leur statut

de victimes, dépasser leur limites, l'invisibilité aussi, pour oser se montrer et oser habiter leurs corps dans le plaisir et la douceur, leur redonner de la force et faire parler les gestes.»

Ce langage du corps s'est avéré salvateur pour Maria, 60 ans, mère de quatre enfants. «Je viens de loin. Ma rencontre avec Destination vingt-sept m'a fait à nouveau rêver. J'ai commencé un voyage à la rencontre d'autres personnes, et ça m'a permis de voyager en moi aussi. Manifester mes émotions avec la danse et les mouvements a été une expérience incroyable. Cela m'a donné envie de donner une autre chance au corps, de lui faire vivre une autre expérience. Sentir la douceur. Réinsuffler du sens au mouvement. Une autre perception s'est mise en place en moi. J'étais allée à l'extérieur et finalement je suis retournée en moi.»

Ve 12 mai, 18h-19h30, sa 13, 11h-12h30, Pavillon ADC, 1 place Sturm, Genève, www.pavillon-adc.ch, www.avvec.ch



Spectacles Modifié le 29 novembre 2023 à 17:19



"Efeu", le bonheur de la danse du lierre à découvrir à Genève



Efeu / Vertigo / 5 min. / le 23 mai 2023

A la salle de l'ADC de Genève jusqu'au 26 mai, la Compagnie Zoo du chorégraphe et danseur suisse Thomas Hauert présente "Efeu", une ode à la fluidité et au plaisir du mouvement.

Il ne nous raconte pas d'histoires, ce spectacle. Alors, il se danse et puis c'est tout? C'est beaucoup plus: il débute sur une vaste page blanche aux quatre coins relevés, promesse d'un récit qui va s'écrire sous nos yeux avec quatre interprètes en guise de plumes, de la calligraphie tout autant que de la chorégraphie.

Efeu se prononce comme éfeuille. En allemand, langue maternelle du chorégraphe soleurois Thomas Hauert, efeu, signifie le lierre. A la fois léger et grim pant, ce végétal a besoin d'autrui pour prendre toute sa mesure. Pas de lierre sans tronc, sans branches ou sans mur. On ajoutera: pas d'efe u sans amour. Un amour de l'équilibre, de la légèreté et d'une rare inventivité à trouver des mouvements du corps qui semblent exister pour la première fois.

Des chorégraphies fluides et animales

Voici 25 ans que la compagnie Zoo de Thomas Hauert a posé ses valises à Bruxelles et recherché un langage du corps qui soit le sien. Une partie de la compagnie a dansé naguère chez la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker et son célèbre "Rosas danst Rosas" avant de rechercher une langue libérée des chemins habituels de la danse contemporaine.

Tout n'a-t-il pas déjà été imaginé et dansé? Après tout un corps est un corps: avec ses deux jambes, ses deux bras, son squelette et sa musculature... Et bien non. Aujourd'hui, les chorégraphies de Thomas Hauert et ses complices atteignent un degré de fluidité et de naturel qui n'appartiennent qu'à elles et eux. Il y a un esprit d'oiseau ou de félin dans ces mouvements-là. Lequel? On pourrait vous citer toute l'arche de Noé.

Un spectacle à chaque fois différent

"Efeu" s'ouvre et se termine à deux, avec des danses de couple. Deux instants de plaisir pur de la danse sur la musique de "Senza fine" chantée par Ornella Vanoni & Lucio Dalla, et la soul solaire de Marvin Gaye et son "Mercy Mercy Me". Entre les deux, danseuses et danseurs se cherchent, se tournent autour, se trouvent, s'assemblent et se séparent sur les tonalités plus inquiétantes du compositeur polonais contemporain Penderecki ou d'une forêt alpine bruissant de chants.

On a comparé ces interprètes à des murmurations de migrateurs ou des bancs de poissons guidés par l'énergie du groupe. Il y a de cela et bien d'autres choses encore.

Sur la scène de l'ADC, le spectacle est chaque soir différent. Pour cette étape genevoise, ils et elles sont cinq à se partager quatre rôles et duos. D'une représentation à l'autre, les rôles s'échangent, toujours avec la même fluidité, et ce même plaisir du mouvement. Leurs noms: Fabian Barba, Thomas Hauert, Sarah Ludl, Federica Porello et Samantha Van Wissem. Ne manquez pas ces oiseaux de passage.

Thierry Sartoretti/sc

>"Efeu", Pavillon ADC, Genève, jusqu'au 26 mai 2023



14.06.23

La danse et la voix comme appropriation de soi

À l'ADC les étudiant-e-s du Bachelor en danse contemporaine de la Manufacture présentent leur spectacle de sortie. Une ode au corps, à la voix et à la singularité. Le spectacle était à voir les 7 et 8 juin.

« La culture, figure première de l'Altérité (Autre), ne vit que par la transmission qui passe par tout un chacun... »

Tout commence dans le noir absolu et quelques borborygmes chuchotés. Puis les parois se parent de rectangles oblongs lumineux, comme des vitraux qui illumineraient la nef d'une église.

Une évocation du sacré, mais lequel ? Sans doute un sacré d'une forme très particulière dont les contours vont se définir au cours d'une chorégraphie mêlant les corps et les voix dans ce que, par moments, elles ont de plus intime. Un sacré qui est celui de l'être et de sa singularité.

Une escouade de jeunes danseuses et danseurs forment un groupe homogène, cependant tou-te-s vêtus d'habits qu'ils auraient pu choisir dans leur garde-robe personnelle, sans doute pour affirmer la personnalité de chacun-e.

D'abord soudés, iels prennent petit à petit possession de l'espace. Comme des électrons libres chacun-e évolue avec sa propre énergie, avec des enchaînements fluides, pour certains parfois périlleux. Chacun-e raconte sa propre histoire intérieure avec son corps, sa voix et son système de valeurs interne. Avec une idiosyncrasie propre à chacun-e, iels expriment joie, angoisse, colère, tristesse. Les sons, parfois chantés, parfois parlés dans une langue ou dans une autre, parfois peut-être inventée, captivent l'attention du spectateur. Alors que l'on croit reconnaître un mot, une phrase qui ferait sens, tout se brouille très vite et l'on reste avec la certitude que le sens n'est certainement pas dans la sémantique mais dans ce que les sons produits évoquent dans leur étrangeté, leur hésitation, leur répétition et leur approximation.

Ce qui, décrit comme cela, pourrait faire penser à une cacophonie gestuelle et sonore n'en est justement pas une. Ici, par un phénomène contraire à l'entropie, où l'ordre initial devient désordre et tend vers le chaos où la perte d'énergie

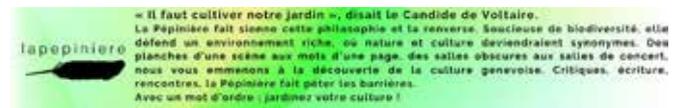
devient irréversible, les énergies se libèrent mais ne se dispersent pas. Elles semblent s'interpeller, se fondre l'une dans l'autre pour créer une forme de synergie créatrice où rien n'est figé. C'est entre autres en cela que réside la force de la chorégraphie d'Alma Söderberg (Lauréate du Thalia Prize et actuellement artiste associée à la compagnie de danse contemporaine Cullberg). En effet, malgré le désordre apparent et une absence volontaire d'unisson, les performeur-se-s évoluent pourtant dans un temps et un tempo commun. L'unité est ailleurs : dans une chorégraphie protéiforme où on ne cultive pas le « même » mais la différence et la singularité.

Des diabolins azimutés

La deuxième partie du spectacle, mise en scène par Salva Sanchis (danseur, chorégraphe et professeur de danse) est une autre paire de manches. À l'occasion du centenaire de l'œuvre de Stravinsky, le chorégraphe espagnol propose une partition chorégraphique des *Noces*, inspirée par les thèmes et les énergies de cette œuvre relatant un mariage paysan. Les danseuses et danseurs surgissent sur la scène dans une lumière peu travaillée. La musique de Stravinsky densifie l'espace. De noir vêtu-e-s, une partie du vêtement en tulle transparent, iels se livrent à une danse effrénée ce qui après la première performance relève du tour de force ! Dispersé-e-s, allant chacun-e son chemin, de figure en figure dans un interminable enchaînement, le propos semble absent. La vie et l'esprit qui animaient les danseuses et les danseurs dans la première partie se sont envolés. Iels parviennent à une très bonne exécution de la commande mais sans l'extraordinaire supplément d'âme qui les animait dans la première partie.

Si la chorégraphie d'Alma Söderberg fédère et enthousiasme avec un propos fort et cohérent, auquel les danseuses et danseurs de la Haute école de danse contemporaine répondent corps et âme, le deuxième opus semble lui se focaliser sur une performance physique *per se*, un mouvement pur et non figuratif, où les intentions de Salva Sanchis semblent se dissoudre.

Katia Baltera



La chorégraphe Maria Ribot envahit le Pavillon de la danse

Création

Vidéos, installations, spectacles: la Castillane investit l'ADC toute la semaine. Reportage.

La Ribot oint son corps nu d'huile d'olive, d'ail et de tomates cerises coupées en deux. La friction est vigoureuse, voire frénétique; la gestuelle flip-pante. «Tchak, tchak», le couteau fend nerveusement les gousses et les fruits. Les fluides dégoulinent sur la chair blanche. Tout ça va mal finir. On est clairement loin du tuto culinaire à la papa. La Ribot n'est pas Betty Bossi. Et quand est-elle fait la cuisine sur son propre épiderme, la mort et le sexe s'inventent à table.

La vidéo se nomme «Another Pa amb tomàquets». Elle se découvre dans un téléviseur niché au fond du couloir au deuxième étage du Pavillon de la danse, réservé d'ordinaire à l'administration. Jusqu'au 24 juin, La Ribot et



L'une des pièces chorégraphiées de «Sol y sombra», mosaïque conçue par La Ribot Ensemble pour sa résidence.

ses complices investissent les lieux. Tous les lieux. De l'esplanade aux WC des dames et des messieurs, avec des vidéos donc,

mais aussi deux installations, des spectacles et performances.

Au travers de ces diverses interventions, la chorégraphe cas-

tiliane livre, façon Petit Poucet, des bribes d'elle-même. Des pistes pour appréhender son art poétique, intranquille et drôle, souvent. Sur une table du 2^e étage, elle ainsi a disposé quelques-uns de ses livres de chevet, avec des Post-it indiquant aimablement les chapitres inspirants.

Plus loin, le visiteur découvre «Walk the Authors», installation mobilière et littéraire, réunissant de modestes chaises de bois pliantes gravées d'inscriptions que l'on déchiffre parfois non sans mal. «Ces chaises font partie de ma vie», écrit mystérieusement la trublionne madrilène. «C'est avec elles que je lis le monde. C'est avec elles que je souhaite être incinérée.»

Mosaïque chorégraphique

L'artiste, durant sa résidence, reprend deux spectacles déjà vus par les Genevois: «Laughing Hole» et «Happy Island» avec la compagnie inclusive portugaise Dançando com a Diferença. Elle déroule également une création,

«Sol y Sombra», une mosaïque de pièces chorégraphiques conçues avec les six danseuses et danseuses de sa compagnie La Ribot Ensemble.

L'une d'entre elles, «Ombre-graphie», transforme le parvis de l'ADC en cours de récré effrénée. Les danseurs, vêtus de survêtements sombres à la black blocs, courent en tous sens, se tortillent au sol, en zébrant l'asphalte avec des craies de couleur. Le soleil plombe. Le public qui assiste à l'impétueuse performance derrière les baies vitrées du 2^e étage transpire pour eux.

Maria Ribot ne danse pas dans cette partition-là. Longue robe noire, crinière cuirvée, grosses lunettes de soleil, elle déambule çà et là un demi-sourire aux lèvres. Elle intimide, cette femme-là. On aurait aimé aller lui causer. On n'a pas osé. **Jérôme Estèbe**

La Ribot Ensemble au Pavillon ADC, «Sol y sombra» et «Laughing Hole», les 22, 23 et 24 juin. Renseignements: pavillon-adc.ch

LE TEMPS

Scène

Maud Blandel, une danse avec les étoiles

La jeune artiste franco-suisse a touché au cœur
avec «L'Œil nu», pièce de la Sélection suisse en Avignon.
Rencontre sous un platane avec une ultrasensible ailée

Alexandre Demidoff

[@alexandredmoff](#)

Cinq filles
et un garçon
composent
dans «L'Œil
nu» une
constellation
ludique et
mélancolique,
sur les traces
d'un spectre
astral.
(Flash
photography)





Maud Blandel, 36 ans, suit son chemin de chorégraphe sans plan de carrière, au fil de l'inspiration. (Effe Gappe)

«J'avais 2 ans et demi quand mon père s'est tiré deux balles dans le cœur. Cette pièce m'a permis d'aborder ce drame sans pathos, avec vitalité, j'espère»

Maud Blandel

Au bal des lucioles, Maud Blandel est reine. Elle y règne à sa façon, discrète et phosphorescente dans le bleu de nos nuits. Au Festival d'Avignon, dans la Sélection suisse, la jeune chorégraphe a offert un vol plané enjoué et grave, cosmique et intime, dans *L'Œil nu* - à l'affiche du prochain festival La Bâtie à Genève. Dans le jardin hanté de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, dans cette lice constellée de prières, l'artiste creuse le sillon de l'enfance, celui des étoiles et de la sienne.

Au cœur de ce planétarium pour six interprètes, la mort des astres et celle de son père. Mardi 11 juillet, dans la Cité des Papes, les Helvètes fêtaient leur présence au festival, dans la cour patricienne de la Collection Lambert. Une nuée d'artistes et de responsables de la Culture, réunis par la Sélection suisse en Avignon. C'est là que vous retrouvez Maud Blandel, sa distinction de roseau méditant au milieu de l'étang.

On sirote une limonade, on se met au diapason des cigales, on déroule la bande-son d'une histoire. Cet été est celui d'une consécration: *L'Œil nu* ne représente pas seulement la Suisse, il figure au programme du Festival in - 44 créations bénéficient de ce label - comme la nouvelle création d'Anne Teresa De Keersmaeker. C'est dire l'honneur!

Ces lauriers, Maud Blandel les abandonne volontiers aux caprices du mistral.

L'essentiel est ailleurs. Depuis dix ans, elle sonde l'énigme de musiques capiteuses, les tarentelles du sud de l'Italie par exemple, et en extrait des pièces toujours personnelles, comme *Lignes de conduite*. Elle sait s'entourer - ses amies danseuse Maya Masse et Romane Peytavin l'accompagnent - et s'adosser à des structures qui comptent, l'Arsenic à Lausanne notamment. Son travail est apprécié à Paris comme à Marseille, à Yverdon comme à Genève.

Requiem pour un astre

Tout cela pourrait relever d'un plan de carrière. En vérité, Maud Blandel, 36 ans, slalome d'une curiosité à l'autre. Au départ de *L'Œil nu*, il y a une interrogation sur la manière dont les astres s'éteignent, sur cet effondrement de la matière comme elle dit. Il y a aussi un goût pour une œuvre du compositeur Gérard Grisey, *Le Noir de l'étoile*. Elle est fascinée par l'interprétation musicale - six percussionnistes - de cette déflagration astrale. Mais voilà que cette histoire de rayonnement en appelle une autre, dévastatrice.

«La pièce devait s'appeler *Le Noir de l'étoile* jusqu'à ce que je saisisse la résonance autobiographique de l'aventure des pulsars, ces résidus issus d'une explosion d'étoile. J'avais 2 ans et demi et mon frère 5. Nous étions devant la télévision et regardions un dessin animé de la série des *Looney Tunes*. Nous avons entendu une détonation, puis une seconde. Mon père

LE TEMPS

s'était tiré deux balles dans le cœur. Je n'ai pas de vision précise, mais un son et un brouillage qui persistent dans la mémoire. J'étais trop petite pour comprendre. Mais ma mère nous a parlé, a tenté de nous expliquer l'inexplicable. Et cette histoire, nous nous la racontions, mon frère et moi, chaque année.»

Ce séisme est sa chambrenoire. Une clarté en est le noyau secret. C'est sur son seuil peut-être que Maud Blandel se construit un corps d'endurante ailée. Sa mère quitte Dreux, où le maire est Front national, pour Evian. La jeune fille suit une filière sport-études. A 16 ans, elle entre dans une école de danse à Toulouse. Ces années sont douloureuses, confie-t-elle, tant elle est peu préparée pour cette discipline. Mais la scène sera son perchoir. Le théâtre la passionne. Elle suit des cours d'art dramatique. Plus tard, elle fera partie de la première volée de mise en scène de la Manufacture à Lausanne.

L'enfance dans une comptine

Sa force est une douceur. Maud Blandel ne parle pas haut, mais vite. Au début du travail sur *L'Œil nu*, elle informe ses interprètes qu'elle renonce au *Noir de l'étoile* pour fouiller d'autres territoires. Elle ne s'appesantit pas. Ses camarades respectent. Elle leur demande de marcher en chantant. «On danse comme on parle, il faut phraser la marche, le rythme.» Le premier jour, la danseuse Karine Dahouindji propose «Vive le vent». C'est sur cette comptine que l'enfance déboule.

Car tout commence, dans le jardin de la Chartreuse, par une partie de pétanque. Cinq gamines et un gamin, Converse aux pieds, s'appliquent à lancer une boule molle. Sur ce jeu passent les voix saturées des personnages des *Looney Tunes*. Ce sont les reliquats d'un jour tragique. L'amorce d'une danse où tout

est bascule en état d'hypnose, où la chute est sans cesse reculée. La légèreté de ceux qui reviennent des abysses. «Je voulais toucher au tragique avec vitalité.»

Sous le platane pontifical de la Collection Lambert, tandis que les cigales dissertent, Maud Blandel fait tourner, en pudique, le carrousel de ses désirs. La lumière des renommées passagères l'indiffère. Les photos d'elle l'indisposent – elle a la phobie des objectifs. On lui demande qui elle admire. Elle répond Maguy Marin, cette chorégraphe française qui a marqué l'histoire de la scène avec *May B*, où passent les ombres d'une humanité qui survit par-delà l'apocalypse.

«Maguy Marin comme Anne Teresa De Keersmaecker sont des exemples. J'aime qu'elle chorégraphie des gens maladroits, cette attention me bouleverse. Quant à Anne Teresa, elle a offert aux nouvelles générations des outils de composition.» Dans ses pièces, Maud Blandel fait en sorte que chacun de ses interprètes appose sa signature dans la partition commune.

Serait-ce une forme d'éthique? Disons noblesse. On digresse, *Mrs Dalloway*, ce roman en forme de travelling de Virginia Woolf, s'invite dans la conversation. Elle en hérite l'humour et ce génie qui consiste à ne jamais rien figer, à toujours suggérer le mouvement de la vie. La lectrice qu'elle est n'aime pas tant que ça notre époque où l'on dresse des bûchers pour un oui ou pour un non. Sa liberté, elle la forge sur scène, dans ce qu'elle appelle les espaces sensibles. «Ils m'ont sauvée deux-trois fois.» Les lucioles sont par nature des résistantes: elles font don de leur feu, sans galvauder leur mystère. ■

«L'ŒIL NU», La Bâtie-Festival de Genève,
Pavillon ADC, du 1er au 4 septembre.

LE TEMPS

ABONNÉ

«The Köln Concert»: à La Bâtie, Trajal Harrell rencontre Keith Jarrett et la soirée ressemble à un rêve éveillé

Tout est doux dans l'univers du chorégraphe adepte de voguing. Avec ses danseurs, le fondateur du Schauspielhaus Zürich Dance rend un hommage tremblant au dieu de l'impro. Un spectacle à voir encore mardi et mercredi, à l'ADC



Trajal Harrell et ses danseurs dans «The Köln Concert», à voir encore mardi et mercredi à l'ADC. — © Reto Schmid

Par **Marie-Pierre Genecand**

Publié il y a 30 minutes

Modifié il y a 7 minutes

On pense à Raimund Hoghe. Ou, pour cette chorégraphe rencontrée dans le public, à Pina Bausch. Des artistes qui ont une âme et invitent leurs interprètes à impliquer la leur dans des objets techniquement simples, mais intérieurement chargés. Une cérémonie du moment présent, en quelque sorte.

Et il fallait bien quelque chose de fort, lundi soir, à l'ADC, pour rivaliser avec *The Köln Concert*, monument de 1975 durant lequel Keith Jarrett a transformé son piano en un torrent de notes jazzy balayant toutes les couleurs de nos humeurs. Du plus calme au plus tempétueux. Du plus retenu au plus joyeux. Ce torrent, Trajal Harrell lui donne une forme à la fois chorale et singulière, célébrant la musique de Jarrett, comme on adresse une lettre à un être cher.

Lire aussi: [La Bâtie 2023, des femmes puissantes et de nouvelles contrées](#)

De l'impro à la partition

Des tabourets de piano, sept, pour seul décor. Et des danseurs, deux femmes, cinq hommes, qui ont, chacune et chacun, leur âge et leur corps. A tour de rôle ou à l'unisson, dans une robe noire aux designs variés, ils se lèvent, montent sur la pointe des pieds et offrent une danse fragile et ciselée pour l'une, sensuelle et gourmande, pour l'autre. Toujours discrète et déliée.

Le mouvement, d'abord improvisé, part et parle des interprètes. Puis, le fondateur du Schauspielhaus Zurich Dance fixe la séquence en veillant à ce qu'un vent de liberté demeure. «La chorégraphie n'est pas libre, mais le moment doit l'être. Le public doit avoir l'impression que le spectacle se produit pour la première fois», explique Trajal Harrell en marge du spectacle.

La signature du chorégraphe new-yorkais? Un mélange de postmodernisme, de voguing, cette façon de danser sur la pointe des pieds inspirée des défilés de mode, et de buto, cette mouvance japonaise et douloureuse, car née des cendres de la Seconde Guerre mondiale. Quand il danse, Trajal Harrell tremble. Son visage frémit, tandis que ses yeux semblent regarder au-delà. Possession? Transe? Concentration extrême? Un peu de tout cela et des bras infinis qui se déploient dans les grandes largeurs, traçant des volutes évoquant les entrelacs de l'Art nouveau.

Joni Mitchell en entrée

On pourrait les regarder des heures, ces danseurs qui subliment les élans du *Köln Concert* de Jarrett. «Cette musique nous vient directement des Etats du sud de l'Amérique avec une forte connotation de dixieland, de swing et de gospel», observe Trajal Harrell. Le charme opère quand, telle une vestale, une jeune femme au regard perdu semble se casser à chaque pas, sommet de fragilité. Elle tangue, mais ne lâche pas et bientôt se découvre alignée et libérée.

Le charme opère aussi quand un danseur plus âgé arrondit les épaules et, très souple sur les genoux, danse «en dessous», c'est-à-dire un peu pour lui et beaucoup pour nous. Et puis, il y a cette drôle de chorégraphie, jambes de soldat tendues et battant la campagne que livre le plus grand de la distribution, sorte de top model qui tambourine ses peurs. Sans oublier la danseuse aux immenses dreads qui strient l'espace lors d'une pirouette fouettée. C'est beau, ces individualités se rejoignant dans le torrent musical du maître de l'impro au piano.

D'autant plus beau qu'en ouverture, Trajal Harrell a imaginé sur le même modèle, individuel ou à plusieurs, mais cette fois dans des costumes de contes de fées, des chorégraphies épousant la voix cristalline de Joni Mitchell. Dans un titre, il est question de Noël et du patin à glace sur la rivière que la chanteuse folk aimerait tellement faire. Assis, les bras cadencés, les danseurs miment pour elle ces envolées. Les spectacles de Trajal Harrell ressemblent à des rêves éveillés. On en ressort enchantés.

«The Köln concert», les 12 et 13 sept., Pavillon de l'ADC, Genève. Les 15 et 16 sept, le même ensemble donne «The Romeo», à la Comédie de Genève. La Bâtie-Festival de Genève se poursuit jusqu'au 17 sept.

LE TEMPS

La chorégraphe Cindy Van Acker honorée

DANSE Décerné par l'Office fédéral de la culture, le Grand Prix suisse des arts de la scène couronne une artiste aussi discrète à la ville que puissante

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmff

Tant de roses pourpres, blanches, mordorées, en cette fin d'été. Avec un sacré anneau même. La chorégraphe Cindy Van Acker n'avait pas imaginé ces bouquets. L'Office fédéral de la culture lui décerne le Grand Prix suisse des arts de la scène/Anneau Hans Reinhart, l'Oscar helvétique des arts vivants. L'annonce vient de tomber. Le sacre officiel, lui, aura lieu au LAC, à Lugano, le 6 octobre, en présence d'Alain Berset.

L'été de toutes les floraisons pour Cindy Van Acker, artiste dont chaque pièce est, depuis les années 1990, le chapitre d'un livre mystérieux et beau, où les interprètes sont des calligraphes et les gestes une encre charbonneuse. Le 12 septembre à Lausanne, la Fondation Leenaards lui remettra, elle aussi, son prestigieux Prix culturel. Sa réserve dût-elle en souffrir, l'enfant des Flandres établie à Genève, où elle travaille sous la bannière de sa compagnie Greffe, n'échappera pas aux discours.

«Bien sûr que ça me remue, confie-t-elle, depuis le Pavillon de la danse à



«Ce double honneur m'incite à me retourner sur mes pas»

CINDY VAN ACKER, CHORÉGRAPHE

Genève, dont elle est artiste associée. Je reçois ces prix comme une grande reconnaissance de mon parcours. Je ne suis pas habituée à me tourner vers le passé. Le système de production nous oblige à toujours nous projeter vers le futur. Mais ce double honneur m'incite à me retourner sur mes pas et ce mouvement est beau en soi.»

Dans ces miroirs qui coulissent au gré de la rêverie, Cindy Van Acker se revoit peut-être au Théâtre de l'Usine il y a

trente ans, quand elle s'émancipait de sa pratique de ballerine au Ballet royal de Flandre et au Ballet du Grand Théâtre. Elle se replonge sans doute aussi dans la chambre noire de *Corps 00:00*, ce solo où elle déployait un corps inédit, renversant toutes les perspectives anatomiques. Ce récit d'une origine avait comme écrivain la Salle des Eaux-Vives – alors fief de l'Association pour la danse contemporaine – à Genève en 2002.

Hommage de la profession

Peu après, l'Italien Romeo Castellucci, dont l'œuvre au noir marque l'Europe, l'invitait à présenter cette pièce à la Biennale de Venise. Entre ces deux esprits intègres naissait une collaboration au long cours. Ces jours, Cindy Van Acker répète la chorégraphie de *L'Or du Rhin* de Wagner, le nouveau spectacle de Castellucci, prévu pour fin octobre à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles.

Entre-temps, Cindy Van Acker se sera arrêtée à Lugano pour y accueillir l'hommage de toute une profession. D'autres personnalités romandes seront honorées d'un prix pour leur travail: Barbara Giongo et Nataly Sugnaux Hernandez, qui dirigent ensemble le Théâtre du Grütli à Genève ainsi que la comédienne genevoise Rébecca Balestra. La fête promet d'être belle. Avec Cindy Van Acker, il ne peut pas en être autrement. ■



10.10.23

Sublimer le ridicule

À la fois invitation haute en couleur dans le jardin des arlequins et illustration d'un doute entre blagues dangereuses et travestissement sérieux, *Fool's Gold* de Tobias Koch et Thibault Lac ouvre les portes du royaume de la douce folie. C'est marquant. C'était à voir du 4 au 7 octobre derniers au Pavillon ADC.

L'envoûtement

La salle de théâtre, de spectacle où, depuis la nuit des temps, toutes et tous se regardent et sont regardé-e-s, laisserait penser que nul détail – aucun ! – ne pourrait échapper au regard curieux du public... Et pourtant, ce n'est pas tout de suite que vous verrez les danseurs Thibault Lac et Stephen Thompson. Comme s'ils s'étaient d'avance dérobés aux yeux du public pour montrer qu'ils menaient le bal. Les spectateurs et spectatrices, assis-es dans un dispositif en quadri-frontal, attendent. Dans l'obscurité totale.

Le compositeur Tobias Koch leur réserve une immersion dans la boîte noire de l'ADC de qualité rare. Avant l'apparition des danseurs, débute en effet un envoûtement. Iels sont plongé-e-s dans l'obscurité et absorbé-e-s par la bande son de Koch, vacillante, fascinante puisqu'elle offre de façon simultanée des sons électroniques, mélodieux et plus calmes.

L'un des deux danseurs, Thibault Lac d'abord, du haut de son mètre nonante (sans doute), émerge sur scène, tel un faune tiré brusquement de son sommeil. On hésite : nous menace-t-il en jetant ses bras à la manière des lanceurs de javelots grecs ou est-ce qu'il nous divertit, brandissant ses membres comme des rubans ? Cette oscillation entre l'amusement, le danger et la folie nous accompagnera tout au long de la soirée. L'énergie qu'il dégage et met en scène, comme s'il la faisait vivre et devenir une personne de chair accrochée à lui, est sensationnelle. De plus, elle pousse au rire. Une aubaine.

Il en est de même pour Stephen Thompson, qui, vêtu de tissus moirés, enfle des gants de vétérinaire comme s'il s'agissait de gants de soie. Avec lui, aussi, nous pénétrons le domaine de l'arlequin de la Commedia dell'arte : Il s'agite, fait sourire mais trouble de par le sérieux qui semble avoir glacé son visage.

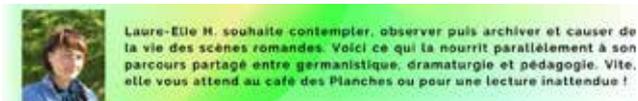
L'on retrouve des évocations de Nicolas Bouvier lorsqu'il découvre le théâtre du nô pendant son voyage. Il mentionne le nô dans *Chronique Japonaise* : « Rien de trop », voilà ce qu'au XV^e siècle a écrit Zeami, qui est un des fondateurs du nô. » Puis rappelle que « ce mélange incongru ne fait pourtant pas rire. » (p. 77) Ainsi en est-il de *Fool's Gold* qui prête (pourtant) au rire mais maintient une tension continue, alors dramatique.

Moi et les autres, moi ou les autres ?

Rapiéçage d'habits et étude subtile de l'esthétique. Les costumes proposés par Cosima Gadiet et Christa Bosch dessillent, par leur beauté, les paupières. Vert clair, rose, noir brillant pour les vêtements, ajoutez à cela des chaussures dignes de la figure de jeu Super Sonic : Le spectacle ne débiterait-il pas avant tout avec des illusions d'optique pour le grand bonheur de toutes et tous, lassé-e-s parfois d'admirer un paysage simplement si routinier ? Petit à petit, l'impression d'être charmé-e-s grandit. Avec elle vient également le doute d'être berné-e-s par ces multiples figures bigarrées que les danseurs incarnent ; mais ils montrent également comment nourrir l'illusion – quel soulagement alors, ils sont avec et non contre leur public. Comment, par exemple, faire naître sur scène la mélodie funeste des loups, avec un simple archet de violon. Ou faire grandir la peur de la dernière heure en ébrouant des grelots d'un coin à l'autre de la scène. C'est à se demander s'ils cherchent à être miroir pour reproduire les oh! et ah! ou s'ils cherchent à ériger une complicité inoubliable avec celles et ceux qui sont là pour eux.

Le rire rapproche, il distancie aussi. Ainsi va l'arlequin.

Laure-Elie Hoegen



D'Hildegarde von Bingen à Jeanne D'Arc, la danseuse et chorégraphe Bryana Fritz s'intéresse aux victimes du patriarcat devenues saintes. A découvrir au Pavillon ADC

Entre subversion et dévotion

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ▶ Non seulement Hildegarde von Bingen (1098-1179) composait des chants ou monodies pour la prière, mais elle les mettait en scène, contrecarrant les valeurs de sobriété propres à l'Eglise. Elle a traversé les âges par sa musique liturgique fascinante, figurant parmi les rares compositrices du Moyen Age, et sans doute parmi les plus anciens noms de l'histoire de la composition musicale.

Entrée au couvent à 8 ans, la bénédictine allemande deviendra une figure marquante et femme puissante du XII^e siècle, également peintre, médecin, politicienne, écrivaine, côtoyant le pape et la cour. Mais c'est une autre facette qui la met à l'honneur sur le plateau de l'Association pour la danse contemporaine dès jeudi, indépendamment de ses œuvres musicales reconnues. Ses qualités de guérisseuse et ses visions prophétiques lui auraient aussi valu la postérité, entre soumission et subversion, ce sur quoi la danseuse et chorégraphe Bryana Fritz, de blanc vêtu sur scène, en tee-shirt et pantalon, se centre dans *Submission, Submission*. Son portrait de la musicienne, dont nous avons pu voir une version en ligne, place le divin, et la voix poétique de la prophète, au cœur de sa performance.

Sacré et hérésie

Qu'y a-t-il de commun avec Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila, Jeanne d'Arc ou Christine de Bolsena, qui se fit trancher la langue par son père, mais qui reparla, selon la légende? La danseuse et chorégraphe s'est tournée vers ces victimes de l'oppression patriarcale, devenues saintes, sous un angle féministe et religieux, et a cherché à voir quelles «stratégies» elles avaient mis en place pour la déjouer.



Dès jeudi au Pavillon ADC, Bryana Fritz propose une «compilation performative» hors normes autour de treize femmes. MICHIEL DEVIJVER

La native de Chicago basée à Bruxelles, ancienne élève d'Anne Teresa De Keersmaecker à P.A.R.T.S., soutenue par le Centre national de la danse à Pantin, vous en fera découvrir ses portraits chorégraphiques subversifs, entre Madonna, Nick Cave et Nina Hagen, dérision et fascination, sacré et hérésie. «Le travail de Bryana Fritz se situe à l'intersection de la poésie et de la performance, de la chorégraphie de *desktop* et de la danse. Elle s'intéresse tout particulièrement à la littérature médiévale, à la fanfiction, à l'étude des médias et à l'illettrisme», dit sa bio à elle.

Entre présence gestuelle et multimédia, Bryana Fritz incarne en personne dans son solo ces icônes ayant traversé l'Histoire. «J'endosse le rôle d'une hagiographe amatrice et

je donne corps aux saintes à travers différentes stratégies», confiait-elle sur scène. Une manière de questionner l'hagiographie, genre très pratiqué au Moyen Age, qui s'écrit donc au pluriel, car il en existe autant de version que d'auteurs ou d'autrices.

Nouvelles vibrations

Bryana Fritz s'est d'abord plongée dans les écrits de ces femmes, avant de fouiller la documentation et les différentes représentations qui en ont été faites. Ce sont ces histoires, écrites et réécrites, qui la fascinent, et auxquelles elle apporte sa version scénique en contrepoint.

Sans omettre d'aller sur le terrain, à Rouen par exemple, sur la place du Vieux-Marché, constater l'héritage d'une des plus

grandes figures héroïques (et sacrificielles) françaises dans l'espace public. C'est là que Jeanne d'Arc a été brûlée vive à 19 ans pour hérésie. En pleine Guerre de Cent Ans, ladite

Bryana Fritz incarne en personne dans son solo ces icônes ayant traversé l'Histoire

«pucelle d'Orléans» a payé cher le prix de ses «voix célestes», qui lui ordonnaient de bouter les troupes anglaises hors du territoire pour défendre son royaume.

En Italie, la chorégraphe est aussi allée voir à quoi ressemblait la tête de Catherine de Sienne, à la Basilique San Domenico dans la ville de naissance de la sainte. De quoi «ressentir de nouvelles vibrations, fantasmer, créer de nouveaux échos». La vierge toscane aurait eu très jeune la vision de se donner pour épouse à Jésus, dont elle aurait porté le prépuce en guise d'alliance...

Au final, Bryana Fritz entend constituer le portrait de treize de ces femmes dans un «codex ou compilation performative» hors normes, qu'elle a démarré en 2018. L'ADC lui a donné une carte blanche pour ajouter quelques noms à son panthéon féministe. I

Du 12 au 14 octobre, Pavillon ADC, www.pavillon-adc.ch



Katia Berger
Journaliste Culture & Société

Danse: un mois à Genève

Emergentia réveille notre automne

Pour tout un chacun, novembre évoque lugubrement la Toussaint, aussitôt tlonnée par la Fête des morts.

Les plus matérialistes se focaliseront sur le Black Friday, que précède d'un iota la fête américaine de Thanksgiving. Question de point de vue. Pour les programmeurs, les artistes et les adeptes d'Emergentia, à Genève, le onzième mois de l'année fait par contraste rimer urgence et émergence, du 1^{er} au 11 brumaire, à l'occasion d'un temps fort consacré à la création chorégraphique primipare.

Organisé par L'Abri, le Pavillon de l'ADC et le Théâtre de l'Usine, le festival se fixe pour mission de combiner trois premières ou deuxièmes œuvres qu'il coproduit localement, trois pièces suisses qu'il a glanées pendant l'année et une jeune création étrangère qu'il accueille pour titiller un peu le bout du lac. Un équilibre soigneusement ménagé depuis la première mouture en 2019, auquel s'ajoute cette année une sélection de douze courts métrages de vidéodanse projetés le dimanche 5 à 18 h au cinéma Spoutnik.

Messages urgents

L'émergence à favoriser ne concerne pas seulement les compagnies de la relève, mais également les thématiques qu'elles défendent, histoire de basculer fissa dans un nouveau monde. Ainsi cette 4^e édition d'Emergentia verra affleurer pêle-mêle les causes écologique, anticoloniale, féministe, queer ou chamanique: une mue bigarrée qui englobera

aussi bien la forme que le fond. Le tout pour un tarif unique de 12 francs la soirée: de quoi séduire le festivalier quelle que soit la teneur de sa bourse.

Penchons-nous pour commencer sur les créations du cru. Avec «Bell End» («gland», en anglais), peut-être la plus attrayante des trois, Mathilde Invernion entend rien de moins qu'en finir une fois pour toutes avec la figure du «connard». Membre de La Ribot Ensemble, la danseuse invite sur scène la comédienne Arianna Camilli à renverser avec elle la domination masculine dans son expression la plus toxique. Grâce à la joyeuse mascarade à laquelle le duo s'adonnera à L'Abri-Carouge,

le pauvre type n'a simplement aucune chance.

Artiste associée de L'Abri, par ailleurs codirectrice du collectif Ouinch Ouinch, Karine Dahouindji présentera quant à elle, à la Madeleine, une allégorie environnementaliste en guise de premier solo chorégraphique. La danseuse interprétera dans «Kâ! Sirène des Terres» une femme-poisson soucieuse de secourir sa planète en égayant un jeune crabe: elle se révélera à elle-même durant ce féerique processus de sauvetage.

Colonialisme durable

Humains et non-humains peupleront à l'avenant le «Rectum Crocodile» de Marvin M'toumo, signataire l'an passé d'un «Concours de Larmes» ayant marqué la saison du Grütli. C'est d'ailleurs sur le même mode «politique et romantique» que l'artiste déploiera au Pavillon de l'ADC ce conte chanté et dansé qui scrute la place de chaque espèce, y compris végétale, au sein de l'écosystème d'une plantation coloniale telle qu'il continue de s'en exploiter aujourd'hui.

Les trois accueils programmés font pareillement envie. La Suisso-Guatémaltèque Lorena Stadelmann (aka Baby Volcano), par exemple, tentera de décentraliser la position de l'artiste sur scène dans son «Bolero de Bienvenida II» à voir à L'Abri-Madeleine. Pour ce faire, le corps de la performeuse absorbera l'espace qui l'entoure au gré d'un rituel de sorcellerie.

Replis temporels

Au Pavillon place Sturm, les cinq danseurs et danseuses du facétieux collectif Foulles observeront, dans un «Medieval Crack» supervisé par l'historien Clovis Maillet, qu'un détour par la peinture médiévale peut libérer en

eux l'identité non binaire qu'ils revendiquent au présent. Tandis que, sur le même plateau, une Elie Autin aux airs de créature chimérique repliera pour sa part l'Antiquité sur la science-fiction pour élaborer son «Présage» de lendemains dépourvus de racisme.

Enfin, venu de Belgique, le danseur de hip-hop Habib Ben Tanfous se produira les 10 et 11 novembre au Théâtre de l'Usine. À partir de musiques et de voix tirées de son histoire personnelle, son solo «Ici je lègue ce qui ne m'appartient pas» traduit en mouvements les ambivalences de l'héritage et de la transmission. Jolie façon de couronner une sélection qui reflète largement les orientations de L'Abri, l'une des pépinières les plus prometteuses de la région.

Emergentia

Du 1^{er} au 11 novembre, à L'Abri, au Pavillon ADC et au Théâtre de l'Usine



Dans «Bell End», Mathilde Inversion, accompagnée de la comédienne Arianna Camilli s'attaque à la suprématie d'une figure toxique: celle du «conard». www.les-croquetiers.ch

MIXTE MAGAZINE



PORTRAIT

QUI EST MARVIN M'TOUMO, LE CRÉATEUR QUI REDÉFINIT AVEC SENSIBILITÉ LES CODES DE LA MODE ?

CONCEU PAR L'ARTISTE @ MARVIN M'TOUMO

PAR ANTHONY VINCENT
PORTRAIT : YANN MORISSON



Article publié
le 24 octobre 2023

Grâce à son premier défilé-spectacle "Concours de Larmes", Marvin M'Toumo, jeune artiste designer, metteur en scène et poète guadeloupéen, s'est imposé comme l'une des nouvelles figures montantes de la mode. Au travers de sa nouvelle création "Rectum Crocodile" en résidence au Pavillon de la Danse à Genève du 1er au 4 novembre, il s'apprête une nouvelle fois à redéfinir les codes de l'expression artistique.

"Lorsque l'orage viendra, malgré toutes les eaux que tu auras réussi à contenir en toi, ne crois pas que la tempête se préoccupera de toi. Dans son indifférence, elle te renversera, elle te noiera, et tu seras submergé de larmes", scande une conteuse en costume blanc et souliers clownesques lors de la représentation de *Concours de larmes*, le défilé-spectacle que Marvin M'toumo a écrit, créé, mis en scène et entièrement habillé. Un show unique en son genre, en forme de volière haute couture, mêlant à la fois la mode, le théâtre, le défilé et la performance d'art contemporain. D'abord présenté au Théâtre de l'Usine à Genève en 2022, il a eu droit à une représentation en marge de la fashion week parisienne, en mars dernier, au sein du 3537, lieu culturel tenu par la marque Comme des Garçons, avant de tourner en Belgique et en Suisse. Dans ce spectacle, alors que le public est assis au même niveau que la scène de forme ovale, délimitée par des rideaux blancs, façon cocon confessionnel, on voit s'enchaîner une dizaine de personnages-émotions tirés à quatre épingles immaculées qui représentent chacun une façon de pleurnicher, de sangloter, de contenir ses larmes, ou encore de les instrumentaliser comme un crocodile. Dans ce petit nid monstrueux, les looks évoquent tout un bestiaire, surtout composé d'oiseaux, une obsession évidente dans l'imaginaire de l'artiste guadeloupéen. Sur une musique hypnotique de Vica Pacheco et Baptiste Lechapelain, dans cet œuf hors du temps propice à la catharsis, éclot surtout le talent immense de ce jeune designer rêveur, de nature plutôt introverti, sorti diplômé en 2016 de la Villa Arson, l'école nationale supérieure d'art de Nice, ainsi que de la HEAD, la Haute école d'art et de design de Genève en 2019. En effet, à bientôt 30 ans, Marvin peut déjà se targuer d'avoir gagné le Prix Chloé au Festival de Hyères 2020 avant de signer en 2021 une collaboration nommée Les Marins avec la maison Jean Paul Gaultier. Et alors qu'il vient de refonder la marque à son nom, appuyée désormais sur sa propre compagnie d'arts vivants, le créateur va bientôt présenter son deuxième défilé-spectacle, *Rectum Crocodile*, dont les représentations ont lieu du 1er au 4 novembre 2023 au Pavillon de la danse à Genève.



MARVIN M'TOUMO PAR YANN MORRISON

POULE MOUILLÉE

Avant de sortir de sa coquille, Marvin grandit à la Guadeloupe, dans la commune de Sainte-Rose, fasciné autant par les animaux que par son père, qui peint à ses heures perdues. Le bon élève introverti adore se déguiser à la moindre occasion, à la maison pour se donner en spectacle et surtout dehors au moment du carnaval si important aux Antilles. Il s'envole à 9 ans pour l'Hexagone et fait son coming out à 13 ans, dans un environnement catho traditionnel conservateur de droite : "Je ne révélais pas tant ma sexualité que qui j'étais vraiment. Après ça, plus rien n'était grave, donc je pouvais bien assumer vouloir travailler dans la mode, et non devenir médecin comme le rêvaient pour moi mes parents." Ado, Marvin se pose beaucoup de questions sur son genre, et les vêtements lui permettent justement d'apaiser temporairement ces interrogations : "Ça m'aidait à m'octroyer la liberté d'être moi-même. Plutôt que de m'habiller exactement comme ma mère le désirait, j'ai commencé à explorer davantage, à essayer des jupes, des robes, des broches, je ne cherchais plus à correspondre au vestiaire masculin." Après une prépa arts plastiques expérimentale, il entre à la Villa Arson où ses professeurs lui font comprendre que son attrait pour la mode l'empêche de faire de l'art digne de ce nom. "Ça leur paraissait trop commercial, eux qui se voulaient anti-métier."



CONCOURS DE LARMES © PAULINE SCOTTO & CÉSARE

Cette opposition mode/art me semblait absurde, surtout que c'était une période où Raf Simons collaborait avec l'artiste contemporain Sterling Ruby, par exemple. Les trois quarts des élèves de l'école venaient de milieux très privilégiés, n'avaient pas besoin de job étudiant, pendant que je galérais financièrement." Alors il rejoint en 2017 la Haute école d'art et de design à Genève, où on lui fait la remarque inverse : sa couture apprise en autodidacte ressemble peut-être un peu trop à de l'art contemporain... Qu'à cela ne tienne, Marvin M'Toumo assume et affirme sa pluridisciplinarité, une fois diplômé de la HEAD en 2019, et se présente l'année suivante au Festival de Hyères : "Je me suis inscrit à l'arrache, comme on lance une bouteille à la mer. Mon dossier a failli ne pas passer, mais Tim Blanks m'a repêché, et j'ai finalement remporté le Prix Chloé : 20 000 euros qui m'ont permis de rembourser mes dettes, et surtout la récompense symbolique de me sentir enfin légitime dans la mode." Et ce, grâce à sa collection Chien Fleur, qu'il présente comme du "déguisement haute couture, avec une esthétique très crafty, DIY, reprenant des gestes d'artisanat d'art mais exécutés de manière instinctive. J'avais développé tout un bestiaire à partir d'expressions courantes, où la chair de poule devenait de la broderie de plume sur cuir, par exemple."



MARVIN M'TOUMO X 3PQ

ÊTRE À LA HAUTEUR

Son travail, plein de technique, de poésie et d'humour tape aussitôt dans l'œil de Florence Tétier (directrice créative de la maison Jean Paul Gaultier depuis le départ à la retraite du grand couturier à la célèbre marinière, en janvier 2020). Elle appelle Marvin le lendemain de sa victoire à Hyères pour lui proposer de collaborer sur une collection Gaultier. Le résultat, Les Marins, sort en mai 2022 : du mermadcore avant l'heure, où les femmes se muent en coquillage. "J'ai adoré l'exercice, réinventer les codes maison pour me les approprier afin de les twistier. Mais je craignais que les gens ne me trouvent pas à la hauteur de quelqu'un d'aussi immense que Jean Paul Gaultier. Je me sentais comme un imposteur." C'est sans doute ce syndrome qui empêche encore Marvin M'Toumo de se rêver directeur artistique d'une grande maison, mais c'est aussi ce qui lui permet de créer en toute liberté, hors des codes et des calendriers de fashion weeks. "Chacune de mes collections prend le temps dont j'ai besoin pour raconter des histoires, à travers différents projets, et s'il faut fermer la marque la semaine prochaine, je le ferai. Je ne veux pas être dans l'obsession de la performance et de la productivité. Je ne m'imaginais pas avec une carrière linéaire. Je crois même plutôt à plusieurs réinventions, réincarnations." Si l'on peut tout à la fois le présenter comme artiste, designer, metteur en scène et poète, c'est parce qu'il se définit moins par son médium que par ses pratiques.



CONCOURS DE LARMES © PAULINE SCOTTO & CÉSARE

Ce qu'il crée échappe à toute tentative de définition, comme l'illustre Concours de Larmes, où la technicité des vêtements (le tailoring aiguisé, la corseterie bien lacée, les broderies de plumes ou de fleurs odorantes) va de concert avec la poésie de la langue, le rythme de la musique, et surtout le drama de la mise en scène. "Les gens qui ont vu le show en sortent en appelant ça du théâtre, une performance d'art contemporain, ou encore un défilé. En réalité, c'est tout ça à la fois. La seule étiquette qui me convienne, c'est celle de Marvin M'Toumo, et c'est déjà assez lourd à porter." Car son patronyme charrie toute une histoire coloniale, en tant que Caraïbéen, donc descendant d'esclaves, d'autochtones et de colons. Et son nom d'origine camerounaise ne rime pas (encore) avec l'idée que le grand public se fait de la haute couture aujourd'hui en France. Cette filiation complexe, sa quête identitaire, a été semée de sanglots, confesse cet hypersensible qui est lui-même monté sur scène pleurer à chaudes larmes et à cris, tantôt façon bébé Cadum, tantôt façon agneau pascal et démoniaque. "J'ai commencé à travailler sur ce sujet quand j'étais en Master. J'écrivais un mémoire à propos des mannequins qui pleurent sur les podiums, comment cela fait d'elles des interprètes, les réhumanise. J'ai lancé un appel à projet durant les confinements, et le Théâtre de l'Usine à Genève a accepté que je monte Concours de Larmes là-bas, en 2022."



CONCOURS DE LARMES © PAULINE SCOTTO & CESARE

BLACK SWAN

Une poignée de représentations plus tard, l'artiste guadeloupéenne présente encore avec humilité son spectacle comme un "œuf". "Pour le moment, ça ne prétend pas être un grand oiseau majestueux, ça assume son côté embryonnaire. C'est beau, il y a plein de choses dedans, mais on n'arrive pas encore à tout identifier clairement. Ça va continuer à se définir et s'étoffer au fur et à mesure des représentations et des projets futurs qui arriveront avec la marque-compagnie." Composée notamment de Davide-Christelle Sarvee, Chienne De Garde, Élie Aulin, Clarisse Charlot-Buon, Amy MBengue, Djamilia Imani, sa compagnie Hibiscus Culturiste mélange les talents du chant, de la danse, du théâtre et du mannequinat, pour donner naissance à ce projet hors norme, que la Suisse et la Belgique accueillent bien plus facilement que la France. "Les institutions ici sont très frioleuses. Si j'étais resté du côté de la mode pure, j'aurais dû faire énormément de concessions sur le plan artistique, le propos, le casting." Alors, Marvin M'toumo s'est tourné vers l'économie des arts vivants afin de pouvoir créer librement. "Tous les lieux où l'on a performé ont été systématiquement sold-out, avec liste d'attente. Mais ça ne suffit pas à rassurer les salles parisiennes qui restent dans leur élitisme. C'est peut-être aussi trop pluridisciplinaire pour une France très attachée aux cases."



"OHEN FLEUR", COLLECTION MASTER HEAD 2019 MARVIN M'TOUMO

Début novembre 2023 aura lieu, au Pavillon de la danse à Genève, la première représentation de **Rectum Crocodile**: "Une réflexion décoloniale autour de l'écosystème d'une plantation, avec des animaux, des végétaux, des humains. Ça posera des questions plus romantiques de comment s'aimer malgré les dynamiques raciales." Marvin M'toumo se retrouve à nouveau à tous les postes de création, ou presque, de ce projet; à commencer par les vêtements confectionnés à la main. "Chaque look nécessite près d'un mois de travail, parce que je fais tout à la main. Je n'utilise jamais de tissus venant du commerce, je travaille mes textiles depuis le fil. Outre la confection, il y a aussi toute l'écriture des textes, de la mise en scène, l'administratif, etc." Inspiré par l'arte povera, l'auteur, metteur en scène et designer est capable d'écraser des coquilles d'œuf sur des chutes de cuir pour créer un effet croco maison à zéro euro ou des plumes à partir de papier et de fil. C'est pourquoi il rêve de plus de moyens matériels afin d'assurer sa créativité. Pour cela, il espère nouer de futures collaborations avec des maisons de haute couture, voire reprendre une petite marque pleine d'artisans. C'est évidemment moins par coquetterie que par nécessité et précarité que le jeune créateur né sous le signe du Poisson doit prendre son temps, et trouve déjà que tout va beaucoup trop vite. Mais loin de lui l'idée de retenir ses larmes. Comme Amel Bent, Marvin M'toumo sait que pleurer ça fait du bien.

Cet article est originellement paru dans notre numéro fall-winter 2023 AUDACITY (sorti le 26 septembre 2023).

SCÈNE

Relève en danse

A Genève, la 4^e édition d'Emergentia présente dès ce soir les créations de l'émergence chorégraphique.

MARDI 31 OCTOBRE 2023 CÉCILE DALLA TORRE



Elie Autin présentera sa pièce "Présage" au Pavillon ADC. YOLANE RAIS

DANSE CONTEMPORAINE ▶ La 4^e édition d'Emergentia, temps fort dédié à la relève chorégraphique, démarre ce mercredi à Genève. Trois lieux phares, L'Abri, le Théâtre de l'Usine et le Pavillon ADC, offrent une jolie vitrine à la création émergente.

Jusqu'au 11 novembre, sept projets d'artistes ou collectifs locaux seront présentés en soirée. A commencer par Karine Dahouindji, qui se glissera dans la peau de la sirène *Kâ!* tandis que Mathilde Invernon interrogera la figure du connard.

Marvin M'Toumo, lui, performe autour de l'histoire coloniale et Elie Autin du racisme. En performeuse-chamane, Lorena Stadelmann aka Baby Volcano puise dans ses origines guatémaltèques avec son solo *Bolero de Bienvenida*. Une manière de questionner l'héritage familial qui fait écho à la pièce du chorégraphe bruxellois Habib Ben Tanfous. Enfin, le Collectif Foulles plonge dans l'histoire du Moyen Age en mimant les fresque d'églises dans son *Medieval Crack*. Des films de danse seront aussi projetés au Spoutnik.

Du 1er au 11 novembre, Genève, www.emergentia.ch



COLLECTIF FOULLES, MEDIEVAL CRACK

Propos recueillis par Wilson Le Personnic

Publié le 2 novembre 2023

Inspiré par le Moyen-Âge, le collectif Foulles revisite l'imaginaire médiéval à la recherche de nouveaux récits en marge de l'Histoire officielle. Guidé par un goût certain pour le grotesque et l'absurde, le collectif explore et questionne les notions d'identité et de genre à travers des archives et vestiges de cette époque qui regorge encore d'histoires et de figures oubliées. Dans cet entretien, le collectif Foulles partage les rouages de leur travail et revient sur le processus de création de *Medieval Crack*.

Votre Collectif Foulles a la particularité d'être portée par plusieurs danseur·euses et chorégraphes. Pourriez-vous revenir sur votre rencontre artistique, vos affinités, et le désir de développer une recherche ensemble ?

Délia Krayenbühl : Il s'agit avant tout d'une amitié. Nous nous sommes rencontrés durant nos études à La Manufacture, Haute école des arts de la scène, à Lausanne. Lorsque nous avons commencé à collaborer, il a été clair pour nous qu'on trouvait dans le travail collectif une façon d'être ensemble et d'être au monde qui demandait à être constamment remise en question selon les désirs de chacun·e·x, en confrontation ou en résonance avec ceux des autres.

Collin Cabanis : Nous portons un intérêt particulier au soin interpersonnel dans nos créations, dans lesquelles nous offrons au public une forme de nos intimités et affinités. De plus, la frontière entre travail et vie social/privée étant poreuse, nos recherches prennent de fait source autant dans nos interactions extra-professionnelles qu'au studio, d'où la présence de l'humour dans nos créations, qui nous tient beaucoup à cœur.

Comment s'organise la dynamique de votre groupe ? Pourriez-vous partager les grandes réflexions qui circulent dans votre collectif ?

Collin Cabanis : Étant un collectif de cinq personnes, nous prenons évidemment beaucoup de temps à trouver des moyens de communiquer, de se comprendre, de s'accorder, de lâcher prise. Nous avons aussi conscience que le contexte actuel ne favorise pas ce type d'organisation parfois trop complexe mais nous sommes certain-e-x-s de l'importance de cette résistance. Notre collectif est composé de personnes blanches, européennes, de classes moyennes ou supérieures, certains membres sont transgenre, d'autres queers, d'autres cis et hétéro. Notre recherche prend toujours comme point de départ notre positionnement identitaire, collectif et individuel.

Emma Saba : J'ai l'impression que les « grandes réflexions » qui traversent notre collectif sont les mêmes qui traversent nos vies. Nous essayons de toujours questionner le cadre dans lequel nous travaillons, comment on se partage les responsabilités au sein du groupe, comment on communique etc. Nous toutes, les artistes interprètes, avons l'habitude de travailler dans des collectifs temporaires – les compagnies ou groupes de recherche – mais toujours sur de courtes périodes, le temps d'un projet. Penser notre collectif et notre travail à travers une temporalité indéfinie permet de se connaître autrement, de développer une autre forme de confiance, d'engager de nouvelles conversations. Tout ce travail invisible devient donc partie intégrante du travail créatif du collectif.

Votre recherche gravite autour de l'histoire médiévale. Comment votre intérêt s'est-il focalisé sur cette période historique en particulier ?

Auguste de Boursetty : Les membres de notre collectif sont originaires de Suisse, France et d'Italie, qui sont trois pays très empreints de christianisme et d'art médiéval. Cette Histoire, ces codes esthétiques et ces dogmes de pensée ont été, à différents degrés, très présents dans nos constructions respectives. C'est en lisant *Caliban et la Sorcière* de Silvia Federici que nous avons découvert qu'il y avait certainement d'autres récits que ceux qu'on nous a laissé entendre sur cette période. Notamment sur l'organisation de la vie collective, la place des femmes dans la société et aussi celle des normes de genre. Nous avons l'impression que la période médiévale est souvent dépeinte comme une période sombre, triste et cruelle. Cependant, il s'agit de mille ans d'histoires et – sans pour autant prôner que tout y était parfait – nous y avons aussi vu d'autres possibilités de voir notre passé pour pouvoir imaginer d'autres futurs. De plus, l'extrême droite européenne s'approprie très régulièrement le Moyen-Âge et certains de ses symboles, notamment Jeanne d'Arc. C'était important pour nous de ne pas laisser cette période passionnante à l'extrême droite et de se réapproprier à notre manière ces histoires aussi riches que complexes.

Pourriez-vous retracer la genèse et l'histoire de votre création *Medieval Crack* ?

Délia Krayenbühl : Nous avons d'abord créé *A prayer before the crack of dawn* (2019), une pièce qui abordait déjà l'univers médiéval. Après cette première création, nous avons la sensation que cette période regorgeait de possibilités et d'inspirations infinies et nous avons souhaité y plonger plus profondément. Lors d'une résidence en septembre 2021 à l'Espace Libre à Bienne, nous avons pu plonger de façon intuitive et éclectique dans cet univers. C'est aussi lors de cette résidence que nous avons invité le médiéviste Clovis Maillat à nous rejoindre quelques jours. Nous avons ensuite montré une forme courte de notre recherche dans le cadre du festival Week-end prolongé à Fribourg et nous avons été invité-e-x à en créer une forme longue pour le festival Belluard/Bollwerk en 2022.

Auguste de Boursetty : La rencontre avec Clovis et son ouvrage *Les genres fluides au Moyen-Age. De Jeanne d'Arc aux Saintes trans* ont été une pierre angulaire de cette recherche. La plongée dans cette brèche médiévale s'est faite pour nous de manière très intuitive et joyeuse. Nos points d'entrée ont été l'humour, le grotesque et l'absurde.

Clovis Maillat est historien médiéviste. Comment son expertise a-t-elle été déterminante dans la trajectoire de *Medieval Crack* ?

Collin Cabanis : Cette rencontre a été fondatrice et pleine d'inspirations pour tout ce qui a suivi. Clovis nous a raconté beaucoup d'histoires, tristes et drôles, de saint-es dans la période médiévale. Nos échanges lui ont aussi inspiré une vision plus légère et ludique de cette période, lui qui y était depuis plusieurs années plongé d'un point de vue d'historien et d'intellectuel. En fait, cette rencontre a ancré l'intuition que le collectif avait eu en commençant, assez naïvement, une plongée dans la période médiévale avec *A prayer before the crack of dawn*. Lorsque nous avons découvert les textes de Clovis Maillat, notre curiosité pour les histoires non racontées de cette période a pris tout son sens.

Emma Saba : Certains récits que nous a partagé Clovis nous ont ouvert de nouvelles pistes de recherche... Nous avons par exemple appris que, selon les époques, certaines parties du corps et comportements sociaux étaient érotisés, à différents degrés. Par exemple, au moyen âge, montrer ses chevilles ou ses genoux était un acte plus intime que de montrer ses fesses. Ou encore, s'embrasser sur la bouche n'était pas réservé uniquement aux relations érotiques mais servait aussi à sceller des contrats politiques ou économiques.

Collin Cabanis : Dans *Medieval Crack* nous avons incorporé certaines de ces histoires dans notre recherche car nous avons senti que ces récits devaient être racontés, réinterprétés. Par exemple, dans la pièce, nous parlons de Josephus, un saint qui est né assigné femme, a voyagé habillé en homme pour des questions de praticabilité et de sécurité dès son plus jeune âge, et qui, après avoir perdu ses parents, a continué de vivre avec des attributs d'homme (vêtements, mode de vie), donc en tant qu'homme. Il semble qu'à cette époque, ce type d'attributs suffisaient à genrer une personne et que l'absence de barbe ou d'une voix grave ne semblaient pas poser de question. Il meurt à dix-huit dans un monastère en Allemagne et c'est durant sa toilette mortuaire que les autres moines découvrent ses *uberas*, les seins en latin. Il se fait alors renommer Joseph-Hildegonde. Dans la pièce, nous mentionnons des bouts de cette histoire de manière non-chronologique et légère, comme si nous racontions l'histoire d'un ami.

Vous avez travaillé à partir d'un corpus d'iconographies médiévales. Pourriez-vous nous partager certaines de vos références ?

Emma Saba : Nous nous sommes inspirés, entre autres, des fresques à l'intérieur de l'église Sogn Gieri (située dans le canton des Grisons en Suisse) qui datent du XIV^e siècle, en fantasmant les scènes manquantes. Nous avons aussi travaillé sur d'autres thèmes iconographiques : La vierge de la miséricorde, St George et le dragon, etc. L'idée était de chercher comment ces représentations – humaines ou fantastiques – s'étaient ou pouvaient s'imprimer physiquement dans nos corps et dans nos danses. Nous avons aussi travaillé comment incarner la bidimensionnalité des iconographies et comment rendre vivant ces personnages figés.

Nous pouvons constater depuis maintenant quelques années un intérêt des chorégraphes pour l'histoire médiévale et sur les figures qui y ont vécu. Comment voyez-vous cet intérêt et ce retour en force de ces figures sur les scènes contemporaines aujourd'hui ?

Délia Krayenbühl : L'intérêt de ce replonger dans cette période est peut-être un désir de pouvoir réécrire l'Histoire (plus spécifiquement de l'Europe Centrale) en y intégrant d'autres récits dans nos discours et dans nos corps. C'est peut-être une tentative d'émancipation de notre futur et cherchant à raconter un autre passé. Peut-être aussi une façon de rechercher d'autre façon de vivre qui ont existé avant l'air néo-libéral et capitaliste dans lequel nous avons grandi.

Medieval Crack, concept, chorégraphie : Collectif Foulles – Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Krayenbühl, Emma Saba, Fabio Zoppelli. **Performance** : Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Krayenbühl, Clovis Maillet, Fabio Zoppelli. **Montage musical** : Nygel Panasco. **Lumière, costumes** : Collectif Foulles. **Référent médiéval** : Clovis Maillet. **Régie** : Zineb Rostom. **Photo** © Julie Folly Belluard Bollwerk.

Medieval Crack est présenté le 3 novembre au Spot à Sion ainsi que les 7 et 8 novembre au Pavillon ADC à Genève dans le cadre du festival Emergentia

POUR ET AVEC LES FEMMES

CAROLINE DE CORNIÈRE L'interprète, chorégraphe et médiatrice met les danseuses expérimentées en avant. Sextet entièrement féminin, *Seule·s en scène* tisse une forme de sororité au Pavillon ADC à Genève.

CÉCILE DALLA TORRE

Danse ► Avec plus de trente ans de métier, Caroline de Cornière est ce qu'on appelle une danseuse «expérimentée». Celle qui s'est formée dans un prestigieux centre chorégraphique français est aujourd'hui invitée à créer au Pavillon de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), à Genève. On la retrouvait sur place lundi matin, alors qu'elle devait régler des détails avec ses techniciennes – toute l'équipe est féminine.

Elle dévoilera *Seule·s en scène* le 29 novembre, avec ce désir intact d'être présente sur le plateau. La chorégraphe s'est associée à cinq danseuses «partenaires» expérimentées elles aussi: Fabienne Berger, Prisca Harsch, Corina Pie, Corinne Rochet et Marcela San Pedro.

La créatrice leur a transmis individuellement une «phrase-racine», séquence de six minutes que chacune s'approprie dans une chorégraphie improvisée. «Je continue à transmettre. Ce n'est pas seulement donner, c'est donner pour recevoir, on échange une humanité. Comment se glisser dans une danse qui n'est pas la sienne, c'est cela aussi être interprète. Seules, ensemble, en solos.» Assembler les singularités.

Modèles de production

Ses coéquipières possèdent une «virtuosité aiguisée» qui devrait rimer avec jubilation artistique, aussi pour le public venant partager ce «présent commun», estime Caroline de Cornière. Même si certaines ont dû faire des «sacrifices» et mettre parfois la danse entre parenthèses afin de concilier maternité, avec une profession exigeante.

Trois d'entre elles, dont la créatrice, sont artistes et mères de familles, d'où des répercussions sur leur outil de travail, le corps. Mettre un enfant au monde et l'élever implique forcément une interruption de carrière, plus ou moins longue, et un impact sur la santé, sachant qu'il est rarement possible de «redémarrer comme avant».

«Ces situations ne sont pas prises en compte politiquement, ni financièrement, et les modes de production restent plus adaptés pour de jeunes danseuses que pour des danseuses avec de l'expérience», déplore Caroline de Cornière. Si l'artiste indépendante est heureuse de se produire aujourd'hui au sein de l'institution chorégraphique genevoise qu'est l'ADC, elle n'en questionne pas moins la rudesse d'un métier «dont on ne peut pas vivre». Cela demande d'aménager son temps en permanence, de multiplier les activités pour faire face à la précarité, sans compter les demandes de fonds à formuler à chaque projet.

«J'ai fait le choix de ne pas partir en tournée à l'étranger, d'abord pour des raisons familiales», avoue-t-elle. Une situation qui ne lui donne pas accès aux modèles de production actuels ouvrant droit à une convention de subventionnement. «Ce système crée une forme d'asservissement à des catégorisations liées à un mode de productivité capitaliste: pour être conventionnée, l'artiste doit tourner et produire beaucoup.»

Quid alors des corps plus mûrs? Ils se fatiguent plus vite et doivent décélérer, explique-t-elle. «Ils ont besoin de plus de temps», si bien qu'elle a adapté son rythme de travail en conséquence. «A 50 ans passés, on ne peut plus enchaîner de 9h à

18h comme à 20 ans. On doit prévoir des pauses plus longues pour que le corps récupère. Il faut aussi se préserver pour assurer cinq soirs de représentation et être sur le plateau non-stop durant plus de soixante minutes.» Des considérations qui ne sont pas abordées non plus par les politiques culturelles, regrette-t-elle.

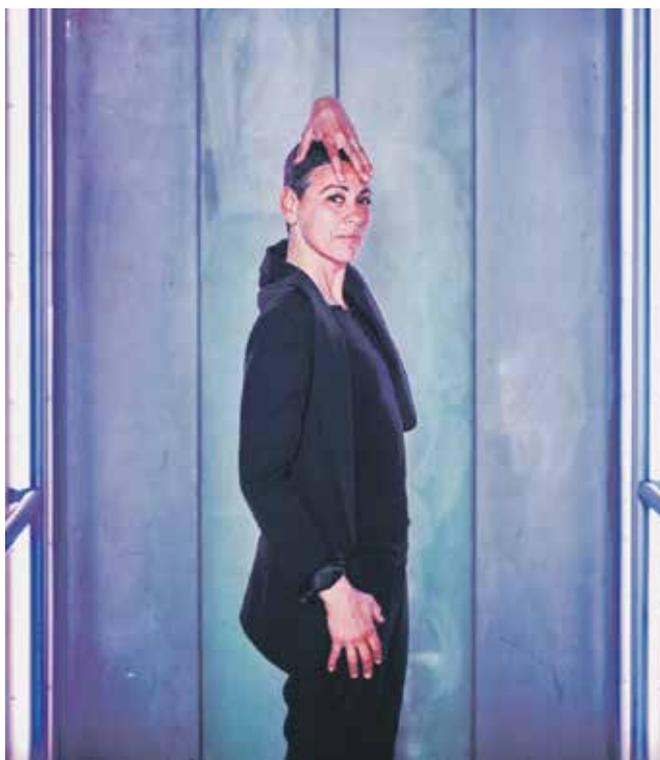
Tous les 14 du mois

Longtemps collaboratrice de la compagnie Alias, Caroline de Cornière a créé sa compagnie C2C en 2007 pour promouvoir ses propres créations. Mais ses spectacles ne sont que l'une des pointes du triangle formé par tout ce qui lui tient à cœur, avec la danse pour dénominateur commun. La transmission et la médiation corporelle, l'engagement féministe et l'activisme occupent aussi une belle place dans son agenda.

Elle a présenté aux pouvoirs publics genevois son projet pilote destiné à accompagner dans la maternité les femmes artistes, pas seulement danseuses. Elle a pensé La Maison, un lieu d'accueil et d'entraide, pour rompre avec la solitude post-partum des jeunes mamans.

«On en parle peu, mais le taux de dépression chez les femmes devenues mères est conséquent», s'attriste Caroline de Cornière, maman de trois filles. Ce projet «féministe et politique» intéresse la Ville, mais n'a pour l'instant pas de lieu à disposition, ni de fonds pour démarrer.

La Maison est une suite logique du *Carnet rose pour l'égalité de genre dans la culture* rédigé par le festival artistique et féministe Les Créatives. L'analyse a été menée il y a quelques années afin de lutter contre les discriminations genrées, dont l'agisme et la maternité.



Caroline de Cornière défend les droits des femmes artistes et a imaginé un nouveau lieu, La Maison, pour les jeunes mamans. ELLA CAMPBELL

Curiosité, humilité

A côté de son carnet de notes, Caroline de Cornière a posé le fascicule couleur bonbon sur la table basse du hall du Pavillon ADC, où nous sommes installées. En 2021, l'activiste a aussi lancé le projet *Accorps* avec la compagnie Bleue, dont elle est coresponsable. Chaque 14 du mois, à 18h, une performance féministe d'une quinzaine de minutes – en bleu – sur la plaine de Plainpalais rappelle que les femmes doivent encore s'approcher l'espace public et pouvoir y disposer pleinement de leur corps. «On ne lâche rien», dit-elle. Les Créatives programme ces jours l'une de ces proposi-

tions tandis que «La Collective», exposition de photos de Rebecca Bowring en lien avec *Accorps*, est visible durant tout le festival.

Avec sa casquette de médiatrice, Caroline de Cornière anime des ateliers corporels ouverts à toutes et tous une fois par mois au Pavillon ADC. L'occasion de revenir avec les participant·es sur la composition chorégraphique des spectacles à l'affiche. «C'est donc moi qui vais animer l'atelier autour de ma création», s'amuse-t-elle.

Dernière pointe du triangle: la pédagogue s'est associée à l'Espace Santé Femmes* pour proposer des ateliers de danse gratuits à la Maison des femmes, située au bout du lac, rue de l'Ecole-de-

Chimie. Faire fi de son histoire et danser pendant deux heures pour reprendre confiance en soi, une forme d'«empouvoirement». Trois mots-clés: curiosité, humilité, altérité. «On y apprend de l'autre.»

Ce lundi, Caroline de Cornière enchaîne sur des répétitions. Elle allait presque oublier de nous parler de ses écrits poétiques parus dans le *Journal des Bains* (des Pâquis), qui lui a commandé une série de poèmes. Le thème? Le corps dans l'eau, forcément. 1

Seule·s en scène, du 29 novembre au 3 décembre, Pavillon ADC, Genève, pavillon.adc.ch

Publié aujourd'hui

Toi, moi, Tituba... un corps debout contre l'oubli

Pavillon ADC, Genève

Au Pavillon ADC de Genève, Dorothée Munyaneza fait revivre la mémoire de vies ravagées par le colonialisme. Une quête chorégraphique entre ombres et lumières, pour la survivance de ce qu'on a voulu perdre dans les pages de l'Histoire.



Par Brice Torriani

C'est d'une collaboration avec Elsa Dorlin que Dorothée Munyaneza fait naître le projet *Toi, moi, Tituba*. Gravitant autour du roman de Maryse Condé *Tituba, sorcière noire de Salem*, la pièce se penche sur la « trace » des disparues, que l'esclavage ou la chasse aux sorcières ont tenté d'effacer de l'Histoire. Motif théorisé par plusieurs auteures comme Edouard Glissant ou Elsa Dorlin elle-même, la trace permet de recomposer une généalogie parcellaire, une identité meurtrie, à partir d'indices, de mémoire collective, de transmission orale ou de dialogue constant entre passé et présent.

L'acte de réminiscence de Dorothée Munyaneza passe ici par des moyens sensoriels. La danse bien sûr, qu'Elsa Dorlin décrit comme « une forme d'exposition extrême, radicale », permet de donner corps et de matérialiser les existences passées en les faisant revivre sur scène. Les chorégraphies inspirées de danses caribéennes renvoient le public aux luttes et révolutions d'esclaves, et apportent une touche politique aussi puissante que les mots. La danse autorise également l'artiste à laisser parler l'effort physique qu'impose sa quête de sens, et fait revivre par le souffle le souvenir des vies passées.

Le son prend dans le spectacle la place tout aussi importante. Qu'il s'agisse de chansons qui tantôt lancent des appels dans le néant, invoquent les absentes, ou parfois semblent prendre l'audience à partie, les chants interprétés dans les micros placés sur deux côtés du dispositif trifrontal font trembler les murs et assaillent le public de leur écho. La musique et les archives orales diffusées et jouées par Khyam Allam entrent non seulement en résonance avec la danse, mais aussi replacent l'oralité et la multiplicité de sons parfois indicibles au centre du processus de recherche.



© Elodie Paul - Les jeux de lumières sont au centre de cette quête de l'indicible

Car c'est bien un récit de recherche auquel nous assistons. Déambulant au milieu d'une forêt de néons aveuglants, la performeuse mesure l'espace entre chaque source de lumière. Elle juge ainsi l'ampleur de l'inconnu, du vide, et apporte une matérialité à ce qui est absent. En manipulant ces lumières comme s'il s'agissait de réassembler des fragments de connaissance, elle réarrange l'espace et tente d'y trouver un ordre, un sens, de remonter la bobine d'un fil qui semble toutefois trop emmêlé.

La réponse est à chercher dans une autre espace-temps. C'est ce qu'on devine de la subite extinction des lumières qui plonge la salle dans une obscurité troublante. D'une musique aux sonorités métalliques, on passe à des bruits plus proches de ceux de la forêt. Clin d'œil au marronnage, qui a permis à certains esclaves de s'extirper provisoirement de leur condition, mais aussi à l'isolement que subissaient ou choisissaient les sorcières, ce retour à la nature plonge la danseuse dans un état plus animal, lui faisant pousser des cris qu'on pourrait associer à la douleur, élément central de cette mémoire collective.

Ce processus donne alors lieu à un moment de deuil, lorsqu'après avoir quitté la scène, Dorothée Munyaneza reparait portant un linceul dans les bras. Mais il n'est pas ici question d'oubli ou de lâcher-prise. Le deuil est une rencontre, une retrouvaille. Les mouvements et le rythme s'amplifient, et l'on voit apparaître un large sourire sur le visage de la danseuse. Comme dans une fusion d'un corps ancien et d'un autre présent, on célèbre la réunion, le lien enfin retrouvé. D'une quête d'une mémoire collective, la pièce s'achève finalement dans un hommage plus personnel, ajoutant une dimension nouvelle à la performance. Sortie de ce mouvement constant, l'artiste nous laisse ainsi voir son individualité, son lien plus personnel avec la démarche entreprise.

A la fois touchant et puissant, le spectacle proposé par Dorothée Munyaneza s'inscrit dans la lignée des artistes et personnalités ayant pensé la réparation d'une mémoire morcelée, la lutte pour la visibilisation d'une histoire souvent obliérée. Le « corps-archive » et la danse comme outils de recherche dévoilent ici une réelle force évocatrice à la fois des violences de l'histoire et du lien qu'il est encore possible de tracer afin de commémorer les vies comme celles de Tituba.

Toi, moi, Tituba... par Dorothée Munyaneza :

Jusqu'au 8 décembre au Pavillon ADC à Genève